(A SUIVRE) 105

MENSUEL 20 F

ROSINSKI-VAN HAMME

LE GRAND POUVOIR DU CHNINKEL

Quand le ciel épouse l'enfer...

Nouvelle Panda. La pêche sans les noyaux.

Un cœur d'athlète dans la nouvelle Panda, le tout nouveau moteur FIRE. Un moteur fait pour le sprint... et le marathon !

Tonus maxi et entretien mini, la nouvelle Panda vous abat en souriant son plein de kilomètres.

Il faut dire que la suspension arrière en Oméga a de quoi attendrir les routes les moins aimables !

Tout habillée de neuf, avec ça, la Panda : de nouveaux pare-chocs, de nouveaux sièges, de nouveaux tissus.

Et la fameuse planche de bord fourre-tout équipée de commandes encore plus pratiques !

Modèle présenté Panda 1000 S. 4 CV. 5 vitesses. Consommations (CEE) : 4,6 / 6,5 / 6,3 l. 42 900 F. Prix Août 86 millésime 87.

Nouvelle Panda à partir de: **36 900 F**

M.A.O.

FIAT

FIAT CRÉDIT FRANCE FINANCE VOTRE FIAT · FIAT EN FRANCE · UN RÉSEAU DE 1350 CONCESSIONNAIRES ET AGENTS

SOMMAIRE (A SUIVRE)

TARDI - LEO MALET

REGIS FRANC

LE BLUES DU SAXO

6 JEAN-POL LÉTÉ

7 TARDI - LEO MALET : 120, RUE DE LA GARE
Chapitre 9 : L'ombre de Jo Tour Eiffel

"Pas fâché de quitter cette putain de ville !". C'est sur ces paroles énergiques que Nestor Burma, détective de choc, prend congé de la cité lyonnaise qui lui fit si mauvais accueil quelques jours plus tôt. Le voilà en route pour la capitale où il espère résoudre enfin la ténébreuse affaire du *120, rue de la Gare*, et où, pour leur plus grand plaisir, nos fidèles lecteurs le retrouveront dans six mois.

17 LES INFOS (A SUIVRE)

18 LE BLUES DU SAXO

De *La note bleue*, superbe récit de Loustal et Paringaux paru dans *(A Suivre)* il y a quelques mois, au "Blue Note," cabaret mythique reconstitué par Tavernier pour son film *Autour de minuit*, il n'y a que la distance du 9e au 7e art. C'est la même passion qui les fait vivre et recrée pour les cœurs nostalgiques, l'univers du jazz des années 50.

21 REGIS FRANC : LA COHABITATION
Les ordonnances

Génie de l'histoire, Tonton Marcel fut le premier à inaugurer la cohabitation (lire, pour s'en convaincre, *Tonton Marcel, le génie du siècle* qui paraît ce mois-ci en album). Tonton Marcel n'est plus, la cohabitation continue, grâce au crayon très pointu d'un Régis Franc tout à fait irrésistible !

27 ROCHETTE - LEGRAND : REQUIEM BLANC
Chapitre 6 : Morts en ce jardin

37 JEAN TEULÉ : LES MESSIEURS EN CRAVATE AUTOUR DU LIT DE SALVADOR DALI

43 MUNOZ - SAMPAYO : NICARAGUA
Chapitre 3 : Nica, l'ensorceleuse

57 MICHELUZZI : BAB-EL-MANDEB
Chapitre 3 : Les frères musulmans

69 BOB DE MOOR, LES ANNEES MAGNIFIQUES

71 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

77 ROSINSKI - VAN HAMME :
LE GRAND POUVOIR DU CHNINKEL
Chapitre 1 : J'on.

Bien connus des lecteurs de bande dessinée pour leur série *Thorgal* éditée depuis une dizaine d'années au Lombard, Rosinski et Van Hamme sont néanmoins nouveaux venus dans nos pages. Ils y font d'ailleurs une entrée fracassante, puisqu'ils entament, avec ce premier chapitre du *Grand pouvoir*, l'histoire très biblique du "Choisi" : le premier grand classique de *theologic fantasy*.

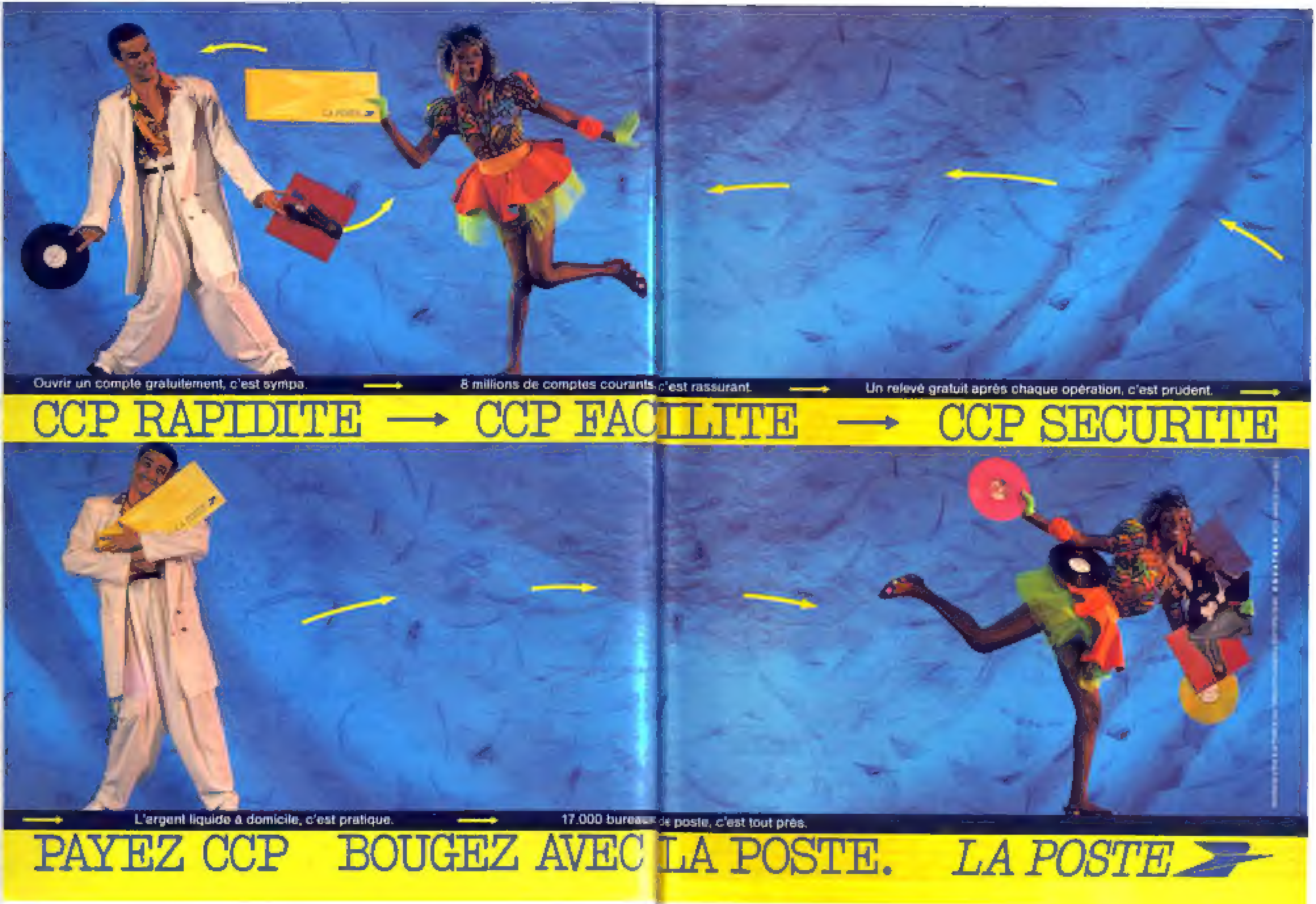
93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 105

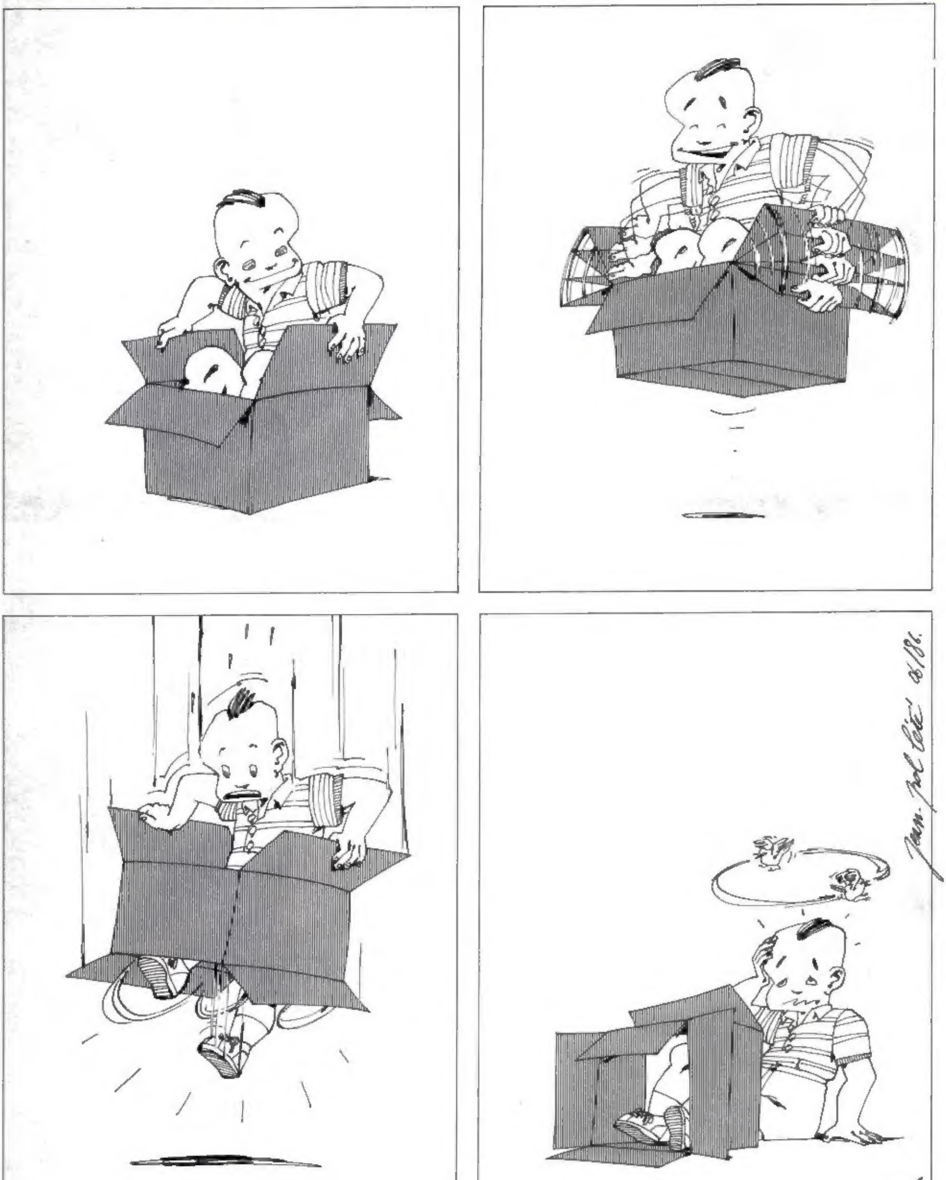
Mensuel - **OCTOBRE 1986** © **Casterman 1986.**

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherina Catsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Rusult ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 880 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 F ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publical, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 42 61 51 28 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57326 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 3104 - Dépôt légal septembre 1986 ● Tirage 65 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.


LA POSTE
Ouvrir un compte gratuitement, c'est sympa.
8 millions de comptes courants, c'est rassurant.
Un relevé gratuit après chaque opération, c'est prudent.
CCP RAPIDITE → CCP FACILITE → CCP SECURITE
L'argent liquide à domicile, c'est pratique.
17.000 bureaux de poste, c'est tout près.
PAYEZ CCP BOUGEZ AVEC LA POSTE.
LA POSTE

JEAN-POL LÉTÉ



120, RUE DE LA GARE

CHAPITRE 9 :
L'OMBRE DE JO TOUR EIFFEL

TARDI - LEO MALET

Le commissaire Bernier est content de lui. L'affaire Colomer – assassinat en gare de Lyon-Perrache de l'ex-collaborateur de Nestor Burma – est sur le point d'aboutir. Ses hommes viennent de repêcher dans le Rhône l'homme qui aurait bien aimé faire disparaître Burma sur le pont de la Boucle. Dans l'esprit de l'officier de police, il ne fait aucun doute que ce Paul Carhaix est l'auteur du crime, sinon, pourquoi aurait-il cherché à tuer le responsable de l'agence Fiat Lux, témoin oculaire fort gênant ? Une simple perquisition de routine chez le noyé (déjà effectuée par Burma) devrait permettre à la P.J. d'apporter les preuves manquant au dossier. Pourtant, celui qui met habituellement le mystère K.O. demeure perplexe. L'hypothèse d'une vengeance des complices de Jo Tour Eiffel, ce voleur de perles démasqué par lui il y a quelques années, est tentante mais elle ne résout pas toutes les énigmes. Pourquoi Colomer voulait-il filer en zone occupée ? Que signifiait son "Patron, 120, rue de la Gare" ? Quel rapport avec le marquis de Sade ? Pourquoi l'amnésique du stalag en prononçant les mêmes paroles, avait-il parlé d'une certaine Hélène ?

J'eus un léger frisson lorsqu'un policier introduisit la clef dans la serrure. Allait-il s'apercevoir qu'elle avait été crochetée? Le flic ne remarqua rien... et je réfléchis alors que cela était sans importance. L'appartement de CARHAIX était dans l'état où nous l'avions laissé.
Alors ?...
C'est propre et net, ici. On a fait le ménage il n'y a pas longtemps, on dirait.
Mmh..
L'assistant de BERNIER remarqua soudain quelque chose qui m'avait échappé la nuit précédente...
C'est un camelot, ce type-là ! Regardez ça : une pleine valise de gants. Toutes sortes de gants... des gants d'été, des gants d'hiver... des gants pour toutes saisons !
Une heure plus tard, BERNIER me déposait non loin de la place Bellecour.
N'oubliez pas notre partie de poker, BURMA !
28
C'est un prudent, ce CARHAIX. Vous avez vu le contenu de son portefeuille... pas de papiers compromettants, et cet appartement bien rangé... Mais les plus prudents oublient parfois quelque chose qui les conduit à l'échafaud !
Oh!... Commissaire, vous n'oseriez pas faire guillotiner un cadavre?
CHAQUE
SECOURS NATIONAL
ENTR'AIDE D'HIVER
ILS ONT FROID
ILS ONT FAIM
Aidez-moi
A LES SECOURIR
RAPATRIES

Je déambulai une heure ou deux dans les rues et puis vers 18heures, je rentrai au tabac du passage. Quarante cinq-minutes plus tard, COVET m'y rejoignait.
Je le mis au courant des événements de la journée.
Vous êtes retourné chez CARHAIX avec les flics, et...
Ouais... et ils ont trouvé le Beretta sous l'évier. Vous, aviez mal regardé, COVET!... dans l'autre godasse, il y avait un silencieux... celui qui s'adapte à cette arme... J'ai rien bouffé à midi, invitez-moi dans votre resto à journalistes, j'ai faim, ayez pitié, COVET...
Faites pas l'con!
?
ON DEMANDE M. BURMA AU TELEPHONE!

M. BURMA? ... c'est la police. J'veux pas d'histoires, hein?
TABAC
Je ne sais à quoi vous avez passé votre temps, depuis que nous nous sommes quittés, mais je n'ai pas perdu le mien!... Le mystère est éclairci et le point final mis à l'affaire... ou presque. Venez!
?
J'arrive!
Le commissaire m'attendait... il était de bonne humeur. Il me servit une tasse de faux café...
Cette affaire tire à sa fin. Nous pourrons bientôt nous livrer aux joies sans mélange d'une partie de poker.
... bien méritée!
... Comme vous dites!
... puis il sortit d'un tiroir le Beretta, encore couvert par endroits d'une légère couche de céruse pulvérisée.
Nous n'avons relevé aucune empreinte digitale, seulement de légères traces de gants... Tout ça n'a aucun intérêt. Mais c'est bien cette arme qui a servi à abattre votre collaborateur!

Les projectiles extraits du corps de COLOMER ont été tirés par cette arme. ... aucune erreur possible. Le labo est formel ! ... vous savez qu'à Lyon, nous possédons le meilleur laboratoire de police technique de France.
... C'est pas peu dire !
Entre nous... depuis la découverte de cet instrument dans la cuisine de votre client, vous, vous en doutiez un peu, hein ?
Il n'y a pas qu'un pistolet de calibre 32 au monde !
C'est vrai. Les balles étant d'un type particulier d'arme, de fabrication étrangère, je me suis fourvoyé un temps sur la fausse piste du crime politique. J'aurais dû songer que des internationaux comme JO TOUR EIFFEL et sa clique ne se servaient pas d'autres armes.
JO TOUR EIFFEL ?!
Non ce n'est pas le fantôme de JO TOUR EIFFEL qui a tué COLOMER. L'assassin de COLOMER ... et le vôtre, si j'ose dire, est un certain Paul CARHAIX, si nous en croyons le livret militaire trouvé en sa possession. Si nous en croyons ses empreintes et notre album de famille en consultant nos fiches dactyloscopiques, CARHAIX n'est autre que Paul JALOME, une vieille connaissance de notre Parquet, entre autres à la carte de visite impressionnante...
... évadé de Centrale, interdit de séjour, relégable et... ancien affilié de la bande à Georges PARRY, d'abord, de VILLEBRUN ensuite... un des "lascars" capables de se venger, que vous avez contribué à faire coffrer avec votre collaborateur, et dont vous-même m'avez parlé.
1941
JEUDI
11
COLOMER s'intéressait de près à Georges PARRY, dit JO TOUR EIFFEL. Souvenez-vous de la collection de coupures de presse de votre assistant. COLOMER avait dû repérer JALOME, ancien complice de Jo, mais aussi ancien complice de VILLEBRUN, depuis peu sorti de prison et selon vous susceptible de se venger de COLOMER. Quoi de plus simple pour VILLEBRUN que d'armer le bras de JALOME...
... qui, en exerçant la vengeance de son chef, fait disparaître, du même coup un témoin gênant pour lui-même ?

Pourquoi JALOME qui s'est servi d'une arme à feu en pleine gare de Perrache, n'a-t-il usé contre moi que de ses poings sur le pont de la Boucle ?
Le bruit, M. BURMA, le bruit...
.. JALOME a utilisé le silencieux trouvé dans la chaussure. Le labo est formel !.. aucun problème dans le brouhaha d'une gare, surtout si une fanfare militaire y fait retentir ses fausses notes, mais dans le silence nocturne c'était risqué.. A ne rien vous cacher, je ne crois pas que CARHAIX-JALOME ait choisi spécialement Perrache comme lieu idéal d'assassinat. Selon moi, il suivait COLOMER et ne l'a abattu que forcé, le voyant se précipiter vers vous.
Mais que faisait Bob à la gare ?
AH !
GAULOISES
CAPORAL
JEUDI
11
DÉCEMBRE
IL fuyait ! IL s'était attaqué à un trop gros gibier. JALOME tout seul, passe encore. Epaulé par VILLEBRUN, le morceau était dur. COLOMER a dû maladroitement dévoiler ses batteries et il estimait que le seul moyen de s'en tirer à bon compte était la fuite, sinon définitive, du moins temporaire.
Alors, tout est clair ? Et l'action de la Justice est éteinte, comme on dit ?, n'est-ce pas, commissaire ?
En ce qui concerne CARHAIX-JALOME, oui
Ne bousculez pas trop le voleur de sacs à main !
.. Mais nous recherchons toujours VILLEBRUN. Depuis que nous sommes sûrs qu'il est l'instigateur de cet assassinat, nous interrogeons son ex-complice, ce voleur de sacs à main qu'on a arrêté quelques heures avant le meurtre de COLOMER... Il se borne à répéter qu'il ignore tout de son ancien patron. IL finira bien par causer, faites-moi confiance !
Vers minuit, BERNIER me déposa à l'hôpital. Il offrait le consolant spectacle d'un homme heureux et satisfait. Pour rien au monde, je n'aurais voulu ternir une telle euphorie..

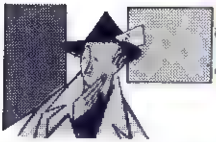
Le lendemain
Mon vieux Lucien, je vais faire une petite promenade.
ramène-moi des clopes.
HÉ VOUS !
Z'êtes guéri, n'est-ce pas?...et vous habitez Paris, alors préparez votre paquetage ! Un train spécial de rapatriés regagnant leurs foyers avec le visa des autorités allemandes passe à Lyon cette nuit. Vous le prenez !. Voici vos feuilles de démobilisation et deux cents francs.
C'est que..
QUOI?!
... ne me dites surtout pas que cet établissement vous plaît, hein ? On vous y a peut-être vu dix minutes en tout ! Votre train est à vingt-deux heures !
Dans un premier temps, décidé à faire ajourner mon départ, j'eus l'intention de contacter le commissaire BERNIER et puis je me dis que j'avais pas mal de choses à faire en zone occupée. Autant regagner Paris.
Je passe chez vous vers 8heures. ... Je vous rends vos frusques, vous m'invitez à bouffer... Pas fâché de quitter cette putain de ville !
J'annonçai la nouvelle à COVET, et il me fallut lui raconter mon entretien avec BERNIER. J'eus un mal de chien à l'empêcher d'écrire un article. Je lui promis d'autres tuyaux pour le soir-même.
Je passai une bonne partie de la journée à fréquenter certains garçons de bars qui se livraient à de fructueux trafics. Je cherchai des Philip Morris pour Maître MONTBRISON. Il avait été chic avec moi et je voulais lui témoigner ma reconnaissance. Nulle part je ne trouvai ses cigarettes favorites.

A MONTBRISON aussi, je devais un récit de l'affaire.
et voilà, Maître, vous savez tout.
Mais c'est formidable .. Tout est bien qui finit bien, comme on dit
J'espère vous voir à Paris
Certainement. Mais quand? Je n'ai pas encore obtenu mon laissez-passer... Ça n'en finit pas. Je connais bien quelques policiers, mais ils appartiennent au *vulgum pecus*. Ils n'ont aucune influence. Et ça traîne, ça traîne..
Je fais bien de profiter du train spécial.
Ma dernière visite fut pour Gerard LAFALAISE
Pour m'attirer sur le pont de la Boucle, SALOME m'a téléphoné d'un appartement temporairement inhabité - la ligne n'était pas coupée - ça lui évitait de montrer ses papiers dans une cabine publique. La police a trouvé des traces d'effraction dans l'appartement situé non loin d'ici. C'était un type organisé et prudent. Ça vous met hors de cause aux yeux de BERNIER qui vous soupçonnait d'être dans le coup
C'est incroyable!
Ne faites pas cette tête. ... Excusez-moi pour l'interrogatoire de l'autre nuit
M. BURMA, vous avez tout du flic!

D'un café je passai un coup de fil au commissaire.
C'est râpé pour le poker
Je dois rentrer à Paris cette nuit
.. ordre de militaires encore en exercice!
Vous n'avez plus besoin de moi ?
Non
Rien de neuf du côté du voleur de sacs à main ?
On a dû suspendre l'interrogatoire.
.. Il a mal supporté le passage à tabac, j'imagine.
Sapristi, ne le tuez pas!
HA! HA! HA! HA!
A vingt heures, j'arrivai chez COVET.
Le costard et le pardoque.
C'est carnaval ?
Après avoir expédié un "repas" préparé par le pigiste, nous avons pris la direction de la gare.
TRAVAIL
FAMILLE
PA
A BAS LES TRAITRES DE VICHY
A BAS LA COLLABORATION
VIVE LE GENERAL DE GAULLE
V ‡ V
LE TRAVAIL DES FRANCAIS EST LA RESSOURCE SUPREME DE LA PATRIE
LES FAMILLES FRANCAISES RESTENT LES DEPOSITAIRES D'UN LONG PASSE D'HONNEUR
Pour l'article, attendez cinq minutes, COVET.. cette histoire n'est pas finie, et puis le PULITZER, ça se mérite: c'est pas comme le prix COGNAC, relations, magouilles et cie..
Mais que vous êtes chiant!

A vingt et une heures trente, nous arpentions le quai. Le buffet, mal éclairé, mal chauffé, mal approvisionné, ne nous tentait ni l'un ni l'autre
Une heure de retard ! .. ça promet !
Avez-vous déjà vu un train qui soit à l'heure ?
SNCF
L'arrêt était de deux minutes. Je pris place et parvins à me caser sans trop de mal.
A BIENTÔT, COVET !
Bien l'bonjour chez vous, BURMA !
COLOMER est-il mort victime d'une vengeance ?
Qui est la belle inconnue de Perrache ?... tient-elle un calibre 32 dans sa blanche main ?
Le 120 rue de la gare n'existe pas !... mais alors, quelle est cette énigmatique adresse ?
Gageons que Nestor BURMA aura fort à faire à Paris, zone occupée !
Vous en saurez plus, en lisant dans (A SUIVRE) la 2ème partie de cette passionnante histoire..
...adaptée du célèbre roman de l'excellent Léo MALET par l'étonnant TARDI !...

LES INFOS (A SUIVRE)


Serge Clerc

Expo dans la librairie. *Meurtre dans le phare*, l'album de Serge Clerc publié aux Humanoïdes Associés, prend le chemin des cimaises de Super-Héros; du moins les planches originales. Pour l'occasion, un catalogue Serge Clerc est édité par les éditions Gilou et la librairie. Quant à Serge Clerc lui-même, il dédicacera le samedi 4 octobre à partir de 17 heures (librairie Super-Héros, 175, rue Saint-Martin, 75003 Paris - jusqu'au 15 octobre).

Le festival de la créativité contemporaine. C'est le nom que pourraient aussi bien porter les Journées Jeunes Créateurs, organisées pour la 4ᵉ année consécutive par les éditions Autrement. Tout Paris va une nouvelle fois être investi par les plus jeunes et les plus pointus artisans des arts graphiques et plastiques, du design, du cinéma, de la danse, de la mode, de la pub, de la musique, de la photo... et de la bande dessinée. Citons, au hasard, le programme BD. "La BD entre mode et peinture" fera l'objet d'une exposition illustrant son empreinte tous azimuts sur les arts et sera l'occasion de regarder de près des planches de Loustal, Ceesepe, Floch, Mattotti ou Liberatore (hall du CNAP, 27, av. de l'Opéra, 75001 Paris - du 1er au 23 octobre). L'ensemble des autres manifestations se déroulera entre le 10 et le 23 octobre dans différents lieux parisiens (rens. Ed. Autrement, 4, rue d'Enghien, 75010 Paris - tél. 47 70 12 50).

Juillard

BD 18 ANS D'ÂGE

Certainement un bon cru! Eh oui, la convention parisienne de la BD a atteint sa majorité... mais pas l'âge de raison. La 18ᵉ Convention de la bande dessinée, qui aura lieu cette année à la grande Halle de la Villette, sera selon la tradition un florilège d'expos (rock et BD, sérigraphies de Pratt, originaux de Munoz...) et de prix : grand public, génie, petit génie, album d'enfant (jury de 7 à 13 ans), à quoi il faut ajouter la bonne habitude de remettre à un visiteur, tiré au sort, son poids en bande dessinée - un conseil, arrêtez les régimes! (Grande Halle de la Villette, Paris - les 27 et 28 septembre). A propos de convention, rappelons aux amateurs de musique que la Convention internationale du disque de collection va attaquer sa 6ᵉ rentrée (les 4 et 5 octobre); aux dénicheurs de vieux livres, cartes postales, timbres et journaux, qu'ils auront leur part de la fête avec le 21ᵉ Salon du vieux papier et des collections (du 27 septembre au 5 octobre); et aux enfants qu'ils auront enfin leur mot à dire, avec le 1er Salon du livre d'enfant (du 27 septembre au 5 octobre). Toutes ces manifestations se déroulent à la grande Halle de la Villette.

Des cours de BD, voilà qui devrait vous adoucir la rentrée. Jean-Louis Floch s'apprête à reprendre le chemin du musée des Arts Déco où, à raison de deux heures par semaine, il vous révélera les secrets de la construction du dessin et des techniques de narration (107, rue de Rivoli, 75001 Paris - tél. 42 60 32 14). Si toutefois vous préférez apprendre le dessin animé vous fréquenterez avec profit l'American Center qui propose plusieurs cycles d'une dizaine de séances, en soirée généralement (initiation et perfectionnement). Ne manquez pas la réunion d'information, le 10 octobre, à 19 heures (261, bd Raspail, 75014 Paris - tél. 43 35 21 50).

Tous les deux dessinent dans *Le Monde* et franchement, sauf le respect que nous devons au papier journal, le gris spongieux n'est pas à même de donner toute la mesure de leur talent. Pour se faire une idée, mieux vaut aller les admirer en grandeur et couleur nature. Nicolas Vial (qui dessine également dans *Le Matin, l'Express, l'Evénement*, réalise des affiches et des illustrations de livres et compte à son actif le Marker d'Argent 83) et La Mouche (*Le Matin, l'Express, le Magazine Littéraire*...) exposent de concert à la galerie Art Contemporain (22, rue de l'Odéon, 75006 Paris - jusqu'au 18 octobre).

La Mouche

LE BLUES DU SAXO

Un film, *Autour de minuit*, signé Tavernier. Une bande dessinée, *La note bleue*, œuvre du tandem Loustal-Paringaux. Une même nostalgie, génératrice de superbes images, de l'univers mythique du jazz des années 50.

Pour Bertrand Tavernier, réalisateur du film *Autour de minuit*, c'est une image qui a servi de révélateur : celle d'un vieux musicien noir, Lester Young, seul à Paris, dans une chambre d'hôtel. Pour Philippe Paringaux, scénariste de *La note bleue* dessinée par Loustal et parue il y a quelques mois dans (*A Suivre*), c'est la force du souvenir d'une jeunesse nourrie, baignée du jazz des années 50. Pour l'un et l'autre, c'est en tout cas le désir de retrouver, à travers la magie de cette musique, un peu de celle de leur adolescence.

Bertrand Tavernier - Je voulais raconter les derniers mois de quelqu'un vivant à Paris et devant, à un moment ou à un autre, partir pour New York pour y mourir. Je voulais aussi qu'il s'agisse d'un saxo-ténor et que ce soit quelqu'un qui ait l'air âgé. Ensuite, le personnage a pris quinze directions avant qu'on ne trouve la bonne.

(*A Suivre*) - Quelle influence la rencontre avec Dexter Gordon a-t-elle eue sur le film?

B.T. - On était au milieu de la deuxième version et on cherchait qui pouvait jouer. J'avais rencontré Sonny Rollins et Archie Shepp.

(*A Suivre*) - Ça n'avait pas marché avec eux?

B.T. - C'est moi qui hésitais. Rollins ne semblait pas trop rayonnant, pas vraiment en bonne santé. Shepp, au contraire, a une personnalité très excitante, et il aurait fait une excellente solution de secours. Puis Francis Paudras, qui nous inspirait en nous racontant ses relations avec Bud Powell, nous a montré un film sur Dexter Gordon qui nous a emballés : c'était l'homme qu'on cherchait. Mais personne ne savait où il était, ni ce qu'il était devenu, ni même s'il était mort. Il avait disparu.

Et puis un jour, j'ai eu un coup de téléphone de Henri Renaud : "Voilà, j'ai retrouvé Dexter, je l'ai vu cet après-midi, il est rentré à New York hier, il était au Mexique depuis deux ans!" J'ai pris le premier avion et quand je l'ai vu entrer dans le salon de l'hôtel avec sa démarche insensée, j'ai su que le rôle était pour lui.

Plus tard, pour des essais vidéo, on a parlé pendant une heure et demie. Il m'a raconté les tournées dans le Sud, Lester Young, le service militaire, le be-bop, Bud Powell, Paris, tout ce qu'il avait vécu. Cette bande m'a beaucoup servi : j'ai incorporé des morceaux de dialogues et de scènes dans le scénario. Enfin, sur le tournage, il a joué un rôle fondamental. Il prenait le film très au sérieux, impitoyable sur la vérité du dialogue et apportant des idées qui prenaient en compte la vérité synthétique du personnage.

(*A Suivre*) - John McLaughlin était inquiet à l'idée de jouer avec lui...

B.T. - Dexter Gordon inspire un énorme respect. Comme Lester Young à la fin de sa vie, il n'a plus les mêmes moyens physiques que dans les années 50-60, mais cela sert justement le personnage. Il a conservé son invention et cette sonorité formidable qui en fait un lien entre Lester et Coltrane. Alors, quand McLaughlin a joué un chorus, Dexter a attendu puis il a dit : "O.K. kid, tu prends un solo, pas de problème et tu joues be-bop à fond, hein"

(*A Suivre*) - Il faut du culot pour le faire jouer avec Herbie Hancock...

B.T. - Herbie, il joue be-bop quand il veut. Lui et Dexter, ils ont insisté sur un point : que la musique ne fasse pas reconstitution précise de l'année 59. On connaît le jazz par les disques, mais très souvent, on jouait des choses qu'on n'enregistrait que quatre ou cinq ans plus tard. C'est donc normal que Herbie ait, par moments, des sonorités à la Bill Evans, avec de l'avance. De même, quand Herbie joue derrière la chanteuse Sandra Reaves Phillips et qu'elle chante la chanson de Bessie Smith, il a des accords à la Ray Charles. Le jazz, c'est cette liberté, la possibilité d'aller chercher des choses différentes, jamais figées. Là-dessus, Herbie et Dexter avaient exactement le même langage.

Herbie Hancock, Dexter Gordon et leur orchestre, sur la scène du *Blue Note*

Philippe Paringaux - Je suis absolument d'accord avec Bertrand. Un jazz critique à la française peut trouver bizarre que McLaughlin joue avec Dexter Gordon, mais tous les soirs, dans toutes les boîtes, il y a des gens de 18 ans qui jouent avec des gens de 60, et ça se passe très bien. Un type comme McLaughlin peut faire n'importe quoi avec sa guitare.

B.T. - Et il a appris be-bop. Il m'a dit : "J'ai grandi là-dessus. Mon apprentissage, ce sont les accords de Byrd."

(*A Suivre*) - Philippe Paringaux, de qui vous êtes-vous inspiré pour le héros de *La note bleue*?

P.P. - De Barney Wilen, bien sûr mais d'assez loin, contrairement à ce que les gens ont l'air de croire. Bertrand parlait d'une photo de Lester venu finir sa vie à Paris. Mon point de départ, c'est plutôt quelqu'un qui y a commencé sa vie de musicien. J'ai écouté du jazz pendant des années et des années. Je voulais payer mon tribut en racontant une histoire. Nos univers sont proches, sauf qu'en ce qui nous concerne, Loustal et moi, nous avons choisi un musicien blanc, le petit génie du jazz français, à la fin des années 50. D'ailleurs, ce n'est pas une biographie, et quand Barney est venu me voir après, (je ne le connaissais pas au départ) il était très partagé.

B.T. - C'est marrant que ce soient des Français et non des Américains qui se soient emparés de ce sujet. Ron Carter résume ça très bien : "C'est fou que ce soit un putain de Français qui ait fait le premier film sur notre culture." En bande dessinée, c'est pareil.

(*A Suivre*) - En plus, vous êtes de la même génération...

B.T. - J'ai eu un message formidable d'un ami : "Vous avez réussi le film sur votre adolescence." Mais c'est aussi parce que ces années-là sont, historiquement, un tournant formidable dans la sensibilité politique, dans le changement de la musique, ce moment où le be-bop se termine et où le rock'n'roll apparaît. C'est la fin de toutes les légendes Monk, Byrd, Bud Powell, Dexter Gordon, Dizzy, tous ces personnages gigantesques, entourés d'une mythologie et côtoyés par des jeunes gens du style de Barney Wilen qui arrive avec Miles Davis. Enfin, c'est aussi parce que c'est une musique tellement libre et tellement forte qu'elle n'a jamais pu être récupérée par le système et qu'elle est pratiquement ignorée des Américains.

(*A Suivre*) - Loustal, vous qui êtes plus jeune, vous avez l'impression que c'est l'univers d'une génération?

Jacques de Loustal - En effet, je ne me suis pas impliqué de la même manière dans cette histoire puisque j'ai trente ans. Le jazz, je le percevais plus à travers les bandes originales d'un certain cinéma policier des années 60-70. Miles Davis, Lalo Schiffrin ou Alain Goraguer. Ça m'intéressait de travailler des images issues de cette musique.

(*A Suivre*) - Pourquoi vos héros sont-ils saxo-ténor tous les deux?

P.P. - C'est mon instrument préféré, le grain velouté. Et les gens qui en jouaient, Rollins, Gordon, Coltrane, Lester, m'ont toujours semblé être des personnages qui avaient plus de dimension que les autres. Pour moi, le ténor a toujours été l'instrument qui symbolisait le jazz.

B.T. - C'est un instrument dramatique. En ce qui me concerne, c'est sûrement lié au premier 45 tours que j'ai acheté, un truc de Don Mayas *I am beginning to see the light*. J'avais 13 ans. Et puis, les doigts d'un type sur un ténor, c'est beau.

J.L. - La courbe de l'instrument est magnifique.

B.T. - Les reflets aussi! C'est lié au cœur.

P.P. - Et au souffle, direct. C'est l'âme – un grand mot – qui sort par là. J'ai toujours trouvé plus d'émotion dans un solo de ténor que de piano, comme si quelqu'un me parlait directement, me chantonnait dans l'oreille.

B.T. - C'est l'instrument mis en vedette par le jazz, ignoré ou presque par les musiciens classiques, à part quelques morceaux de Ravel. Le sax fait la spécificité du jazz, avec la contrebasse rythmique.

J.L. - C'est un instrument générique. J'ai fait une affiche pour un festival de jazz à Marne-la-Vallée, et je me suis rendu compte que toutes les affiches faites jusqu'ici représentaient un saxophone.

P.P. - C'est plus facile, pour le scénariste, d'avoir un héros qui se balade avec un étui à saxo qu'avec des caisses ou des contrebasses.

B.T. - Ou un piano!

P.P. - Dans la chambre d'hôtel, un type qui sort son saxo et joue trois notes, c'est fort, même si c'est un cliché.

B.T. - Il y a un attachement particulier à la boîte du saxo, au montage du saxo, à la anche qu'on met et qu'on remet.

(*A Suivre*) - La Ricoh Reed n° 3.

B.T. - Oui. Dexter Gordon a ajouté cette phrase formidable au dialogue. Quand il ajuste sa anche, doucement, il dit : "Le bonheur c'est une Ricoh Reed n° 3 bien humide!"

Quand Wayne Shorter est arrivé, Dexter et lui ont commencé à se regarder – tout ce monde-là communique sans parler –, puis Dexter est allé poser son saxo à côté de l'étui du saxo de Wayne et il a ajouté "*I am putting my ax* (mon outil) à côté du tien pour qu'ils aient le temps de faire connaissance."

P.P. - Un de mes grands souvenirs de jazz-fan, c'est le jour où Miles Davis m'a donné son étui à trompette, me l'a confié.

B.T. - On connaît la célèbre histoire de Lester Young. Il était batteur et il a changé d'instrument parce qu'il n'arrivait jamais à emballer les filles. Elles étaient toutes parties avec les saxophonistes le temps qu'il ait fini de démonter toutes ses caisses et il restait seul. C'est pour ça, disait-il, qu'il s'était mis au saxo.

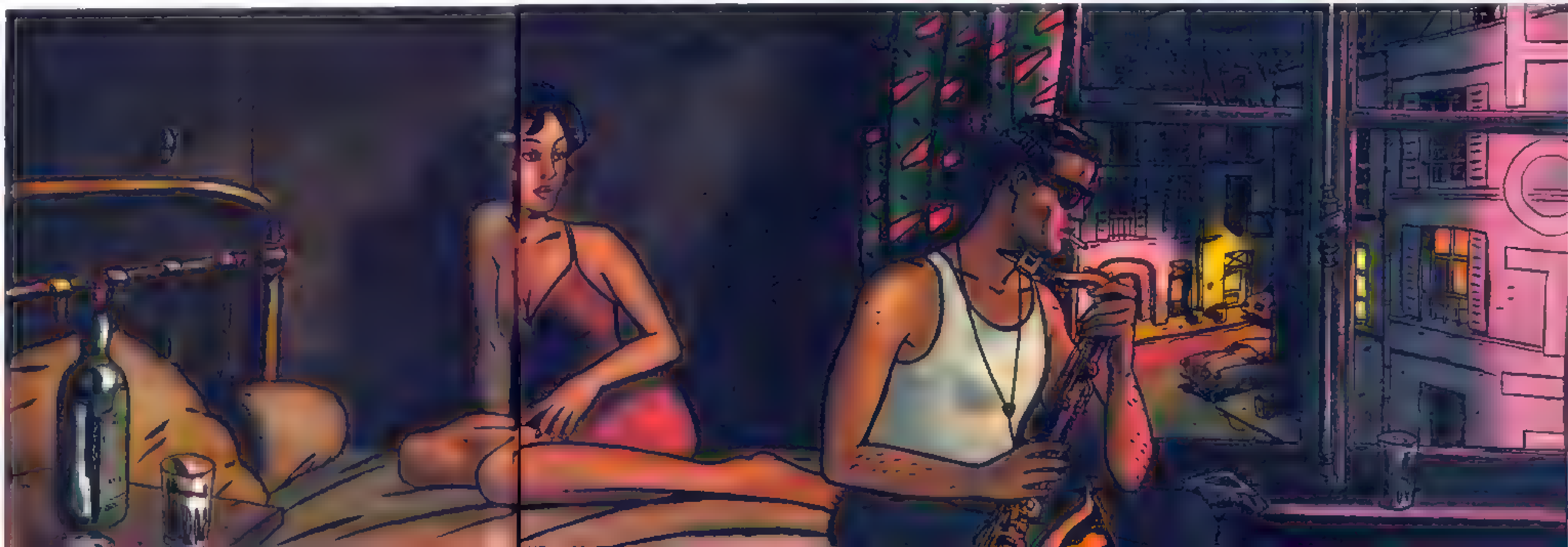
(*A Suivre*) - Loustal, ça vous a intimidé, ce monde?

J.L. - Non, pas du tout. C'est vrai que je me suis mis à écouter beaucoup de jazz. Les disques prêtés par Philippe pour l'imagene des pochettes. Ça a duré une bonne année cette histoire-là. Avant, j'écoutais plutôt du blues et du rock. Ce qui m'a intéressé c'est ce côté climat nocturne du film, sa forme très urbaine et le personnage solitaire du jazzman que je retrouvais.

Dexter Gordon

(*A Suivre*) - Comment l'avez-vous ressenti, ce film?

J.L. - J'avais d'abord hâte de le voir. Comment pouvait-on résoudre au cinéma des problèmes d'ambiance auxquels j'avais été confronté? J'ai beaucoup aimé le résultat. Et aussi la composition que fait Dexter Gordon. Il y a des scènes inoubliables comme celle où, enfermé dans sa chambre, seul à quatre heures



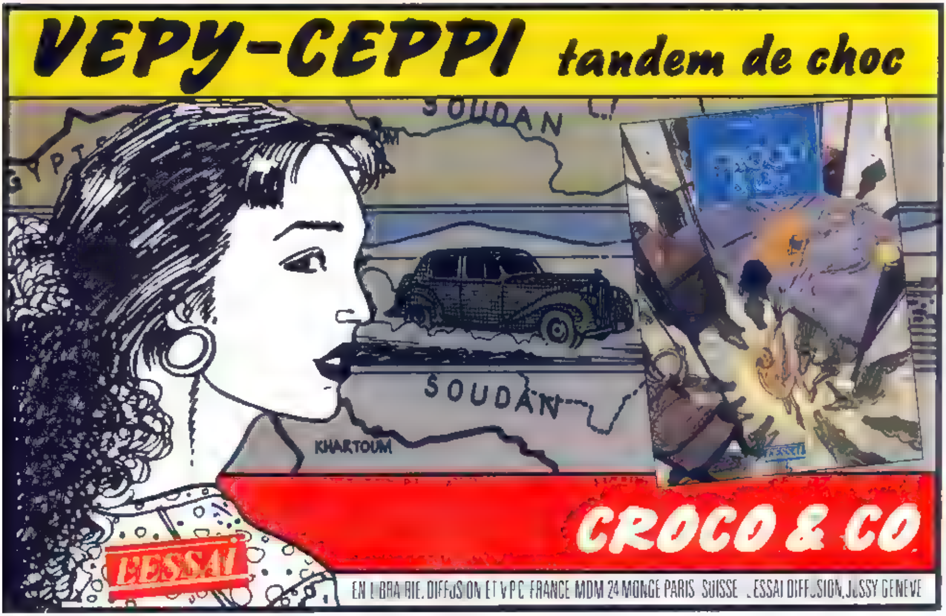
Couverture de l'album de Loustal et Paringaux *La note bleue*, à paraître aux éditions Casterman

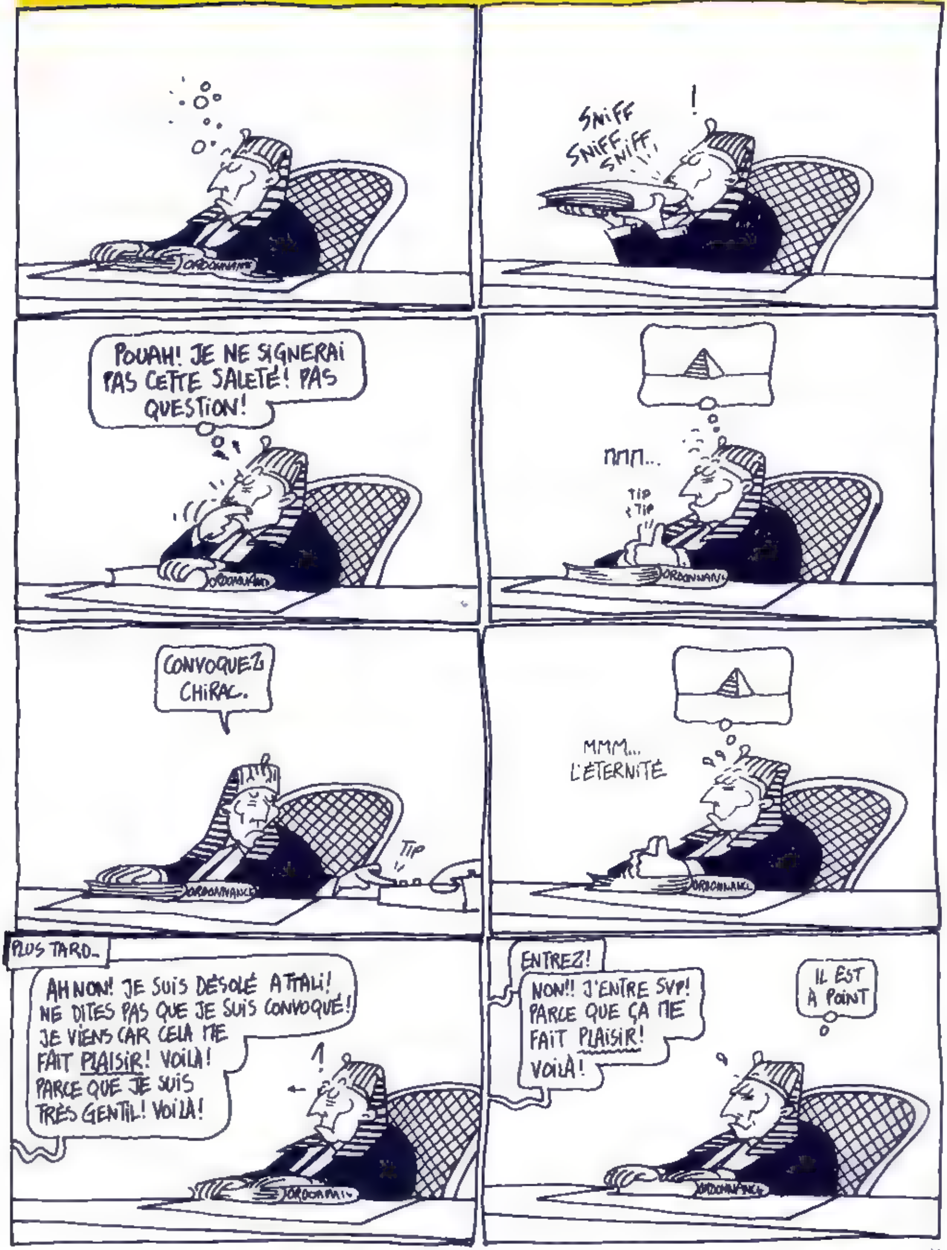
Herbie Hancock

du matin, il chante *Spring time in Paris*, ce côté hôtel anonyme, personnage solitaire, que j'avais traité aussi.
B.T. - *I love Paris*.
J.L. - Oui, pardon. Je trouve le personnage de Cluzet un peu écrasé par celui de Gordon.
B.T. - Pas complètement d'accord. Les deux personnages se renvoient l'un à l'autre. Le créateur et celui qui vit en creux, à travers le créateur et qui essaye de se sauver lui-même à force d'admiration. C'est lié à ces kilomètres qui peuvent séparer un jeune Français, romantique et passionné, d'un Noir américain enfermé dans sa cuirasse à l'abri des attaques extérieures. Si on supprimait Cluzet, ça changeait d'autant Dexter. C'est un rôle presque féminin, très difficile, mais je sens que les rapports sont justes. Des relations non abouties, bénéfiques et en même temps maléfiques : quand le jeune Français l'emmène chez ses parents, Dexter a le sentiment aigu de son déracinement : il a envie de repartir pour New York, où il mourra.
P.P. - Est-ce que les musiciens ne sont pas tous un peu acteurs ?
B.T. - Des gens comme Dizzy l'étaient totalement. C'est regrettable qu'ils n'aient pas été utilisés. C'est une grande honte du cinéma américain de ne pas avoir écrit de rôle pour Armstrong quand on voit la force qu'il avait sur un écran, ne serait-ce que pour chanter deux minutes.
(*A Suivre*) - Où est Dexter Gordon, maintenant ?
B.T. - A New York. Il va bien, il fait même du vélo d'appartement et il veut refaire un disque. Il a eu des passages à vide, puis il a récupéré. A la fin du tournage, après qu'on l'ait cru mort deux ou trois fois, il avait une forme ! Le dernier soir, à New York, à 3 heures du matin, sur les quais, tout le monde était naze et lui, il était là, rayonnant. C'est un survivant, une énigme pour les toubibs qui pensent qu'il aurait dû mourir depuis 40 ans.
P.P. - C'est comme Paul Gonzalvès demandant s'il allait mourir et à qui le médecin répond : "Je ne sais pas, vous êtes normalement mort depuis vingt ans. Repartez avec votre secret."
B.T. - Dexter était huit ou neuf fois au-dessus du seuil de *delirium tremens*, même sans boire. Il y a des gens indestructibles.
(*A Suivre*) - Et Barney Wilen, qu'est-ce qu'il est devenu, lui ?
B.T. - Il a fait un *come-back*, il y a quatre ou cinq ans.
P.P. - C'est quelqu'un qui fait des *come-back*. Il est parti dans le trip free jazz, avec un album dans ce style, puis il est allé en Afrique. Il voulait enregistrer dans un désert où l'acoustique était extraordinaire. Il a passé quelques caps. Maintenant il est revenu à une notion plus classique de son rôle. Il essaye de rejouer un peu comme avant.
B.T. - Il avait enregistré avec Sacha Distel.
P.P. - Et John Lewis.
B.T. - *Willow weed for me*. Ta ta ta ta ta...

Propos recueillis par JEAN-MARC TERRASSE

***Autour de minuit*, le film de Bertrand Tavernier, sort à Paris et en province le 24 septembre. *La note bleue*, l'album de Loustal et Paringaux, paraîtra aux éditions Casterman en janvier 87.**




SNIFF
SNIFF SNIFF
POUAH! JE NE SIGNERAI PAS CETTE SALETÉ! PAS QUESTION!
MMM...
TIP TIP
CONVOQUEZ CHIRAC.
TIP
MMM... L'ÉTERNITÉ
PLUS TARD...
AH NON! JE SUIS DÉSOLÉ ATTALI! NE DITES PAS QUE JE SUIS CONVOQUÉ! JE VIENS CAR CELA ME FAIT PLAISIR! VOILÀ! PARCE QUE JE SUIS TRÈS GENTIL! VOILÀ!
ENTREZ!
NON!! J'ENTRE SVP! PARCE QUE ÇA ME FAIT PLAISIR! VOILÀ!
IL EST À POINT

MONSIEUR LE PRÉSIDENT BONJOUR!!
ON SE SERRE LA MAIN?..
NON.
ASSEYEZ-VOUS,.. HEIN? NON?! VOUS NE VOULEZ PAS VOUS ASSEOIR?!.. POURQUOI?
MAIS?.. MAIS OUI... JE VEUX M'ASSEOIR!
AAHH..
ORDONNANCE
BIEN! JE N'AI PAS BIEN COMPRIS VOS ORDONNANCES,.. ALORS VOUS ALLEZ M'EXPLIQUER,.. JE VOUS ÉCOUTE..
VOUS N'AVEZ PAS UN FAUTEUIL PLUS BAS JUSTE POUR M'HUMILIER UN PEU PLUS?
MMM?.. PARLEZ-EN À LÉOTARD!! C'EST LUI QUI S'OCCUPE DU MOBILIER NATIONAL, NON?
MOI VOUS SAVEZ,.. SI JE M'ATTACHAIS AUX DÉTAILS.
HEIN!
LES DÉTAILS..
C'EST,.. ASSEZ GISCARDIEN ÇA,.. VOTRE RÉFLEXION, NON? GISCARD ADORAIT LES DÉTAILS LES CHICHIS...GNGN
HEIN?
TSS
IL VOUS AURA INFLUENCÉ MALGRÉ VOUS,.. ÇA ARRIVE PARFOIS.
MAIS PAS DU TOUT!!
JE SAIS BIEN (ENTRE NOUS) QUE VOUS SOUHAITEZ MA PLACE ALORS NE COPIEZ PAS QUELQU'UN QUI L'A PERDUE,. HEIN? MOI, BIEN SÛR, CE QUE J'EN DIS,.. C'EST POUR VOUS
MONSIEUR LE PRÉSIDENT!!! JE NE COPIE PERSONNE!!

ET JE SUIS LE CHEF DU GOUVERNEMENT!!!
ÉLU PAR LA FRANCE OUI, JE SAIS, JE SAIS.
POURQUOI NE VOULEZ-VOUS PAS VOUS ASSEOIR? ASSEYEZ-VOUS SVP?
NON?
LÀÀÀ...
QU'EST CE QUI VOUS PREND?
RIEN, RIEN.. JE M'ASSOIS,.. MAIS SUR L'ACCOUDOIR! NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, JE ME SENS MIEUX AINSI!
GISCARD FAISAIT ÇA AUSSI?
JE NE SAIS PAS!!.
IL S'ASSEYAIT SUR LE BRAS DU FAUTEUIL, C'EST SÛREMENT POUR FAIRE MODERNE NON?
SÛREMENT..
JE NE SAIS PAS!!!
AH..
J'AVOUE QUE JE NE COMPRENDS PAS CETTE ADMIRATION MALADIVE QUE VOUS AVEZ POUR GISCARD..
C'EST UN PEU COMME SI, MOI-MÊME J'ADMIRAIS,.. VOYONS,.. QUI POURRAIS-JE ADMIRER?!?
ROCARD?
HÉ!!! HÉ!-HÉ! HÉ!-HÉ!-HÉ!-HÉ!-HÉ!-HÉ! HÉ!
ELLE EST BIEN BONNE COMME DISAIT GASTON

SI ÇA NE VOUS DÉRANGE PAS M. LE PRÉSIDENT, ON A ASSEZ RIGOLÉ SUR VOS QUERELLES INTERNES J'AIMERAI AUSSI QU'ON PARLE DE ÇA!!!
ET TOC!
BON.
ATTENDEZ! ATTENDEZ! JE VAIS RÉPONDRE!
BONJOUR LE NUMÉRO
VENT DU DÉSERT
TROIS CHOSES...
TROIS!
PREMIÈREMENT, LE PROJET ME SEMBLE INFLUENCÉ PAR L'EXTRÊME DROITE... DONC, UN: LE PEN!
DEUXIÈMEMENT, CROIRE QUE DÉNATIONALISER RENDRA LES ENTREPRISES + COMPÉTITIVES ME PARAÎT ASSEZ...VAIN
VAIN!
DEUX..
ET LE TROISIÈMEMENT C'EST VOUS QUI ALLEZ LE TROUVER SINON PAS DE SIGNATURE!!!
JE SAIS PAS JE SAIS PAS JE SAIS PAS...
NON? BON.
LE PEN! LE VAIN! LE BOURSIN! ALLEZ ZOU! À L'ASSEMBLÉE LE PROJET!
AAAHH! JE SAVAIS LA RÉPONSE!

Question maths, j'ai tout compris !

Calculatrices programmables Texas Instruments : pour comprendre les maths comme la programmation.

Les calculatrices Texas Instruments ne se contentent pas de me donner des résultats ; elles sont conçues pour aider à une meilleure compréhension du raisonnement mathématique et de la logique informatique lors de l'exécution des programmes.

Exemple : avec son affichage semi-alphanumérique, la TI-62 Galaxy me permet de suivre les programmes et les équations au fur et à mesure que j'avance. Résultat : je comprends mieux les choses et je suis plus relax !

Avec Texas Instruments, on a le choix. Chacun peut trouver la calculatrice programmable qui lui convient, de la TI-57 II, une machine vraiment pas chère qui permet de s'initier à la vraie programmation ;

jusqu'à la TI-66 qui allie capacité, performances et simplicité de programmation.

Et bien sûr, comme toujours avec Texas Instruments, ce sont des calculatrices vraiment commodes à utiliser : clavier ergonomique, groupement logique des fonctions, touches larges.

Et puis, les calculatrices Texas Instruments sont garanties deux ans (échange standard dans votre magasin).

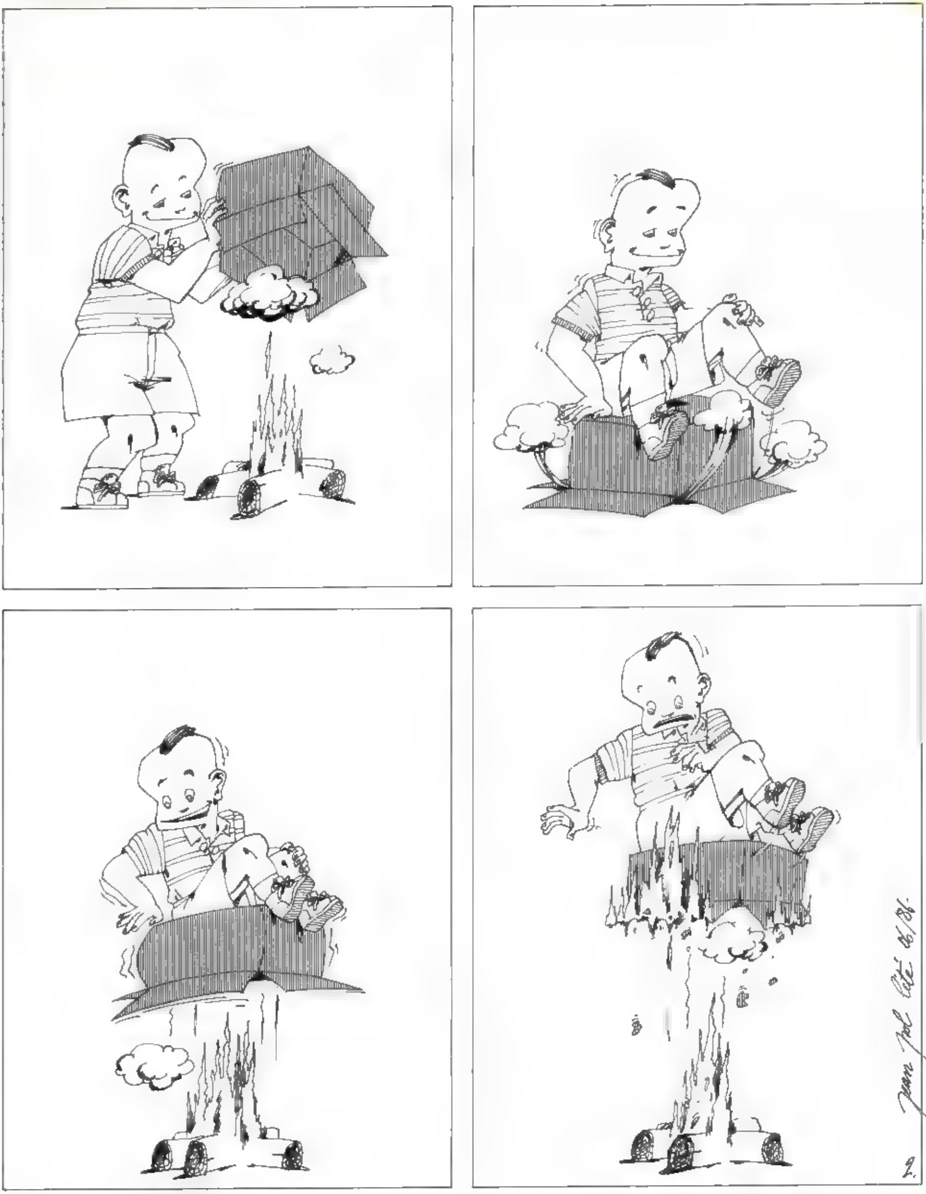
Faire équipe avec Texas Instruments c'est vraiment génial !

Des calculatrices pour des maths plus faciles et une vie plus relax.

TEXAS INSTRUMENTS

Synergie K E

JEAN-POL LÉTÉ



REQUIEM BLANC

ROCHETTE - LEGRAND

CHAPITRE 7 : MORTS EN CE JARDIN

Eviter l'apocalypse, telle est la tâche que s'est vu imposer Malcolm Lean par les Etats-Unis d'Afrique. Pour y parvenir, il doit déjouer le mystérieux complot Trident organisé par les terroristes de l'Hydre, aux ordres du parti de la Légitimité Blanche. Douze années d'une paisible retraite lui avaient pourtant permis d'oublier que la planète était à l'agonie. Mais, dans la demeure zurichoise du recteur Wilfrid Haas, trop de souvenirs planent... Malcolm revoit son enfance aux côtés de Willy et Eric, les fils de Wilfrid, aux antipodes l'un de l'autre. Le premier vit aujourd'hui en reclus dans son laboratoire ; le second disparut en 2012, dans des circonstances dramatiques auxquelles Malcolm ne fut pas étranger. Malgré le respect et l'amitié que lui inspire le recteur, Malcolm n'ose prendre conseil auprès de ce démocrate convaincu, menacé de mort par le P.L.B. Il ne se confie pas davantage à Théma, la petite-fille du recteur, une militante équilibriste en lutte contre la Légitimité Blanche, non plus qu'à l'énigmatique Siri Hueng, chargée par l'Emporium de l'Est de protéger Wilfrid. La solution lui semble ailleurs, peut-être de l'autre côté du lac, entre les mains de Carlotta.

VENDREDI MATIN, DERNIÈRES CONCLUSIONS... NUIT PASSÉE PARMI CES BESTIOLES QUI JOUAIENT À S'ENTREDÉVORER DANS UN PAYSAGE MINIATURE.. ET IL NE RESTAIT PLUS QU'UN JOUR, UN SEUL... IL ME VENAIT À L'ESPRIT QUE L'ARCHITECTE AVAIT PU ÊTRE HOLMQUIST, ET QUE MALGRÉ SA MORT, LES ENGRENAGES AVANÇAIENT INEXORABLEMENT.
OÙ VAS-TU SI TÔT ?
ÇA NE TE REGARDE PAS.
ACCOMPAGNE-LA, MALCOLM...
JE VOULAIS TE DIRE QUE JE...
GARDE TES GRANDS MOTS... C'EST AVEC EUX QU'ON FAIT LES PETITES RIVIÈRES CELLES QUI COULENT DES YEUX...
ENTREZ, HANS, ENTREZ...

RECTEUR HAAS, C'EST L'HEURE...
JE LE SAVAIS, JE SAIS AUSSI COMBIEN VOUS TOUCHEZ POUR ÇA, ET ÉGALEMENT POURQUOI ON NE VOUS EN A DONNÉ L'ORDRE QU'AUJOURD'HUI...
TOUT HOMME A UN PRIX, ET LE VÔTRE EST FACILE À ESTIMER... JE SAIS TELLEMENT DE CHOSES QUE VOUS IGNOREREZ TOUJOURS... VOUS N'ÊTES QU'UN ROUAGE DANS UNE MACHINERIE QUI VOUS DÉPASSE... ALLEZ-Y, QU'ON EN FINISSE...
MERCI DE ME DIMINUER, VOUS ME FACILITEZ LA TÂCHE...
KARK
SLO!
CERTAINS VEULENT S'ÉRIGER EN PAROLE DE DIEU. IL NE M'APPARTIENT PAS DE LES JUGER...
MAIS FAUT-IL METTRE UN QUELCONQUE ESPOIR DANS LA GÉNÉROSITÉ DES NOUVELLES PUISSANCES ? MALGRÉ SES PRISES DE POSITION DRACONIENNES, LE PARTI DE LA LÉGITIMITÉ BLANCHE N'EST-IL PAS LE SEUL... QUI...

QUE PERSONNE NE BOUGE, SINON JE TRANSFORME LE NONCE APOSTOLIQUE EN RELIQUE !
RESTE ICI !!
LÂCHE-MOI !
TRANSMETTEZ NOTRE MESSAGE ... NOUS PARLONS AU NOM DU MOUVEMENT ÉQUILIBRISTE ET NOUS NOUS ADRESSONS À TOUS, À LA RENAISSANCE COMME À L'EMPORIUM DE L'EST, AUX SÉNILES D'EUROPE ÉGALEMENT ...
ILS N'ONT MÊME PAS VOULU ÉCOUTER... MÊME PAS VOULU NOUS LAISSER DIRE...
THEMA IL EST TROP TARD...
... TOUS LES CATACLYSMES SONT PRÉCÉDÉS DE SIGNES AVANT-COUREURS... L'HYDRE COMMENÇAIT À FRAPPER AVANT LA DATE LIMITE ... UN HYMNE À LA MORT PARFAITEMENT ORCHESTRÉ ...

POURQUOI ? POURQUOI LUI ?
POUR MARQUER LA FIN DE QUELQUE CHOSE QUI ÉTAIT MORT DEPUIS LONGTEMPS...
VOUS NE L'AVEZ PAS RATÉ...
SI, JE VOULAIS L'IMMOBILISER, QU'IL PARLE...
IL N'AURAIT RIEN EU À DIRE.
LE DERNIER MAT DE WILFRID...
ÉPARGNE-MOI TON IRONIE, RESPECTE UN PEU CE MOMENT...
ANNA NE SE REND COMPTE DE RIEN... LA SEULE CHOSE QUI L'ÉTONNE C'EST LA PRÉSENCE D'ÉTRANGERS DANS LA MAISON.
JE VAIS RENTRER ET M'ENFERMER DANS MON LABORATOIRE.
VOUS AVEZ PEUR ?
QUI SAIT CE QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR...
IL FAUDRAIT LE TUER, TOUS LES TUER !
... ET JE SALUE SINCÈREMENT LE SOUVENIR D'UN DE NOS PLUS VALEUREUX ADVERSAIRES POLITIQUES AU NOM DE MON PARTI, JE CONDAMNE CE TERRORISME AVEUGLE...
C'EST BIZARRE, IL A L'AIR SINCÈRE... MÊME SURPRIS DE CETTE DISPARITION...

... LA HÂTE DE WILLY À REGAGNER SON ANTRE ET SES INSECTES NE M'ÉTONNAIT PAS. IL N'AVAIT JAMAIS SU AFFRONTER LE RÉEL QU'À TRAVERS UNE ÉPAISSEUR DE VERRE ...
... JE SAVAIS MAINTENANT QUE LA VÉRITÉ N'ÉTAIT PAS CACHÉE DANS UNE DES MULTIPLES BANQUES DE LA VILLE. LA CLÉ SE TROUVAIT CHEZ CARLOTTA, DE L'AUTRE CÔTÉ DU LAC ...
... WILFRID Y AVAIT LAISSÉ UN ULTIME MESSAGE POUR MOI ... LA VÉRITÉ ? QUI D'AUTRE QUE SA FEMME AURAIT PU PARTAGER ÇA AVEC LUI ? VOICI MES CONCLUSIONS ... ELLES VALENT CE QU'ELLES VALENT, À LA VEILLE DE LA DESTRUCTION ...
ÉCOUTE, THEMA. ENFERMEZ-VOUS DANS LA MAISON. QUELQU'UN POURRAIT VOULOIR ACHEVER LE TRAVAIL ...
TU CROIS QUE SIRI VA RESTER ?
JE N'EN SAIS RIEN.
OÙ VAS TU ?
CHEZ CARLOTTA ... MONTE DANS MA CHAMBRE, SUR LE BUREAU TU TROUVERAS UN ENREGISTREUR. ÉCOUTE LA BANDE, C'EST UN LIVRE POUR TOI ...
... DANS CE MONDE SANS ENFANTS, LA NUIT TOMBAIT POUR DE BON ...

... DIMANCHE ... C'ÉTAIT DANS DES MOMENTS COMME ÇA QUE L'ENVIE D'ÉCRIRE ME PARAISSAIT SOUDAIN DÉRISOIRE, FUTILE, VOIRE DANGEREUSE ... POURQUOI LES DIMANCHES DONNENT-ILS TOUJOURS CETTE IMPRESSION D'ÉTIRER LE TEMPS ...
... ET J'ALLAIS RETROUVER UN AUTRE FANTÔME, LA MÈRE D'ÉRIC ET WILLY ... ELLE APPARTENAIT À MON ENFANCE, JE REDÉCOUVRAIS UNE ÉMOTION OUBLIÉE, COMME UN TRÉSOR ENFOUI SOUS LA VASE DE L'EXISTENCE, QUELQUE CHOSE DE RARE, D'INESTIMABLE ... JE SONGEAI SOUDAIN À THEMA. DANS MON SOUVENIR, CARLOTTA LUI RESSEMBLAIT UN PEU ...
... SONT COMME DE TRÈS VIEILLES MAISONS, LEURS MURS CACHENT DES DIZAINES D'INSECTES VENIMEUX ... IL FAUDRAIT PEU DE CHOSE POUR LES RENDRE INHABITABLES ... LE STRATÈGE SERAIT ...
ENTREZ !
ENFIN QUELQU'UN QUI N'EST PAS GARDÉ PAR DEUX TONNES DE GADGETS ÉLECTRONIQUES ...
CETTE VOIX ...
MALCOLM ... J'AVAIS OUBLIÉ TA VOIX ...

JE NE FAIS PLUS GRAND CHOSE, LA VIE M'A USÉE... ÉCOUTER DE VIEUX DISQUES ET PEINDRE... CELA OCCUPE MON TEMPS... IL EST DES CHOSES INÉLUCTABLES...
J'AURAIS DÛ VENIR PLUS TÔT... J'AURAIS AIMÉ TE REVOIR DANS D'AUTRES CIRCONSTANCES...
JE SUIS AU COURANT. JE SAVAIS QUE TU VIENDRAIS ET QUE CELA MARQUERAIT LA FIN...
... TANT D'IMAGES... L'ÉPOQUE DE LA GRANDE PEUR. VERS L'AN 2000, MON ENFANCE, ÉLEVÉ PAR CARLOTTA AVEC ÉRIC ET WILLY... LA FAILLITE DES EMPIRES...
MAIS TU N'ES PAS VENU POUR ÉVOQUER DES SOUVENIRS, N'EST-CE PAS ?
NON, JE SUIS VENU CHERCHER LE MESSAGE DE WILFRID.
JE VAIS TE LE REMETTRE, TU VAS RESTER LÀ ET LIRE, C'EST CE QU'IL VOULAIT, CELA PEUT PRENDRE TA NUIT, MAIS TU AS LE TEMPS, TU COMPRENDRAS POURQUOI DEMAIN IMPORTE PEU...
... C'ÉTAIT COMME SI JE DEVAIS À WILFRID DE LIRE CETTE SOMME DE CHOSES QUI M'ÉTAIENT DESTINÉES...
" CHER MALCOLM, OUI TU DOIS ÊTRE ÉTONNÉ, MAIS J'AVAIS PRÉVU CET INSTANT, JE NE T'AI PAS SOUS-ESTIMÉ ET SI TU ES EN TRAIN DE LIRE C'EST QUE TOUT CE QUE NOUS AVIONS PROGRAMMÉ SE DÉROULE COMME PRÉVU...

(À SUIVRE)

ENFIN! TOUT TINTIN RELIÉ
Cette collection unique au monde est un véritable événement pour les amoureux de TINTIN, les amateurs de bandes dessinées et les bibliophiles. C'est la première fois qu'est réunie l'œuvre complète d'Hergé. Cette collection exceptionnelle a nécessité plusieurs années d'un passionnant travail d'édition, pour rechercher et reconstituer l'ensemble des éléments qui la composent. Elle a été réalisée avec les plus proches collaborateurs d'Hergé.
L'intégrale d'Hergé en 12 prestigieux volumes.
Elle regroupe l'œuvre intégrale d'Hergé depuis les tous premiers dessins parus en 1923, en passant par toutes les aventures de Tintin, les exploits de Quick et Flupke, les aventures de Jo, Zette et Jocko, avec en plus des centaines de dessins inédits, des esquisses, des cartes de vœux, des couvertures de journaux, des travaux publicitaires, etc. Chaque volume comprend une documentation importante et inédite réunie par Benoît Peeters.
Une reliure digne des plus belles bibliothèques.
La reliure, en reluskin, a été réalisée par les Studios Hergé sous la direction personnelle de Bob de Moor. Chaque volume (23 x 30 cm) est orné d'un motif à l'or et à la pâte et d'une vignette enchâssée dans un à-froid. Au total plus de 3500 pages imprimées sur un superbe couché Calypso. Le 12ᵉ volume de la collection est un coffret reliure qui regroupe sous forme de 8 mini-albums (format 10 x 13 cm) les 8 premiers Tintin parus en noir et blanc de 1929 à 1949 dans "Le Petit Vingtième" et "Le Soir"
Voilà l'événement que tous les collectionneurs attendaient...!
© Copyright Casterman
ROMBALDI EDITEUR
Recevez GRATUITEMENT chez vous le 1er volume pour un examen gratuit
VOS CADEAUX GRATUITS
Si vous demandez à examiner le premier volume, vous recevrez en cadeau gratuit le superbe jeu de 54 cartes créé par les Studios Hergé en exclusivité pour les souscripteurs de la collection. Il vous restera acquis pour toujours, quelle que soit votre décision finale.
De plus, si vous répondez très vite, vous recevrez aussi, et toujours gratuitement, un poster de gros mots du Capitaine Haddock traduit en 16 langues.
JOKER
BON POUR UN EXAMEN GRATUIT DU TOME I de l'Intégrale Reliée des Œuvres d'Hergé
A retourner dès aujourd'hui à Rombaldi Editeur, 3100 - 76041 Rouen Cedex
OUI, envoyer-moi vite chez moi, gratuitement pendant 10 jours, le volume et mon cadeau. Je pourrai ainsi le lire et l'apprécier en toute tranquillité. Si je ne le garde pas, je vous le retournerai sans explication et je ne vous devrai rien. Mais je conserverai mon cadeau.
Si je décide de garder ce premier volume, je vous le réglerai à des conditions tout à fait exceptionnelles de lancement, en 2 mensualités chacune de 125 F (+ 9 F de participation aux frais d'envoi) soit 268 F le volume. Je recevrai ensuite les 11 autres tomes à raison d'un volume tous les 2 mois, payables chacun aux mêmes conditions*. Bien entendu, je n'ai aucune obligation d'achat de la collection complète.
Nom
Prénom
N° et rue
Ville
Code postal
Signature indispensable
* Prix révisable selon législation
2405118

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Nom : ______________ Prénom : ______________
Adresse : ______________
Code postal : ______________ Localité : ______________
Profession : ______________ Date de naissance : ______________

- France et Union Postale Française .... 200 F ☐
- Benelux .... 1310 FB ☐
- Canada et U.S.A. .... 40 $ ☐
- Autres pays .... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs

Renseignements par téléphone Nadia Gibert, 45 44 59 32
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines.
Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. 66 rue Bonaparte - 75006 Paris France.
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai Belgique.
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué. H2V-1E2

LES MESSIEURS EN CRAVATE AUTOUR DU LIT DE SALVADOR DALI

REPORTAGE DE JEAN TEULÉ

Rose et jasmin, banal pour une base de parfum. Pas quand il porte le nom d'un peintre célèbre et que le flacon se vend 3000 $. Un souvenir moins cher qu'une statue signée du même nom, que les doigts de l'artiste n'ont jamais effleurée.

Ils ont du nez tout de même, ces Messieurs en cravate...

Tant que Dali pourra signer, il y aura du fric à se faire. Même s'il doit signer à deux mains. Même si on doit signer à sa place.

Les propos de Dali proviennent de l'interview du 2 novembre 1984, parue dans Paris-Match.

HÔTEL « MEURICE » 6 RUE CASTIGLIONE 75001 PARIS

JE CHERCHE SERGE GOLDENBERG.

UNE SOLIDE BLONDE ALLEMANDE EN MINI-JUPE QUE DRAGUOTTENT À TOUR DE RÔLE 2 HOMMES D'AFFAIRES SAOUDIENS ME DIT QU'IL EST AVEC SA FEMME ET UN CLIENT AU RESTAURANT DE L'HÔTEL.

SOURIRE SOURIRE LA FILLE JE REVIENDRAI DANS 1 HEURE

LES 2 HOMMES RAYBANISÉS ET GOURMETTÉS OR JUSQU'AUX DENTS SE RETOURNENT ET DISENT EN ANGLAIS À LA FILLE « C'EST QUI LUI ? »

SERGE GOLDENBERG EST LE P.D.G. DE LA SOCIÉTÉ A.R.T.C.O. C'EST LUI QUI DISTRIBUE LES LITHOS « DALI » DEPUIS 5 ANS
IL A UNE GALERIE RUE DU FAUBOURG ST HONORÉ ET EXPOSE COMME TOUS LES ÉTÉS DANS UN DES SALONS DE L'HÔTEL « MEURICE » UNE SOIXANTAINE DE SÉRIES DE LITHOS ACCROCHÉES DE TRAVIOLE À DES PARAVENTS BRINGUEBALANTS.

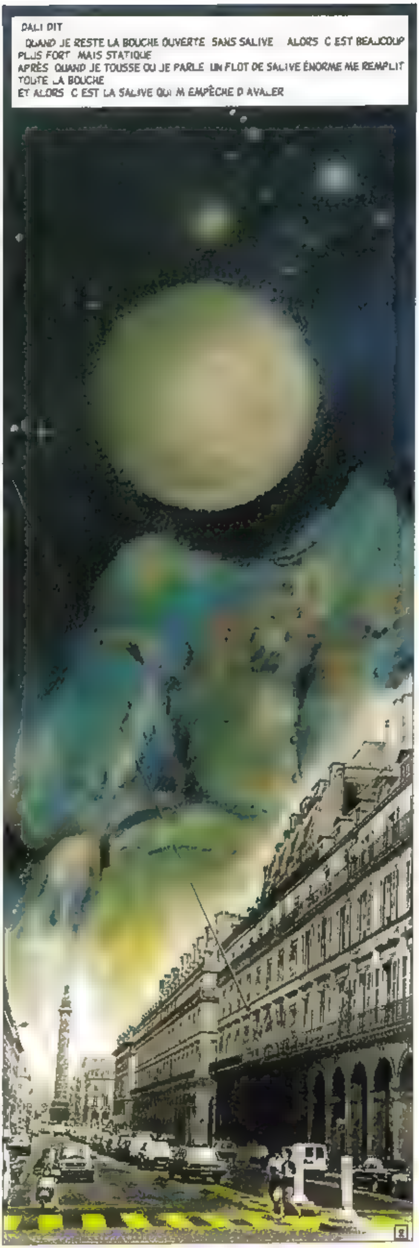
IL A AUSSI DES AFFICHES ET DES ASSIETTES PEINTES À VENDRE
ET QUELQUES STATUES EN BRONZE REPRÉSENTANT DES BONNES FEMMES D'OÙ SORTENT DES TIROIRS

LES LITHOS VALENT ENTRE 4 ET 5 000 F LES AFFICHES 30 F LES ASSIETTES 250 F ET LES STATUES 90 000 F

— MONSIEUR GOLDENBERG COMMENT SE FAIT-IL QUE VOUS VENDIEZ DES STATUES ? DALI N'EST PAS SCULPTEUR
— BEN NON
— BEN ALORS ?
— ÇA A ÉTÉ FAIT D'APRÈS SES TABLEAUX
— DONC IL N'Y A PAS TOUCHÉ ?
— BEN NON. JE NE SAIS MÊME PAS S'IL LES A VUES.
— POURTANT ÇA VAUT 90 000 F
— ET ALORS ? C'EST DALI
—
— ET LES LITHOS C'EST LUI QUI LES A FAITES ?
— BEN NON.
— POURTANT
— VOUS NE PENSIEZ TOUT DE MÊME PAS QU'UN VIEUX MONSIEUR PARKINSONIEN DE 82 ANS SOIT CAPABLE DE FAIRE UNE LITHO ? VOUS VOUS RENDEZ COMPTE DU BOULOT ?
— POURTANT ELLES SONT SIGNÉES « DALI »
— AH OUI ! ÇA, LA SIGNATURE ELLE EST VRAIE !
— MAIS.
— ECOUTEZ JE VAIS VOUS EXPLIQUER COMMENT ÇA SE PASSE POUR FAIRE UNE LITHO DALI
VOUS ALLEZ LE VOIR AVEC 300 FEUILLES BLANCHES 100 000 DOLLARS UN HUISSIER UN CONTRAT TYPE ET UN CRAYON
VOUS LUI FAITES SIGNER LE CONTRAT ET LUI DONNEZ LES 100 000 DOLLARS TOUT DE SUITE LES 100 000 DOLLARS SINON, ÇA NE MARCHE PAS
ENSUITE IL VOUS SIGNE LES 300 FEUILLES BLANCHES DEVANT L'HUISSIER ET VOUS APRÈS VOUS FOUTEZ CE QUE VOUS VOULEZ DESSUS COMME IMAGE DE TOUTE FAÇON IL S'EN FOUT
— MAIS POURQUOI VOUS NE LUI FAITES PAS SIGNER LES LITHOS UNE FOIS QU'ELLES SONT FAITES ?
— VOUS ÊTES MARRANT VOUS ET S'IL MEURT PENDANT QU'ON LES IMPRIME ? QUI C'EST QUI VA NOUS LES SIGNER APRÈS ?
ET LES 100 000 DOLLARS ?
C'EST QU'IL EST VIEUX FAUT ÊTRE PRUDENT

DE TOUTE FAÇON MAINTENANT C'EST RÉGLÉ IL NE PEUT MÊME PLUS SIGNER HEUREUSEMENT QU'ON LUI A FAIT SIGNER UN STOCK DE FEUILLES BLANCHES AVANT

— MAIS ALORS QU'EST CE QUE VOUS METTEZ COMME IMAGES SUR LES LITHOS ?
— CE SONT DES ATELIERS QUI FONT ÇA D'APRÈS CERTAINS DESSINS OU PEINTURES DE LUI
— DITES-MOI ON N'EN VOIT PLUS TELLEMENT À VENDRE CES DERNIERS TEMPS QU'EST-CE QU'IL SE PASSE ?
— AH ! C'EST PAS VRAIMENT LE MOMENT MAIS D'ICI PEU DE TEMPS VOUS VERREZ Y'EN AURA À VENDRE
— POURQUOI ?
— AH ? (...) ÇA VOUS DIRAIT UN PETIT CAFÉ ? VITE FAIT !



COMMENT VOUS ÊTES-VOUS LANCÉ DANS LA LITHO ?
PAR HASARD AVANT J'ÉTAIS MARCHAND DE MEUBLES J AVAIS UNE PETITE USINE ET 3 MAGASINS DONT UN À COMPIÈGNE

UN JOUR J AI EU RENDEZ VOUS AVEC UN CLIENT DANS UN DES SALONS DE L HÔTEL MEURICE
ON DISCUTAIT ET JUSTE À CÔTÉ DE NOUS IL Y AVAIT DALI ET SABATER SON SECRÉTAIRE DE L ÉPOQUE
ILS PARLAIENT LITHOS

ALORS TOUT EN DISCUTANT AVEC MON CLIENT J AI EU L IDÉE D EN ACHETER UNE DIZAINE POUR DÉCORER MES MAGASINS

JE VAIS VOIR SABATER ET LUI EN ACHÈTE 10 À 2 000 F CHACUNE
JE LES INSTALLE DANS MES BOUTIQUES ET DANS LA SEMAINE QUI SUIT LES 10 LITHOS FURENT VENDUES ALORS QU AU DÉPART ELLES ÉTAIENT LÀ POUR FAIRE JOLI
J AVAIS VENDU CHAQUE LITHO 4 000 F
JE ME DIS TIENS ÇA SE VEND BIEN

JE RETOURNE VOIR SABATER ET AVEC LES 40 000 F RÉCUPÉRÉS JE LUI EN ACHÈTE 20

LE LENDEMAIN, JE PARTAIS EN VACANCES AVEC MA FEMME AU NÉGRESCO DE NICE
JE DEMANDE À LA RÉCEPTION LA PERMISSION D ACCROCHER MES LITHOS SUR LES MURS
DIS DONC ! J'ÉTAIS EN TRAIN DE LES INSTALLER QU'UN SUISSE ARRIVE ET M EN ACHÈTE 12 !
ET DANS LES 2 JOURS QUI SUIVIRENT JE VENDS LES 8 AUTRES
JE ME DIS ÇA SE VEND VRAIMENT TRÈS BIEN.
DU COUP JE DÉCIDE DE VENDRE UN DE MES MAGASINS ET AVEC L ARGENT RÉCUPÉRÉ J'ACHÈTE 2 SÉRIES COMPLÈTES ET OUVRE UNE PETITE GALERIE

ET TOUT S'EST TELLEMENT BIEN VENDU QUE J AI FINALEMENT BAZARDÉ L USINE ET LES 2 AUTRES MAGASINS

ET QUE DEPUIS JE SUIS DANS L ART
ET ÇA RAPPORTE PLUS QUE LES MEUBLES !

QUAND CHAGALL EST MORT QUE S EST IL PASSÉ CÔTÉ PRIX POUR LES LITHOS ?
LE LENDEMAIN DE SA MORT ELLES AVAIENT TRIPLÉ
QUE VOULIEZ VOUS DIRE TOUT A L HEURE QUAND VOUS ME DISIEZ QUE D ICI PEU DE TEMPS IL Y EN AURAIT A VENDRE ?
( ) ALORS CES 2 PETITS CAFÉS JE LES COMMANDE ?

AU FOND DU SALON, LES 2 ROIS DU PÉTROLE EMBARQUENT LA BLONDE JE LES REGARDE PARTIR ELLE SE RETOURNE
SOURIRE SOURIRE
JE COMPRENDS LA FILLE JE COMPRENDS

BON BEN FINALEMENT FAUT QUE JE ME CASSE AUSSI JE VAIS FINIR PAR ÊTRE ÉNERVÉ MOI À FORCE DE BOIRE DU CAFÉ

DALI DIT
CHAQUE FOIS QUE JE PARLE ÇA VIENT LA SALIVE
CHAQUE FOIS QUE JE BOUGE ET LA NOURRITURE ME PROVOQUE UNE TOUX VIOLENTE QUI ME FAIT REJETER LES CHOSES QUE J AI DÉJÀ AVALÉES

GUY LETELLIER EST DIRECTEUR DE LA RÉDACTION À FRANCE SOIR
IL EST PETIT ROND ET NE FUME PAS
IL A LA MÊME VOIX QU'HERSANT

LA PORTE DE SON BUREAU S'OUVRE ET SE FERME ÉLECTRIQUEMENT DEPUIS SON FAUTEUIL.

IL NE VEUT PAS QUE JE LE PHOTOGRAPHIE PARCE QU AUJOURD HUI IL EST EN POLO
VOUS COMPRENEZ QUAND ON A UNE PLACE PRESTIGIEUSE COMME LA MIENNE ON NE PEUT PAS LAISSER DIVULGUER DES IMAGES DE SOI AUTREMENT QU'EN CHEMISE ET CRAVATE

UNE BONNE FEMME L APPELLE AU TÉLÉPHONE IL MINAUDE LUI BALANCE DU MAIS BIEN SUR MA CHÈRE LUI DÉGOULINE DES SUCRERIES DANS L'OREILLE [illegible]
CONNASSE DIT IL BON ALORS ET VOUS QUE VOULEZ VOUS SAVOIR ?
SI J ÉTAIS UNE DÉPÊCHE D A.F.P ET QUE JE VOUS ANNONCE MAINTENANT À 11 H DU MATIN LA MORT DE DALI QUE SE PASSERA T IL ?
ON TRANSFORME LA UNE ET ON TITRE SUR TOUTE LA PAGE AVEC UNE GRANDE PHOTO POUR L ÉDITION DE 16 H
À L INTÉRIEUR ON AURA UNE PAGE RACONTANT SA VIE LES MONTRES MOLLES GALA ET UNE INTERVIEW D AMANDA LEAR
ET DANS L ÉDITION SUIVANTE ON AURA 3 PAGES AVEC PLUS DE PHOTOS ET LE RÉCIT DE SES EXTRAVAGANCES
C'EST PRÊT ?

ÇA S'APPELLE UNE NÉCRO ET C'EST PRÊT DEPUIS DES ANNÉES ON ATTEND
VOUS ATTENDEZ QUOI ? NON NON. PAS DE CAFÉ
?
EST CE QUE FRANCE SOIR SE VENDRA MIEUX CE JOUR LÀ ?
ÇA FERA MONTER LES VENTES MAIS MOINS QUE S IL ÉTAIT MORT IL Y A QUELQUES ANNÉES ÇA COMMENCE A FAIRE LONGTEMPS QU'ON ATTEND
VOUS LE REGRETTEZ ?
ÇA SERA UN MOINS BON COUP QUE POUR COLUCHE. LÀ, IL Y A EU UN EFFET COUP DE POING MAIS LUI À 82 ANS
ÇA A BIEN MARCHÉ LA MORT DE COLUCHE ?
C ÉTAIT PARFAIT
MAIS QUAND MÊME ÇA VA RAPPORTER DE LA THUNE ?
DANS FRANCE SOIR MAGAZINE VOUS FEREZ AU MOINS 6 PAGES
QUE VOULEZ VOUS ME FAIRE DIRE ?

JE NE SAIS PAS CE QUI ME PREND ÇA DOIT ÊTRE L EFFET DU CAFÉ JE LUI RÉPONDS
QUE LA MORT VOUS FAIT VIVRE
? VOUS NE M AIMEZ PAS BEAUCOUP VOUS JE SUIS UN PROFESSIONNEL JE FAIS MON MÉTIER ET SACHEZ ENCORE UNE CHOSE C EST QUE VOUS POUVEZ BIEN PENSER CE QUE VOUS VOULEZ DE MOI ÇA NE ME FERA PAS UN DEUXIÈME TROU AU CUL

JE LE REGARDE. JE ME LÈVE IL FAIT UNE CHALEUR DANS CE BUREAU IL DIT
QUE FAITES VOUS ?
JE VOUDRAIS M'EN ALLER J AI BESOIN DE RESPIRER DE L AIR
POUR QUOI FAIRE ?
VIVRE
IL DÉCLENCHE LE SYSTÈME ÉLECTRIQUE D OUVERTURE DE LA PORTE IL DIT
— VOUS JE NE SUIS PAS PRÊT DE VOUS EMBAUCHER ICI !
ÇA ! JE N'AURAIS JAMAIS PENSÉ À VOUS LE DEMANDER

DALI DIT
JE RÊVE QU ON M ARROSE AVEC UN SPRAY UNE CHOSE FRAÎCHE UN PEU COMME DE LA MENTHE D AILLEURS JE VOUDRAIS QU'ON M APPORTE DES BONBONS DE MENTHE POUR MAINTENIR UN PEU DE SALIVE

10 H DU MATIN JE ME SUIS COUCHÉ TRÈS TARD LA VEILLE LE TÉLÉPHONE SONNE
ALLO !
BONJOUR JE SUIS ROBERT DESCHARMES LE REPRÉSENTANT DE SALVADOR DALI IL PARAÎT QUE VOUS FAITES QUELQUE CHOSE SUR LUI NOUS AIMERIONS NOUS ET NOS AVOCATS QUE VOUS NOUS FASSIEZ VOIR VOTRE TRAVAIL AVANT DE LE FAIRE PUBLIER
COMMENT AVEZ VOUS EU MON NUMÉRO ? JE SUIS SUR LISTE ROUGE
AFIN QUE L ON VOUS DISE CE QU IL FAUT MODIFIER ET PUIS AUSSI VOIR POUR LES DROITS NOUS POURRIONS NOUS VOIR D ICI ? MOIS CAR VOUS COMPRENEZ EN CE MOMENT JE VOYAGE BEAUCOUP ENTRE LES U.S.A LE JAPON ET CADAQUÈS VOULEZ VOUS QUE NOUS FIXIONS UNE DATE ?
[redacted]
TRÈS BIEN MAIS VOUS ÊTES AVERTI PAS DE FEU VERT DE NOUS SANS COMMUNICATION DE VOTRE TRAVAIL A NOS AVOCATS INTERDICTION DE REPRODUIRE QUOI QUE CE SOIT SANS D ABORD NÉGOCIER SINON ON DÉCLENCHE LES MÉCANISMES DE LA JUSTICE
COMBIEN VOULEZ VOUS ?
A DANS ? MOIS MONSIEUR
C EST ÇA MES AMITIÉS A MADAME VAUTOUR !

JE RACCROCHE BON ÇA PROMET ENCORE DES EMMERDES

JE SUIS CON J AURAIS DÛ LUI DEMANDER SI C EST VRAI CE QU ON RACONTE QU ILS SONT LA A SEQUESTRER DALI LUI ARGILLET ET HAMON ET QU ILS EMPÊCHENT QUICONQUE D APPROCHER LE PEINTRE DE PEUR QUE LE GÂTEUX NE SIGNE DES DROITS DE SUCCESSION A D AUTRES QU A EUX
J AURAIS DÛ LUI DEMANDER AUSSI S IL SE BALADAIT AUTOUR DE DALI AVEC UN FLINGUE COMME LE FAISAIT SABATER AFIN D ENTRETENIR L ARTISTE DANS SA PARANO LUI FAISANT CROIRE QUE L ÉTA VOULAIT L ENLEVER
J AURAIS DU LUI DEMANDER SI LUI AUSSI COMME UN AUTRE DES SECRÉTAIRES DE DALI AVAIT REUSSI A GAGNER ? FOIS PLUS D ARGENT QUE LE PEINTRE
ET S C EST VRAI QUE POUR FAIRE DES PHOTOS OU UNE INTERVIEW DU VIEILLARD IL FAUT RÉELLEMENT APPORTER AVEC SOI POUR CELUI QUI OUVRE LA PORTE 5 000 F EN LIQUIDE

MAIS BON JE SUIS TROP FATIGUÉ JE ME RENDORS

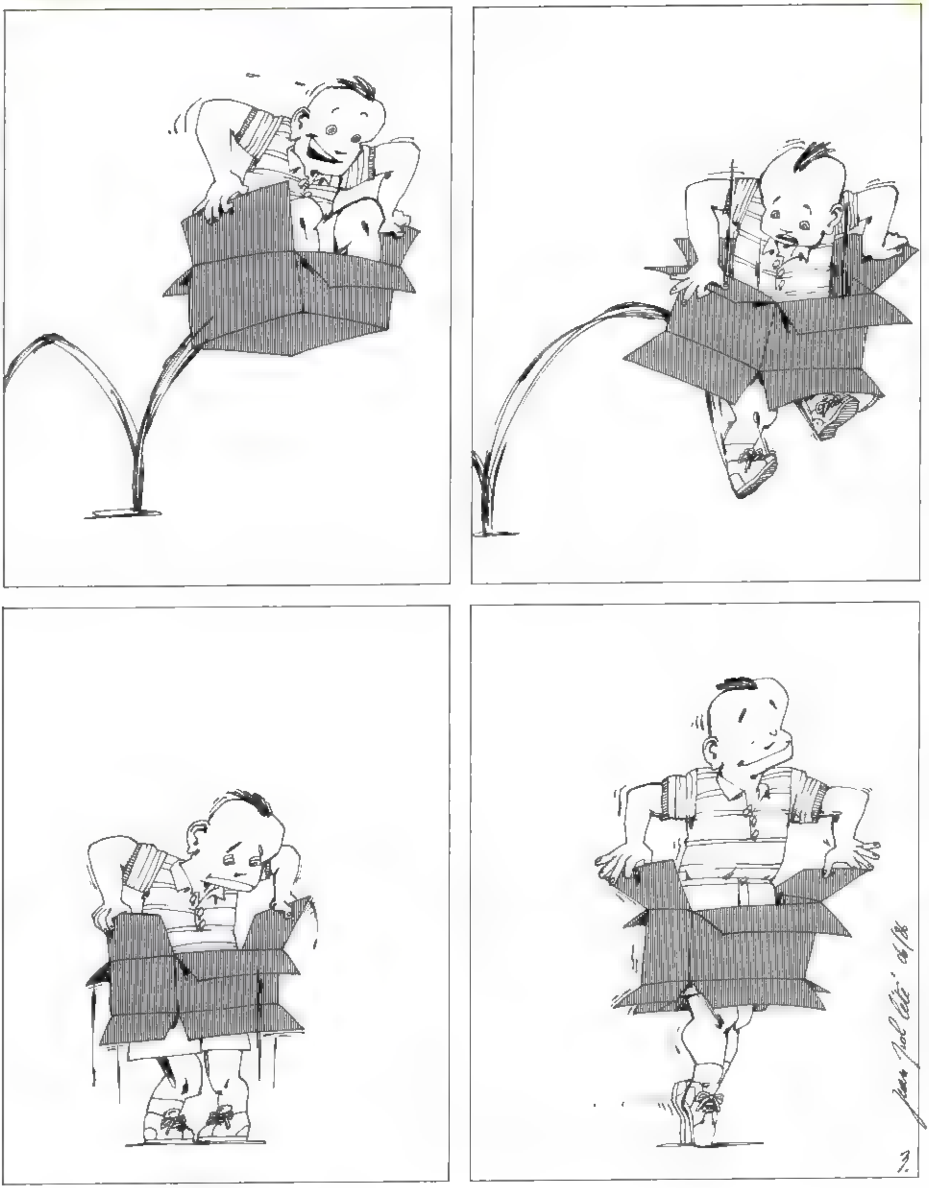
UN JOUR QUE JE SERAI CHEZ UNE FILLE
DANS QUELQUES MOIS DANS UNE ANNÉE
UN MATIN OU J IRAI DANS LA SALLE DE BAINS J ENTENDRAI À LA RADIO
SALVADOR DALI EST MORT

SUR LA TABLETTE AU-DESSUS DU LAVABO IL Y AURA UN FLACON DE PARFUM
JE L OUVRIRAI POUR EN SENTIR L ODEUR

QUELLE ODEUR AURA T IL ?
AURA T IL SEULEMENT UNE ODEUR ?
UNE ODEUR QUI PIQUE LES YEUX
UNE ODEUR FAMILIÈRE ENVOÛTANTE ?
UNE ODEUR OBSÉDANTE

JE VOUDRAI ALORS CERTAINEMENT RENVERSER LE FLACON DANS LE LAVABO POUR VÉRIFIER DANS QUEL HÉMISPHÈRE JE ME TROUVE

LA FILLE ENTRERA DANS LA SALLE DE BAINS A CE MOMENT-LÀ ET DIRA EN SE PRÉCIPITANT
HÉ HO ! ARRÊTE TES CONNERIES TU SAIS COMBIEN ELLE COUTE CETTE ODEUR ?



ALACK SINNER

NICARAGUA

CHAPITRE 3 :

NICA, L'ENSORCELEUSE

MUNOZ- SAMPAYO

Dans le glacial hiver de 84, Reagan voit d'un très mauvais œil les liens étroits qui unissent les républiques d'Amérique centrale, et le récent rapprochement Nicaragua-Cuba lui paraît du plus mauvais effet. On parle de blocus économique. Craignant des représailles insidieuses, Jorge Ramirez, un fonctionnaire nicaraguayen en poste à l'ONU, contacte Alack Sinner. Une arme de licence nord-américaine conduit le détective new-yorkais sur la piste d'une société argentine où son incursion lui vaut quelques mésaventures. Deux femmes occupent aussi l'esprit du privé. Delia, la troublante messagère de Ramirez, et la petite Cheryl dont les exigences désorientent Alack.

Traduction : Dominique Grange   Lettrage : Danièle Cambier

Nick persistait à vouloir se teindre.
Paraît que tu as eu des embrouilles avec des étrangers...
... Dans quoi tu t'es encore fourré?... Il y a...
Allons-y, y a rien à signaler.
Nous savons... je sais que ça a quelque chose à voir avec ce dont nous parlions au bar. C'est une situation...
Aucune situation. Une amitié avec la demoiselle...
Je ne veux pas m'immiscer, je veux savoir... enfin, qu'est-ce que vous cherchez? En tant qu'américain...
Moi aussi, je suis... américaine ...
Mon père est nicaraguayen. Il a émigré après l'invasion de 1987...
Et il ne sait pas que...?

Vous avez gagné du fric dans l'importation et vous avez travaillé pour moi. Maintenant, vous la bouclez, d'accord ?
Pas de libre initiative. Vous êtes de la main d'œuvre, rien d'autre
Vous avez raison, Commandant. Mieux vaut disparaître.
Personne t'a demandé ton avis... Nous autres, on peut rien nous apprendre ! Rien!
Tu piges ?
Je suis en train de donner ma vie pour une idée. On s'est déjà fait baiser aux Malouines... et avant Carter...
Ne les perds pas de vue.
RED DANGER
Calme-toi, Cholo, calme-toi. Le pacte était d'imiter, récupérer le pognon, pour le moment...
On va continuer. On les a ici. C'est la merde du monde, le cancer de nos familles. J'ordonne que ...!!

Ma fille dit que sa mère lui a dit qu'il y avait un spectacle de marionnettes au Village Gate...
C'est sur le Nicaragua...
Sur le Nicaragua ?
Y'a des gens de la délégation qui y vont... ils sont invités...
Invités...
Et ta fille... qu'est-ce... qu'est-ce qu'elle va penser de moi ?
La question ne m'avait pas ... effleuré.
Ce qu'elle va penser, hein ? Ce qu'elle vammmmhh...

Village Gate
Puppet SHOW
"BLACK COTTON Y LA NICA"
Lui, c'est "le Père", à côté de Jorge ...
Mesdames messieurs!! I veux, wid immense pleasure...
... ma maman dit que le Nicaragua c'est comme les Noirs...
C'est mon ami.
... Alack c'est mon papa, mais moi je suis comme ma maman, tu sais?
... featuring the president éternel ...
... of th'Iunaited Steits of Amerhica, laidis y caballeros!!
J'ai la sainte obligation de vous prévenir qu'il ne faut pas croire un mot de ce que vous dira le bandit Sandino!!

¡¡Alt, alt et alt!!! Me voilà, béibiz!!
Qui je suis, moi? Le présentateur qui vous présente, man!!
Qui you are?
Oh!!
T'as toujours la mémoire courte, you... Hein? Retourne en coulisses et attends ton tour, béibi president!!
It's only a puppet!
Mmes et MM, bien l'bonjour... amis et ennemis, bonjour aussi! Et pour les béibiz et les béibizettes, un gros bisou du fond de mon coeur!! Rires, rires!
Mhh!
hh...
... il y aura quatre personnages à travers lesquels celui qui voudra savoir, saura et...

... celui qui voudra ignorer, ignorera. Ah, ah, ah!!
Mes chers amis et ennemis ... vous allez voir le Tropique et la neige, des bananes et des hambourgeoises, le nord et le sud comme disent les guignols d'aujourd'hui, des amis et des ennemis et de l'amourrrr, beaucoup d'amourrr possible et impossible ... avec vous ...
Black Cotton!!
Moi, sergent de marines au Nicaragua, nous sommes en 1927 et à Harlem, les gens s'amusent ...
Et la petite mignonne, la Nica, la présumée...
Moi, fille d'avocat, je travaille en secret pour... dois-je le dire... Sandino.
Lui, un traître et elle une bitch, une Mata Hari, vous allez voir, mes amis... Moi, le président de la Grande démocratie du Nord...
Ce n'était pas votre tour, enfin ...
Et moi, Sandino, on dit que je suis un bandit ... Et vous, qu'en pensez-vous?

Nooon!!
Noon!
Nooooooon!!!
C'est un bandit?
Non, tu vas voir...
Oui, un bandit, un délinquant récalcitrant, répugnant, médisant...
Vous avez envie de parler, alors je vous laisse avec eux, celui qui veut apprendre et celui qui ne veut pas, allez au diable et pardon pour le smoking.
Elle l'a ensorcelé pour lui tirer des renseignements sur notre armée pacifi-catrice...
Pacificatrice de mes burnes!
Pacificatri-ce et édu-catrice !!!
Sam Sam... ne polémique pas avec le respectable... donne ton avis mais ne...
C'est que : la Vérité, la Justice, les vertus anglo-saxonnes, on sait bien...

La vérité c'est ce que je lui ai dit : dis-moi, petit Noir, combien de soldats y a-t-il dans ta garnison, il m'a dit...
Ceux qu'il y avait, lui ai-je dit. La vérité, comme dit le présid-ent...
Elle l'a ensorcelé et lui a tiré des secrets sur les troupes américaines !
Nord-américaines.
Mais il m'a plu : noir, lippu, tendre et danseur...
De Tip-Tap au Cotton Club.
On s'est amusés...
Et on s'est embrassés.
chuic
Et d'autres choses... Quelle indécence ... la luxure, Oh God, la luxure !!
Pas de quoi fouetter un chat, finalement, tout le monde le fait.
Espionnage, avortement, latinité, négritude, trahison, banditisme, népotisme !!!
Je lui disais : Nica, amuse-toi, mais apporte-nous le renseignement. c'est vital...

C'est-à-dire... Les marines étaient pour la deuxième fois au Nicaragua. Bon, alors Sandino leur a dit de partir mais les marines ne voulaient pas... Que faisaient les marines au Nicaragua puisque ce n'était pas leur pays?
Voler, tuer, occuper, moi je le sais ...
Je l'ai demandé au respectable public. Que faisaient-ils?
Qu-qu'est-ce qu'ils faisaient?
Ils occupaient.
Ils protégeaient la United Fruit ...
Oui, oui, les fruits.
Ils défendent la démocratie.
...nord-américaine.
Et alors, moi je dis: je pars avec ma Nica.
Il dit ça, et moi, mission accomplie et maintenant : on va s'aimer !!!
Qu'ils s'embrassent, qu'ils s'embrassent !!!
Néfaste, funeste, répugnant !
Eclaircissons : elle une patriote, lui un occupant. Elle lui soutire des renseignements. Ils finissent par s'aimer et lui par se rendre compte... Limpide comme une éruption volcanique !!!! Viva!!!
Viivaa !!!

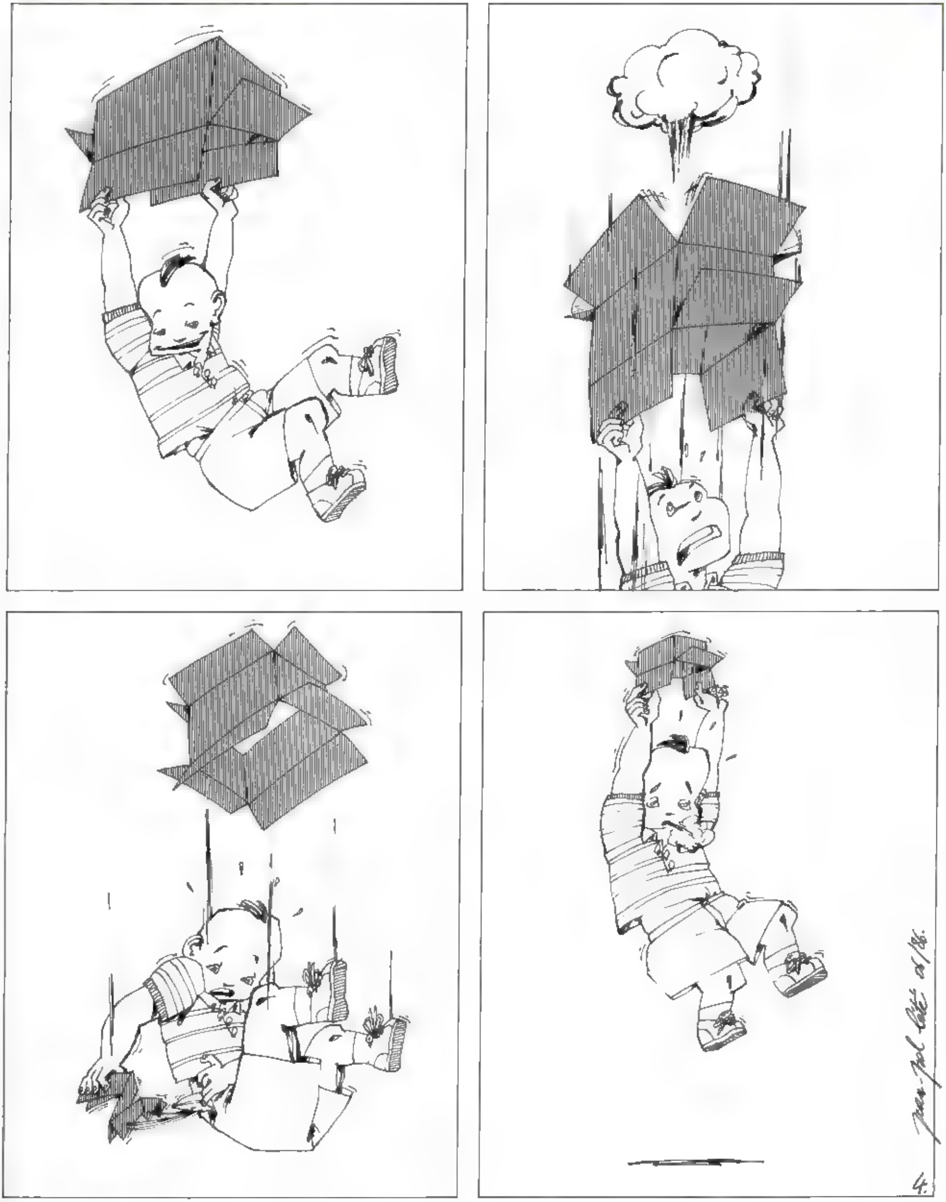
Comme vous verrez, la typique manifestation communiste totalitaire!
Mais... qu'est-ce qui leur est arrivé, à... eux deux?
Il s'est fait justice!!!
Le président dit : qu'en pense le Général Sandino?
Justice Yankee, oui, au Nicaragua, comme c'est bizarre!
On a continué à batifoler, à manger très épicé, à se rafraîchir. Et comme je le voulais, j'arrive presque à l'amener du côté...
Du bon côté, le juste côté des pauvres, en fin de compte, lui, c'est un petit nègre, non? Donc : un pauvre...
Militarypoliss!!
Qu'ils s'enfuient, qu'ils s'enfuient!!!

Je-Je dois infor-
m'interrompre pour vous mer que ces faits sont historiques : s'ils ne se sont pas échappés, ils ne le peuvent plus ...
Th' Baustista God veillait et les foudroya de sa divine main justicière !!
Eux, pendant qu'ils pêchaient, furent saisis par les forces de la vérité ab-so-lue. Dieu punit... that's mean... God strikes back !!!
Vats te siners do? Ils pêchent, setepoint? Shine th'sun of sin!!!
Ils se trompèrent, firent confiance et ne comprirent rien.
Parce que les bandits aiment la confusion, le désordre.
La confusion n'est pas du désordre, c'est de l'amour ...
Non ! La confusion c'est toujours du désordre !
Et le désordre se paie, la trahison se paie, tout se paie !!!

Les métis ne me vaincront jamais... leur sang est mm-m-désordonné !
Te tromper, c'est une manière de te vaincre.
Et toi, ton sang est-il confus ?
Moi?... eh ben.. non... mêlé...
que si, que si, mesclaita mama', ahi qu'rice ...
mêlé !!
Tu vois... ce n'est pas la même chose.
Sang mêlé, sang mêlé ...
... et bien mêlé !
... que si.
Nous les avons attrapés avant qu'ils ne procréent des saloperies. Encore des métis de couleur qui pensent sans être préparés, oh Yeah! Pour désordonner, oh Nou!!
Et en fin de compte ...
Oh Yeah!
Nou !!
Agin Oh Nou!!
Il a Gagné !
Ce n'était qu'un round... ensuite, c'est moi qui ai gagné, enfin c'est nous, nous tous, quoi, le monde entier, et maintenant Sam est fou de rage, furibond ...
(A SUIVRE)

JEAN-POL LÉTÉ

4



BAB EL-MANDEB

Traduction : Christine Vernière

Lettrage : Pomme Verte

CHAPITRE 3 :

LES FRERES MUSULMANS

MICHELUZZI

A l'aube de la guerre d'Ethiopie, Carmel Fiturari, l'Egyptien, veut envoyer en Erythrée deux blindés prélevés sur le matériel de son pays. Pour effectuer cette opération délicate, il "engage" un frustré de Liverpool et un libertaire italien. Il est vrai que Peter Cushing, le sergent major du service du Chiffre qui boit et joue trop, n'est guère en mesure de refuser ce petit service à son créancier. Quant à Libertario Miccoli, chef comptable chez "Alexandridis – Maison de transport", l'idée de gagner 500 livres sterling ne le laisse pas indifférent, surtout qu'il s'agit d'un transport international. Après tout, c'est son métier ! Mais deux mois loin de Fahmi Kekmat, c'est bien long ! Et la petite danseuse d'Alexandrie n'apprécie pas non plus cette séparation. Pour l'éviter, elle décide de convaincre le faux pharmacien, Carmelo Borg Averoff, que les services secrets britanniques auraient tout à gagner s'ils empêchaient le départ de l'exilé politique italien.

IL EST MORT..
PAGE 9 DU JOURNAL : "KEKMAT FAHMI SORT EN COURANT DES ARCADES DE LA PLACE BALTHAZAR EL DICK. SON VISAGE EST BOULEVERSÉ, ELLE SEMBLE TERRIFIÉE. ELLE COMMENCE PAR SE DIRIGER VERS L'AVENUE EL FAHRI, PUIS, TITUBANTE, CHANGE DE DIRECTION ET PREND LA RUE DU CONSULAT. DEUX HOMMES SORTENT DE L'OMBRE ET LA SUIVENT. ON LES DISTINGUE À PEINE, SOUS LEUR LONGUE DJELLABA ..."
79, RUE HAMID EL AMR, CHEZ FAHMI KEKMAT. PROFESSION : DANSEUSE.
.MON DIEU...OH, MON DIEU
AAAHHH !
31

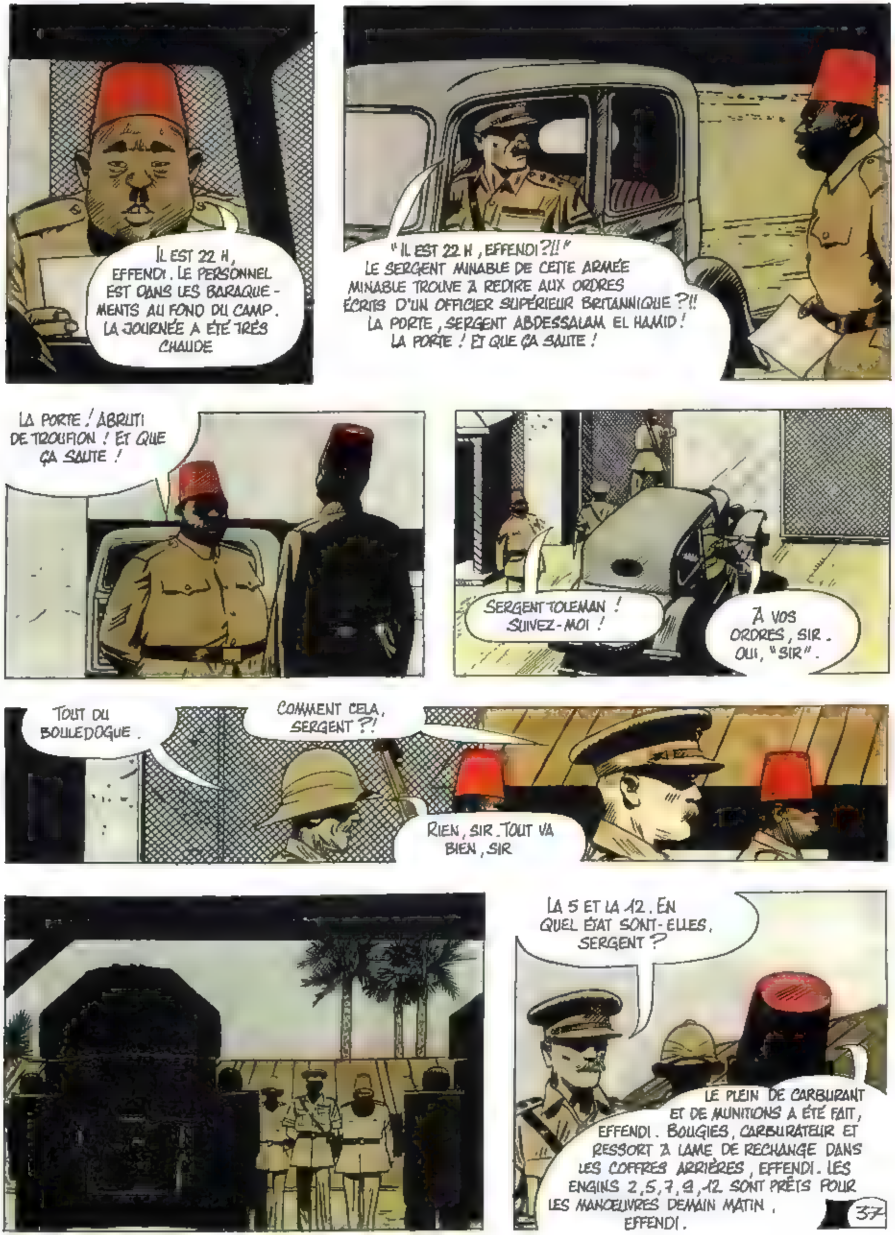
BEAUX... ET DOUX COMME DU BEURRE NESSIM AVAIT RAISON .. ESSAIE VOIR D'HURLER ET JE TE LES COUPE TOUS LES DEUX, ON VERRA SI TU AS ENCORE ENVIE DE REMUER LES FESSES APRÈS ÇA... CELA NE SERVIRAIT PLUS À RIEN.
QU'ES-TU ALLÉE FAIRE CHEZ LE PHARMACIEN ?
PRENDRE DE L'ASPIRINE J'AVAIS MAL À LA TÊTE ..
À TROIS HEURES DU MATIN ? ET TU EN AS TROUVÉ ?
NON .. J'AI TROUVÉ AVEROFF . IL ÉTAIT MORT !
TU LE CONNAISSAIS DONC ?
QUI NE LE CONNAISSAIT PAS, À ALEXANDRIE ?
SBAM
TU LUI PASSAIS DES RENSEIGNEMENTS ! TU ÉTAIS SON INFORMATRICE ! PAS VRAI ?
QUE MIJOTE DONC FITURARI DANS SON TRIPOT ? QUI SONT LES DEUX ABYSSINIENS ?
DES ABYSSINIENS ? QUELS ABYSSINIENS ?
BON, JE COMMENCE PAR CELUI DE DROITE . TU VERRAS COMME TU SERAS BELLE SANS LOLOS !
OH, SEIGNEUR ... JE VOUS EN PRIE ... PAR PITIÉ ...

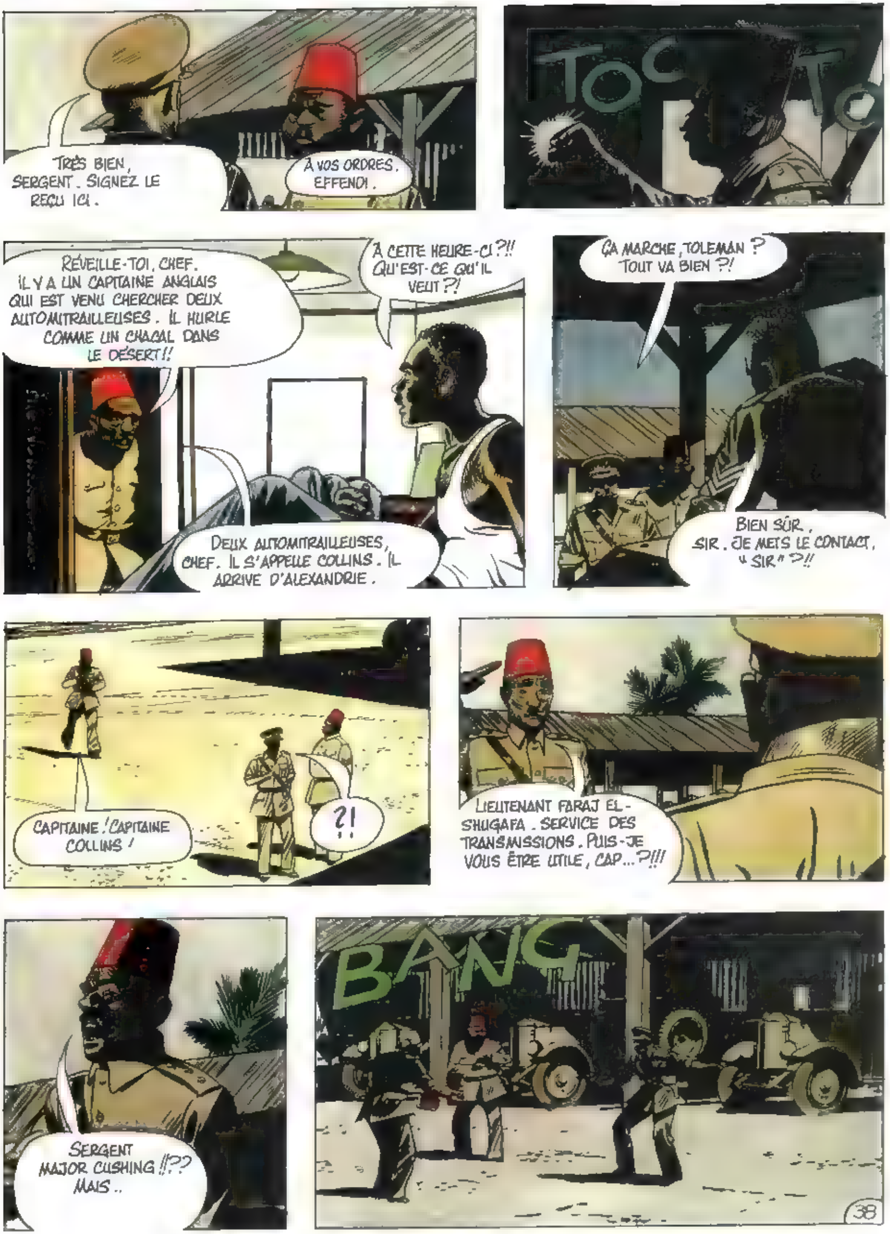
C'EST GAMAL. IL Y A DE LA VISITE, FICHONS LE CAMP !
KEKY ! KEKY !
PAGE 9 DU JOURNAL : " ... IL SE PRÉCIPITE VERS KEKMAT FAHMI EN LARMES ET TERRORISÉE. IL LA PREND ET LA SERRE DANS SES BRAS. IL EST PRESQUE SURPRIS DE L'AIMER AUSSI FORT ... "
ILS M'ATTENDAIENT. AVEROFF ILS VIENNENT JUSTE DE TUER AVEROFF...
QUI ÇA ?! AVEROFF ? LE PHARMACIEN !!? MAIS COMMENT LE SAIS-TU KEKY ?.. SECOUE-TOI !! KEKY !! KEKY !!
33

EMMÈNE-MOI. JE T'EN SUPPLIE... EMMÈNE-MOI.
MAIS QUI ES-TU ?! KEKY. QUI ES-TU DONC ?
AVEROFF EST "L'INTELLIGENCE" D'ALEXANDRIE
TU TRAVAILLES POUR LES ANGLAIS ?!!! TU TRAVAILLES POUR EUX ?!!
C'EST UN PEU COMME DE DÉCOUVRIR TOUT À COUP QUE VOTRE FILS DE 10 ANS EST DIPLÔMÉ DE HARVARD.
LE JOURNAL N'EN PARLE PAS MAIS CE 17 SEPTEMBRE À ALEXANDRIE FUT DE BON AUGURE POUR UN PERSONNAGE DONT JE DOIS TAIRE ENCORE LE NOM : LE RESPONSABLE, DANS LA ZONE DU DELTA, DU MOUVEMENT DES "FRÈRES MUSULMANS".. N'IMPORTE QUELLE ENCYCLOPÉDIE VOUS LE DIRA : "FRÈRES MUSULMANS", CONFRÉRIE SECRÈTE, RÉVOLUTIONNAIRE, PROFONDÉMENT XÉNOPHOBE ET ANTI ANGLAISE, CRÉÉE EN 1928 PAR LE CHEIK HASSAN AL BANNA, POUR DÉFENDRE LA PURETÉ DE L'ISLAM ET TRANSFORMER L'ÉTAT.."
ON A RÉGLÉ SON COMPTE AU MALTAIS. ON AURAIT DÛ LE FAIRE IL Y A CINQ ANS.
LA FILLE IGNORE TOUT DU TRIPOT. ELLE ÉTAIT TERRIFIÉE, PAS DU GENRE À RISQUER D'ÊTRE DÉFIGURÉE.
LES DEUX ABYSSINIENS M'INTRIGUENT. MAINTENANT, IL Y A CET ITALIEN DANS LES PARAGES ET PEUT-ÊTRE LE MILITAIRE ANGLAIS ..
MAIS QUE VEULENT LES ITALIENS ?
ILS DEVIENNENT NERVEUX DÈS QU'IL S'AGIT DE L'ABYSSINIE. ILS SONT SUR LE POINT DE LUI DÉCLARER LA GUERRE. DES AFFAIRES DE CHRÉTIENS DE COULEUR DIFFÉRENTE. ON S'EN FOUT
ALORS, L'ITALIEN ET L'ANGLAIS ?
QU'ON LES FASSE SUIVRE. JE VEUX UN RAPPORT TOUS LES SOIRS.
34

CURIEUX COMME CE JOURNAL EN DIT PEU SUR L'INTIMITÉ DE MICCOLI ET FAHMI. CE NE PEUT ÊTRE QU'UN CHOIX DÉLIBÉRÉ CAR IL N'Y A PAS TRACE DE RATURE..
DIEU DU CIEL... TU ME CONNAIS, POURTANT... QU'ESSAIES-TU DE ME CACHER DANS CETTE HISTOIRE?
QUELLE IMPORTANCE? ON LES A AUX TROUSSES. "LES FRÈRES MUSULMANS"! J'AI PEUR! TRÈS PEUR!
ILS SE MÉFIENT DE FITURARI ET DES DEUX ABYSSINIENS.
ALORS, LE SIM ITALIEN EST DANS LE COUP. MUSSOLINI ET LES ARABES SONT COMME CUL ET CHEMISE!
C'EST ABSURDE! LES ITALIENS S'EN BALANCENT, DE CES "FRÈRES MUSULMANS", NON?
ABSURDE?! TU GÊNES LES ANGLAIS EN EGYPTE, PENDANT CE TEMPS-LÀ TU EMPOCHES L'ABYSSINIE
J'AI PEUR!
ELLE LEUR A UN PEU TROP PLU, CETTE JOLIE POITRINE... C'EST ÇA?
IDIOT.
TU SAIS CONDUIRE?
J'AI FAIT LE TOUR DE LA SYRIE ET DE LA PALESTINE EN 32, DANS UNE PONTIAC ROUGE CERISE.
TOUTE SEULE?
MAIS QU'EST-CE QUE ÇA PEUT FAIRE? JE NE TE CONNAISSAIS PAS ENCORE.
J'AI DIT QUELQUE CHOSE? TU VIENS AVEC NOUS "FESSES MOLLES", JE N'AI PAS L'INTENTION DE TE LAISSER AUX "FRÈRES MUSULMANS"
MICCOLI! AFFREUX MACARONI! JE VAIS TE LE DIRE, CE QUE J'ALLAIS FAIRE DANS CETTE PHARMACIE..
L'AUBE - LE MUEZZIN AVEUGLE APPELLE À LA PRIÈRE. "JE LOUE LA PERFECTION DE DIEU, L'ÉTERNEL, LE DÉSIRÉ, L'EXISTANT, L'UNIQUE, LE SUPRÊME: LA PERFECTION DE DIEU, LE SEUL, L'INCOMPARABLE. LA PERFECTION DE CELUI QUI NE SE DONNE NI À L'HOMME, NI À LA FEMME ET NE CONNAÎT NI SEMBLABLE, NI PÉCHEUR, NI PRÊTRE, NI ÉGAL, NI DESCENDANCE. QUE SA PERFECTION SOIT EXALTÉE".

LE JOURNAL : "... 21 SEPTEMBRE, 22 H. UNE NOUVELLE JOURNÉE TIRE À SA FIN, LA FRAÎCHEUR DE LA NUIT N'A PAS ENCORE BALAYÉ LA FOURNAISE DU JOUR ... LE BRUIT FEUTRÉ D'UN MOTEUR AU RALENTI PROFANE PAR À-COUPS LE SILENCE SACRÉ DU DÉSERT, AUX ENVIRONS DE SUEZ, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU CANAL ... ROUTE SUEZ - LE CAIRE - KM 5 - CAMP MILITAIRE N°2 "EL RAIS", DE L'ARMÉE ROYALE EGYPTIENNE ..."
LE VOILÀ. ALLONGE-TOI, KEKY ! QU'ON NE TE VOIE PAS
ALLEZ, ON Y VA
HALTE ! QUI VA LÀ ?
CAPTAIN COLLINS - BRITISH ARMY.
LE CAMP EST FERMÉ, EFFENDI.
VOICI L'ORDRE DE MISSION
JE NE SAIS PAS LIRE TA LANGUE, EFFENDI
LA BRUTE ! APPELLE QUELQU'UN ! IL N'Y A DONC PAS DE SOUS-OFFICIER DE PERMANENCE, LA NUIT ?! IL N'Y A PERSONNE ICI ? RIEN QU'UNE SENTINELLE IDIOTE POUR TOUT LE CAMP N° 2 ?!!!
LE ... SERGENT HAMID... EFFENDI. JE VAIS LE CHERCHER, EFFENDI.
BON SANG ... VAS-Y MOLLO, CUSHING. T'AS L'AIR D'UN VRAI BOULEDOGUE
ET ÇA N'EST QU'UN DÉBUT, PÉKIN : JE SUIS EN DEÇÀ DU STYLE HABITUEL
SERGENT ABDESSALAM EL HAMID, EFFENDI
ORDRE DE MISSION
"ARMÉE ANGLO/EGYPTIENNE. COMMANDEMENT D'ALEXANDRIE 5ÈME BRIGADE, SECTION MOTORISÉE. DOSSIER 25/271. LE CAPITAINE B A JOHN COLLINS ET LE SERGENT B.A / B.T. TOLEMAN, SECTION MOTORISÉE SONT AUTORISÉS À RETIRER, POUR LE COMPTE DU COMMANDEMENT, 2 AUTOMITRAILLEUSES ROLLS-ROYCE, PATTERN MARK 1, APPARTENANT À L'ARMÉE ROYALE EGYPTIENNE, AVEC LEUR PLEIN D'ESSENCE, MUNITIONS ETC, ETC. NOUS COMPTONS SUR L'EXÉCUTION RAPIDE DE CETTE OPÉRATION. F.B. NEAME, COMMANDANT COLONEL."
35


IL EST 22 H, EFFENDI. LE PERSONNEL EST DANS LES BARAQUE-MENTS AU FOND DU CAMP. LA JOURNÉE A ÉTÉ TRÈS CHAUDE
"IL EST 22 H, EFFENDI ?!!" LE SERGENT MINABLE DE CETTE ARMÉE MINABLE TROUVE À REDIRE AUX ORDRES ÉCRITS D'UN OFFICIER SUPÉRIEUR BRITANNIQUE ?!! LA PORTE, SERGENT ABDESSALAM EL HAMID ! LA PORTE ! ET QUE ÇA SAUTE !
LA PORTE ! ABRUTI DE TROUFION ! ET QUE ÇA SAUTE !
SERGENT TOLEMAN ! SUIVEZ-MOI !
À VOS ORDRES, SIR. OUI, "SIR".
TOUT DU BOULEDOGUE.
COMMENT CELA, SERGENT ?!
RIEN, SIR. TOUT VA BIEN, SIR
LA 5 ET LA 12. EN QUEL ÉTAT SONT-ELLES, SERGENT ?
LE PLEIN DE CARBURANT ET DE MUNITIONS A ÉTÉ FAIT, EFFENDI. BOUGIES, CARBURATEUR ET RESSORT À LAME DE RECHANGE DANS LES COFFRES ARRIÈRES, EFFENDI. LES ENGINS 2,5,7,9,12 SONT PRÊTS POUR LES MANŒUVRES DEMAIN MATIN, EFFENDI.
37



TRÈS BIEN, SERGENT. SIGNEZ LE REÇU ICI.
À VOS ORDRES, EFFENDI.
TOC
TO
RÉVEILLE-TOI, CHEF. IL Y A UN CAPITAINE ANGLAIS QUI EST VENU CHERCHER DEUX AUTOMITRAILLEUSES. IL HURLE COMME UN CHACAL DANS LE DÉSERT!!
À CETTE HEURE-CI?!! QU'EST-CE QU'IL VEUT?!
DEUX AUTOMITRAILLEUSES, CHEF. IL S'APPELLE COLLINS. IL ARRIVE D'ALEXANDRIE.
ÇA MARCHE, TOLEMAN? TOUT VA BIEN?!
BIEN SÛR, SIR. JE METS LE CONTACT. « SIR »?!!
CAPITAINE! CAPITAINE COLLINS!
?!
LIEUTENANT FARAJ EL-SHUGAFA. SERVICE DES TRANSMISSIONS. PUIS-JE VOUS ÊTRE UTILE, CAP...?!!!
SERGENT MAJOR CUSHING!!??
MAIS..
BANG
38

ATTENTION À L'AUTRE ! TIRE SUR L'AUTRE, MICCOLI !!
BANG
EFFENDI... EFFENDI...
BANG
QUE SE PASSE-T-IL ?! RÉPONDEZ ! BON DIEU ! RÉPONDEZ !
TU ES PRÊTE ? DANS UNE MINUTE, ON FONCE !
WROOM WRO
TU AS VU ÇA ?!!! L'UNIQUE SUBALTERNE ÉGYPTIEN DES GORDON BARRACKS D'ALEXANDRIE AYANT ACCÈS AU SERVICE DU CHIFFRE ! LE VOILÀ DEVANT MOI OU PLUTÔT, OU PLUTÔT DERRIÈRE !!
D'HABITUDE LES GENS SE RÉVEILLENT QUAND ILS ENTENDENT TIRER. SI ON SE TIRAIT ?
22 H 19. LES MINUTES S'ENFUIENT...
IL Y A INTÉRÊT.
RROOARR
39

CE QUE VOUS VOYEZ A L'AIR NORMAL : CONVOI MILITAIRE, DEUX AUTOMI-TRAILLEUSES PRÉCÉDÉES D'UNE ESTAFETTE.
ÇA NE L'EST PAS TOUT A FAIT A CAUSE DE DEUX PARTICULARITÉS. C'EST UNE FEMME QUI CONDUIT LA VOITURE, ET ELLE FAIT DU 90 A L'HEURE. C'EST TROP POUR UNE COLONNE MILITAIRE COMPOSÉE D'ENGINS DE PLUS DE 4 TONNES.
MAIS SUR LA ROUTE QUI LONGE LE CANAL, IL N'Y A QUE DE FUR-TIFS ET TIMIDES RATS DU DÉSERT, TOTALEMENT ALLERGIQUES A LA PRÉSENCE DE L'HOMME, MÊME QUAND CELUI-CI EST ENFERMÉ DANS UNE BOÎTE DE MÉTAL.
LA LUNE SOUVERAINE, RESPLENDIT. SCÈNE DIGNE D'UN CHROMO QUE LE "COOK GUIDE" QUALIFIERAIT DE "GRANDIOSE"...
L'ENNUI C'EST QUE LES FOUR MIS COMMENCENT A ENVAHIR LA BOUCHE ET LES OREILLES DE TROIS MILITAIRES EGYP-TIENS, ABATTUS A COUPS DE RÉVOLVER IL Y A QUELQUES MINUTES A PEINE.
DIS VOIR, "CAPORETTO". TA FEMME CONNAÎT LA ROUTE AUSSI BIEN QUE LA DANSE ?
ELLE PEUT LA FAIRE LES YEUX FERMÉS, 'CAPITAINE COLLINS"
ELLE VA TROP VITE. IL Y A UN CROISEMENT APRÈS CE TOURNANT
40

LE JOURNAL : PAGE 41 : "... ON POURRAIT CROIRE QUE CE CROISEMENT AVAIT ÉTÉ MIS LÀ EXPRÈS OU QUE LILIAN WOODHAM-KELLY L'AVAIT BIEN CHERCHÉ : SOTTISES, BIEN SÛR. C'EST ARRIVÉ PARCE QUE ÇA LE DEVAIT, C'EST TOUT ..."
WOOARRR
AK
"... ET PUIS, UN NOM QUI SONNE BIEN, ÇA NE VOUS DONNE PAS LE DROIT DE TRAVERSER UN CROISEMENT EN MARCHE ARRIÈRE, TOUS PHARES ÉTEINTS, MÊME LA NUIT EN PLEIN DÉSERT ..."
SBAM
M
S-REEK
JE L'AVAIS BIEN DIT : 90 KM/H, C'EST BEAUCOUP TROP POUR DES ENGINS DE PLUS DE 4 TONNES
WRAM
STREEK
KEKY !
SEIGNEUR ! OH, SEIGNEUR ! CE N'EST PAS VRAI ..
KEKY !
JE SUIS TOUJOURS LÀ ! ÇA VA ... ÇA VA
41

(A SUIVRE)

BOB DE MOOR
LES ANNEES MAGNIFIQUES

Bob de Moor au studio avec Hergé et… Tintin (buste de Nat Neujean).

Un décor de *L'affaire Tournesol* : tout l'art de Bob de Moor dans la minutie, l'exactitude, le souci de perfection.

Autoportrait

Pendant 35 ans, Bob de Moor fut le bras droit d'Hergé.
Cette activité dévorante ne l'a pourtant pas empêché de faire œuvre personnelle : c'est "l'homme du décor" autant que le créateur à part entière que (A Suivre), profitant de la sortie de sa monographie, a mis à la question…

Quand on parle de vous, on cite toujours le décorateur…

C'est vrai, j'ai toujours eu le goût des décors. Dès mon plus jeune âge, j'ai dessiné des histoires rustiques avec beaucoup de détails, devinant sans doute qu'un décor fouillé ajoute à l'atmosphère. Vers l'âge de douze ans, j'ai découvert les romans pour la jeunesse, ceux de Jules Verne en particulier, et ce qui me plaisait là-dedans, c'était encore le dépaysement, les atmosphères. Récemment, j'ai relu *Un capitaine de 15 ans* dans une édition d'époque, et je me suis rendu compte qu'elles étaient très illustrées. J'en ai subi l'influence, c'est certain.

Quand j'ai eu 14-15 ans, la question de mon avenir s'est posée. Je devais faire du dessin, mais il n'était pas question de bande dessinée, ni pour mes parents, ni pour moi. L'architecture, ça c'était sérieux, un vrai métier ! (rires) Je suis donc allé à l'académie des Beaux-Arts d'Anvers. Mais très vite, j'ai délaissé l'architecture au profit des cours d'anatomie, de publicité ou de dessin au fusain. C'était beaucoup plus drôle. Nous étions tout un groupe d'amis très doués pour les caricatures, ce qui était très mal vu.

Vers la fin de nos études, mes amis se prirent de passion pour le dessin animé. Disney était leur maître. Et quand, en 44, ils ont été engagés dans un studio de dessin animé et qu'ils m'ont demandé de venir avec eux, je n'ai pas hésité. Le dessin animé, ça se rapprochait de la bande dessinée, ça collait mieux avec mon tempérament, mon style de dessin. Juste après la libération, j'ai donc quitté l'académie pour faire du dessin animé à Anvers. Ce qui est drôle, c'est que dans ce studio, j'étais déjà décorateur. J'ai essayé un peu d'animation, mais ça me plaisait moins. Tandis qu'avec les décors, comme vous l'imaginez, je m'en donnais à cœur joie. Je faisais les petites chaumières, les sous-bois… !

Entretemps, j'avais été contacté pour faire des bandes dessinées dans un petit journal anversois, et c'est comme ça que je me suis lancé.

Lisiez-vous *Tintin* quand vous étiez jeune ?

A l'époque, je ne lisais pas le français couramment. Je l'apprenais à l'école. Je me rappelle pourtant avoir vu *Le Petit Vingtième*. Mais ce n'est qu'en 1946 que j'ai lu (en néerlandais) *Le crabe aux pinces d'or*, que ma femme avait pris à un élève. C'était mon premier *Tintin* et, tout de suite, j'ai commencé à copier des tas de trucs dessus !

Tout le monde fait cela quand on est jeune, on se cherche, moi comme les autres. Je travaillais comme un dingue, jour et nuit. C'est Hergé le premier qui m'a conseillé d'aller plus lentement. Quand je me mettais devant le papier, c'était quitte ou double. Si j'étais dans un bon jour, très bien, sinon… J'avais une date pour rendre mon travail, et j'y passais la nuit s'il le fallait. Cela dit, Hergé m'a avoué que lui aussi avait galopé, avant guerre, pour livrer ses planches à temps. C'est d'ailleurs de là qu'est venue la "ligne claire". Il fallait trouver un truc, une formule pour éviter, chaque semaine, de passer des jours et des jours sur une planche. Il n'imaginait pas que ça rencontrerait un tel succès, qu'on le lirait dans le monde entier, qu'on écrirait des livres sur lui, ou sur moi d'ailleurs (rires). La gloire venant, il a pris son temps pour mûrir ses histoires, et il m'a influencé dans ce sens.

***Cori le Moussaillon* est une série que vous menez depuis fort longtemps (les premières planches datent de 1951) et qui semble vous tenir à cœur. Quel était votre projet initial ?**

Je suis un passionné des choses de la mer, et particulièrement, de la marine au 16[e] siècle. Je voulais faire une histoire dans ce décor. Il faut savoir aussi que, pour la Belgique, c'est une période très importante. Les Espagnols étaient très mal acceptés, surtout en Flandre. On les voyait comme des occupants, alors qu'en fait, la Belgique était espagnole par l'héritage de Charles Quint. Le roi Philippe II ne s'est jamais intéressé à la Belgique. Les plus influents de ses sujets avaient du respect pour lui, mais

Balthazar

Barelli

M. Tric

Cori le Moussaillon

Autoportrait

les guerres de religion ont pourri la situation... Enfin bref, je ne vais pas vous faire un exposé! J'ai étudié tout cela pour mon propre plaisir, et j'ai voulu exprimer mon amour de la mer et montrer comment naît une guerre.

A lire *Cori*, on sent que vous auriez aimé être mousse au temps de l'invincible Armada...

Bien sûr! C'est mon rêve! Dernièrement j'ai été à Vancouver, au Canada, voir l'Exposition Internationale des Transports. Ils avaient reconstitué un port avec toutes sortes d'embarcations, des pirogues, etc., et aussi une réplique du *Bounty*. Quand j'ai vu ça, j'ai laissé tomber tout le reste pour monter à son bord. J'ai pris beaucoup de photos pour ma documentation, et en moi-même, je me donnais des airs de mousse... Pour un peu j'aurais grimpé dans les haubans.

Votre renommée est paradoxale, car vous avez finalement édité peu d'albums.

La raison en est simple. Quand en 1951, Hergé m'a demandé de faire partie du Studio, j'ai accepté, et je me suis vite trouvé accaparé par le travail. J'ai pourtant continué à travailler pour moi, sporadiquement, au Studio même. Et il est bien certain que, si je n'avais pas eu cette liberté, je ne serais pas resté. C'était un arrangement entre Hergé et moi. Quand il me prenait l'envie de faire une histoire de Cori, Barelli ou M. Tric, Hergé me laissait faire, mieux, il me soutenait, me donnait des conseils. Il venait me voir de temps en temps, et je sentais qu'il suivait ça avec intérêt. J'ai plusieurs fois changé de style entre mes héros, et j'ai quelquefois senti qu'Hergé trouvait ça curieux. Lui s'était totalement investi dans l'univers de *Tintin*, et je pense qu'il était surpris de mes transformations.

Vous êtes le seul issu du Studio Hergé à pouvoir dessiner dans tant de styles différents. Comment l'expliquez-vous?

Si j'avais travaillé pour moi uniquement, j'aurais rapidement trouvé un style, peut-être deux. Mais, étant au studio, je laissais passer beaucoup de temps entre chacune des mes histoires. Je réfléchissais, je changeais. Il est certain que chacun de mes héros est une facette de ma personnalité, mais je crois que je n'ai jamais pu leur donner leur vrai caractère, une densité psychologique. Mon ambition est d'y parvenir dans les années qui viennent.

Le Studio Hergé est une expérience rare en Europe, dans le monde de la bande dessinée. Le métier est réputé solitaire.

Il y a des moments où l'on travaille seul aussi au Studio! Il y a eu jusqu'à quinze personnes ici, mais le plus souvent personne ne levait le nez de sa planche. Hergé comparait volontiers le Studio à un couvent, un cloître où œuvraient des artisans penchés sur des dessins minutieux. Il voulait travailler sur *Tintin*, mais en prenant son temps, à son rythme.

Il y a eu des moments merveilleux, lorsque nous dessinions *Tintin et les Picaros*, par exemple. Nous étions tous les deux. La porte de son bureau était ouverte, et je l'entendais siffler. Il était content et moi aussi. Ça a été des années magnifiques.

Une chose m'a frappé dans le livre: on a l'impression que, pour vous, la disparition d'Hergé n'a pas vraiment eu d'influence sur le travail du Studio...

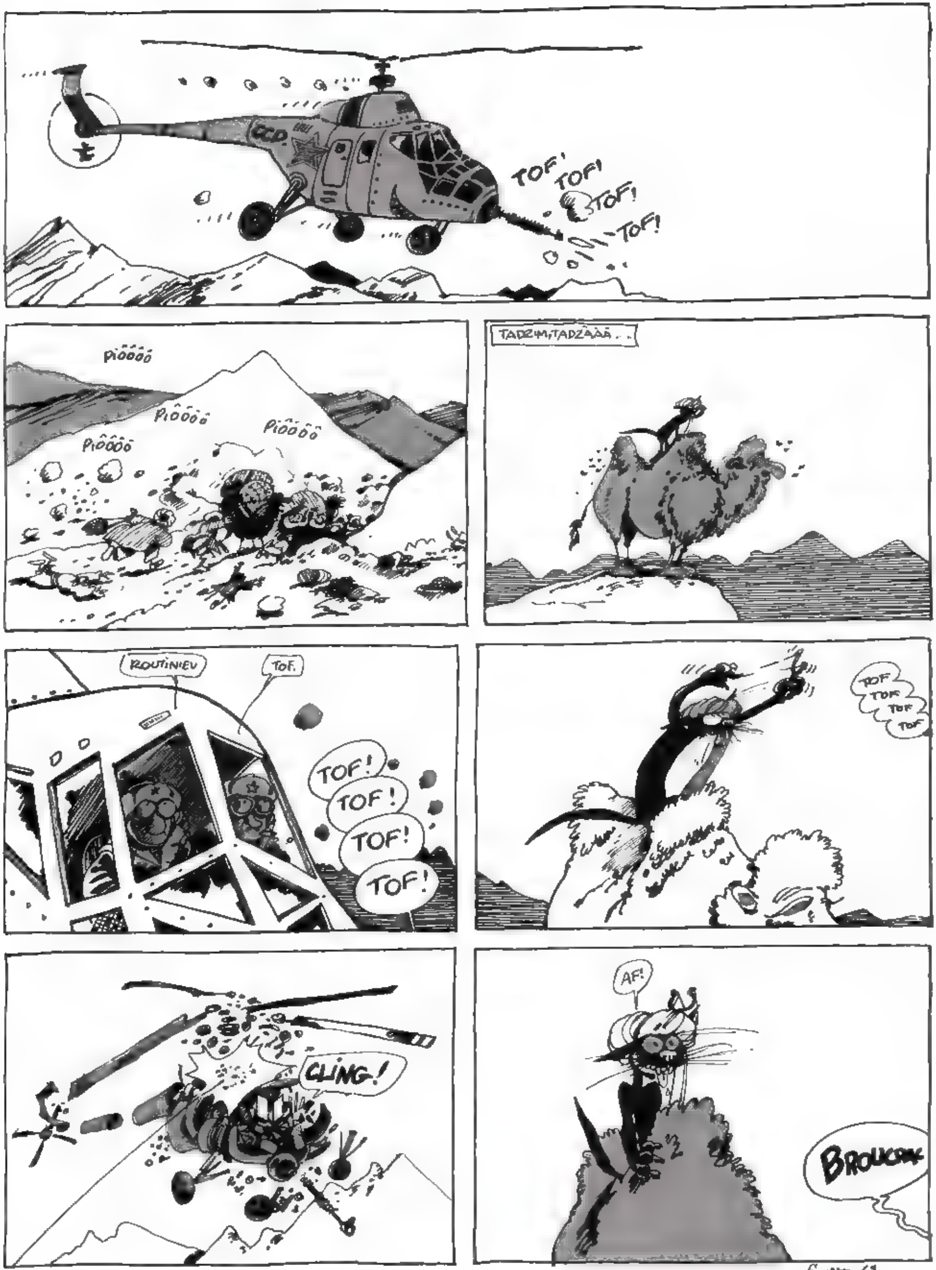
Beaucoup de choses ont bougé autour de moi depuis la mort d'Hergé mais... pour moi, ça n'a pas changé. C'est curieux d'ailleurs. A sa mort, il a laissé des travaux en cours. Comme il avait souhaité que je continue, je me suis remis au travail. Je ne pouvais pas rester une année à rien faire, à me lamenter. Bien sûr, je me suis posé des questions, j'ai eu quelques angoisses. Je me disais: "Flûte, c'est embêtant, maintenant il n'est plus là pour me dire ce qui ne va pas". Et puis j'ai réfléchi que de son vivant, il ne le disait en fait pas très souvent, ça ne changeait donc pas grand-chose! (Rires !). Il ne m'a jamais dit "Ça n'est pas bon, recommencez". Alors je continue. Et chaque trait que je fais, c'est lui, n'est-ce pas? Alors, c'est qu'il est toujours là.

Propos recueillis par JEAN-PIERRE MERCIER

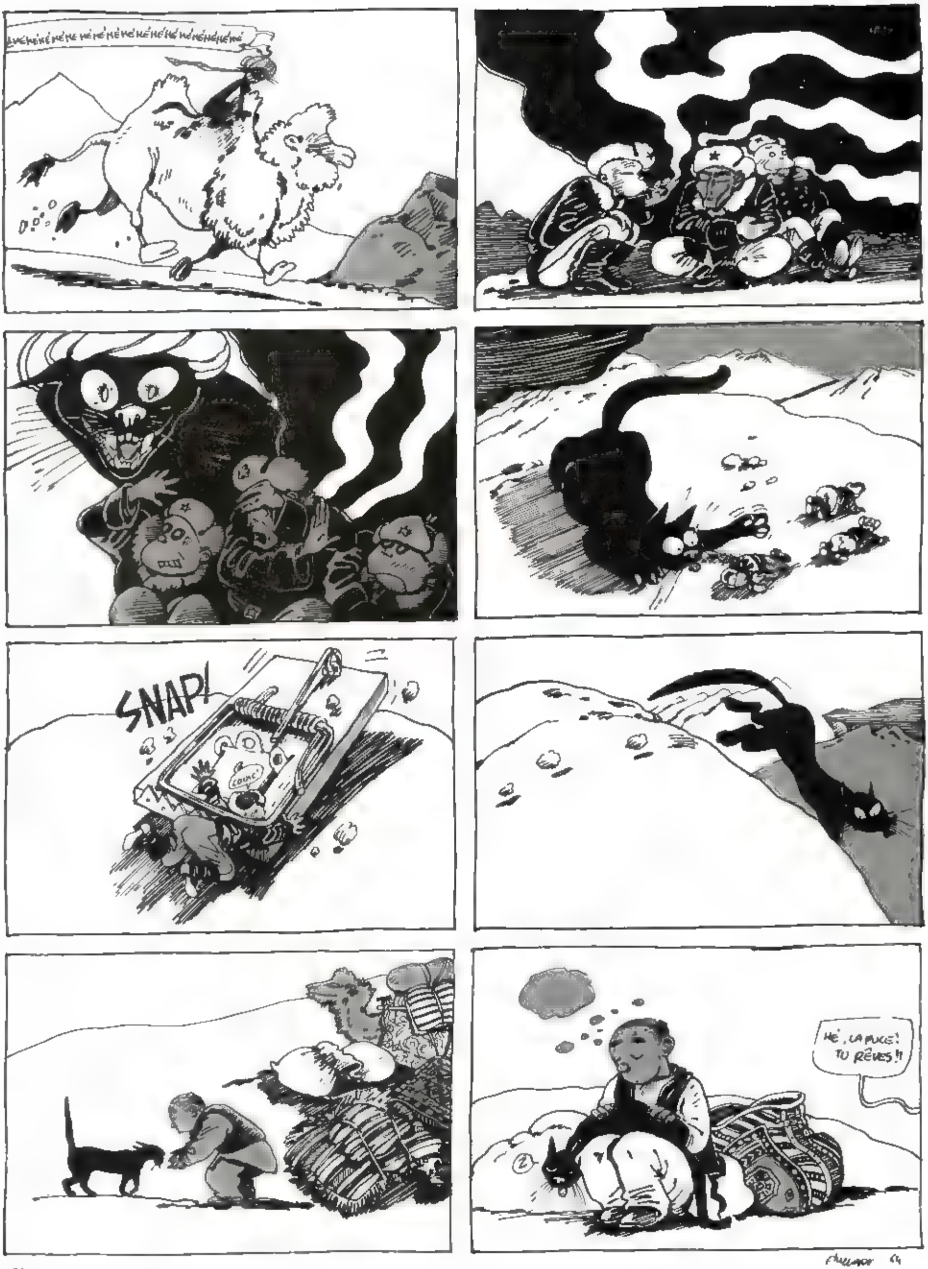
Pierre-Yves Bourdil - Bernard Tordeur : Bob de Moor
Ed. Le Lombard 136 P 125 F

GIENIÉGEAROF
KOF
POCHTIMIÉ KARATCHOUF PLIETCHIA CHOB
HO.
OTTIOUJNIÉ GREFFIÉ PLITCHB
?
VICTOIRE Marie-Gabrielle

POJNIÉ KRAPOUTCH NIMIN-MJG CHTO KARAЯTCHIK !!!
KJOA TCHIK GREFFICHIK!
KRAPOUCHOF GREFFICK BOLGROIZ!
OAF!
BOM BOM BOM BOM



TOF!
TOF!
TOF!
TOF!
PIOOOO
PIOOOO
PIOOOO
PIOOOO
TADZIMITADZAAA...
ROUTINIEV
TOF.
TOF!
TOF!
TOF!
TOF!
TOF
TOF
TOF
TOF
CLING!
AF!
BROUCRAC


SNAP!
COUIC!
HÉ, LA PUCE! TU RÊVES!!

LES INFOS (À SUIVRE)

Escale à Paris, la galerie de Christian Desbois annonce une nouvelle sortie de belles images. Des sérigraphies inédites, celles de Tardi (coll. Auteur, 1 500 ex. - 300 F) et de Poizat (coll. Paris-Paris, 199 ex. - 400 F), dans la collection Couvertures de Tintin, *L'oreille cassée* 1 500 ex. 350 F). Et enfin une édition en trois dimensions, avec un inédit de Bilal, coll. Uniforme, en résine bicolore, moins de 100 ex. (10, rue Pernety, 75014 Paris.)

Comment? Déjà les 24 heures du Mans? Parfaitement! Mais les 24 heures... du livre! Les 24 heures accueilleront cette année, pour leur 9ᵉ édition, le 1ᵉʳ festival de la littérature francophone. Etapes prévues, le polar, la BD, l'aventure, la gastronomie, la poésie, la jeunesse. Et des prix, des débats, des rencontres, des signatures. Pour vivre la lecture sur des chapeaux de roues! (Quinconces des Jacobins, Le Mans - les 11 et 12 octobre). La ville de Saint-Etienne n'est pas en reste. Ses 24 heures à elle vont durer trois jours. La Fête du livre, première du genre, sera parrainée par trois auteurs stéphanois, Jean Guitton, Charles Exbrayat et Maurice Denuzière. Une immense librairie où auteurs et lecteurs pourront se rencontrer de visu (place de l'Hôtel de Ville, Saint-Etienne - les 17, 18 et 19 octobre).

Créateurs francophones qui gardez toujours une plume pour la science-fiction et le fantastique, sachez que pointe à l'horizon le prix Solaris 87. Solaris, revue québecquoise, cherche à favoriser la création littéraire comme la bande dessinée. Deux volets donc pour ce concours : un pour la BD (4 à 8 planches), un pour les textes (20 à 30 pages) et 100 $ de livres et de BD à gagner. Pour tout renseignement BD, contacter Luc Pomerleau, case postale 25, succursale A, Hull (Québec). J8Y 6M7 et pour la création littéraire, Elisabeth Vonarburg, 266, rue Belleau, Chicoutimi (Québec), G7H 2Y8 (date limite : 31 décembre).

Blanc-Dumont

Le 10ᵉ festival de bande dessinée de Chambéry, c'est plus de dessinateurs (une quarantaine cette année!), plus d'expos, plus de débats, plus de télés, plus de radios (plusieurs heures d'émissions prévues en direct de Chambéry)! Au total, vous l'aviez compris, plus de BD! L'invité d'honneur, Michel Blanc-Dumont, trônera donc au milieu de cette débauche de bulles. Le programme de cinéma sera dense, dense, dense, et les animations envahiront la ville. Un album sortira même pour l'occasion, sur l'évolution de la BD dans les années 80. Ceux qui n'aiment pas la BD feraient bien, à la mi-octobre, de prévoir un séjour à la campagne... (carré Curial, Chambéry - du 15 au 19 octobre).

Le dernier salon où l'on rit, c'est celui de Saint-Just-le-Martel. Cette petite localité de 1 600 habitants, à deux pas de Limoges, s'apprête à recevoir le 5ᵉ festival international du dessin d'humour et du dessin de presse (mais pas de BD, ça change de temps en temps). Au menu 86, plus de dix nations, des expos sur le sport, la médecine, les "fièvres de mars", etc. Et des rencontres de spécialistes, dont l une sur le rire et la santé. Prometteur! (Saint-Just-le-Martel, 87590 - du 26 septembre au 5 octobre)

La plus petite ville du monde a bien l'intention d'accueillir, le premier week-end d'octobre, la plus grande manifestation belge de bande dessinée! Durbuy lance donc son 2ᵉ festival international de BD, invite pour l'occasion André Juillard, Michel Tacq (Mitacq) et de jeunes auteurs canadiens, organise un match de foot franco-belge (un mundial BD, en quelque sorte) et distribue des prix. Une nouvelle preuve de la popularité de ce que l'on peut appeler "le neuvième rêve"... (3, 4 et 5 octobre)

En dessinant pour la SEPNB (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) une pimpante affiche invitant à la découverte de ce beau pays, François Bourgeon a mis son talent au service d'une noble cause! Fans du dessinateur et amoureux de la Bretagne pourront se procurer le poster au prix modeste de 35 F (10 F de port). Il existe même une trentaine d'exemplaires numérotés et signés (150 F, 10 F de port - SEPNB 186, rue Anatole France, BP 32, 29276 Brest cedex)

Bourgeon

"Point Bac", ce sont des aide-mémoire conçus pour réviser vos connaissances intelligemment et méthodiquement, dans toutes les séries du Bac et toutes les matières. Dans les "Corrigés du Bac" Hachette, vous trouverez une sélection des sujets traitant l'intégralité du programme, des conseils, les différentes solutions possibles, le rappel des notions essentielles et des index permettant une meilleure exploitation du livre.

Vous avez vos "Point Bac"? Vos "Corrigés du Bac"? Travaillez... et inscrivez-vous dans la fac ou l'école de votre choix, le Bac est à portée de main!

Hachette Education
Tout pour réussir

JEAN-POL LÉTÉ

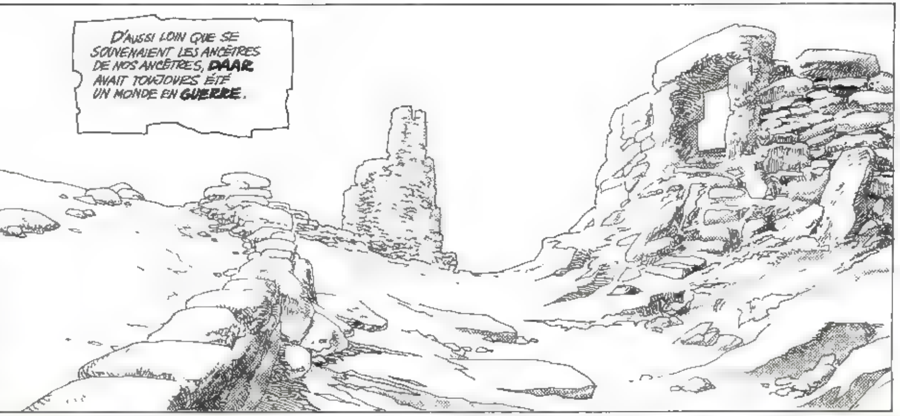
5

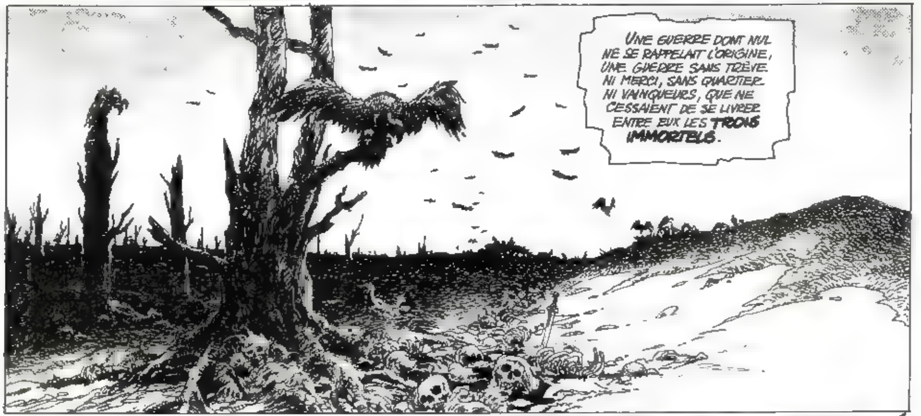
LE GRAND POUVOIR DU CHNINKEL

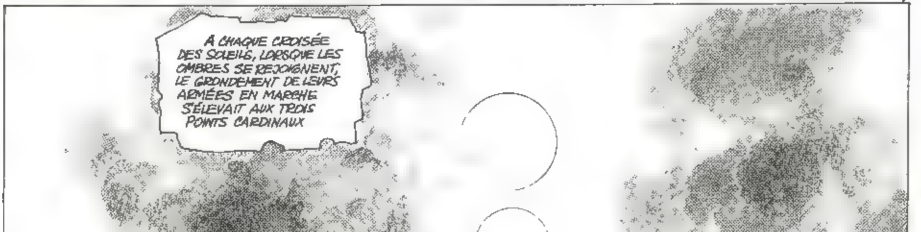
CHAPITRE 1 :
J'ON

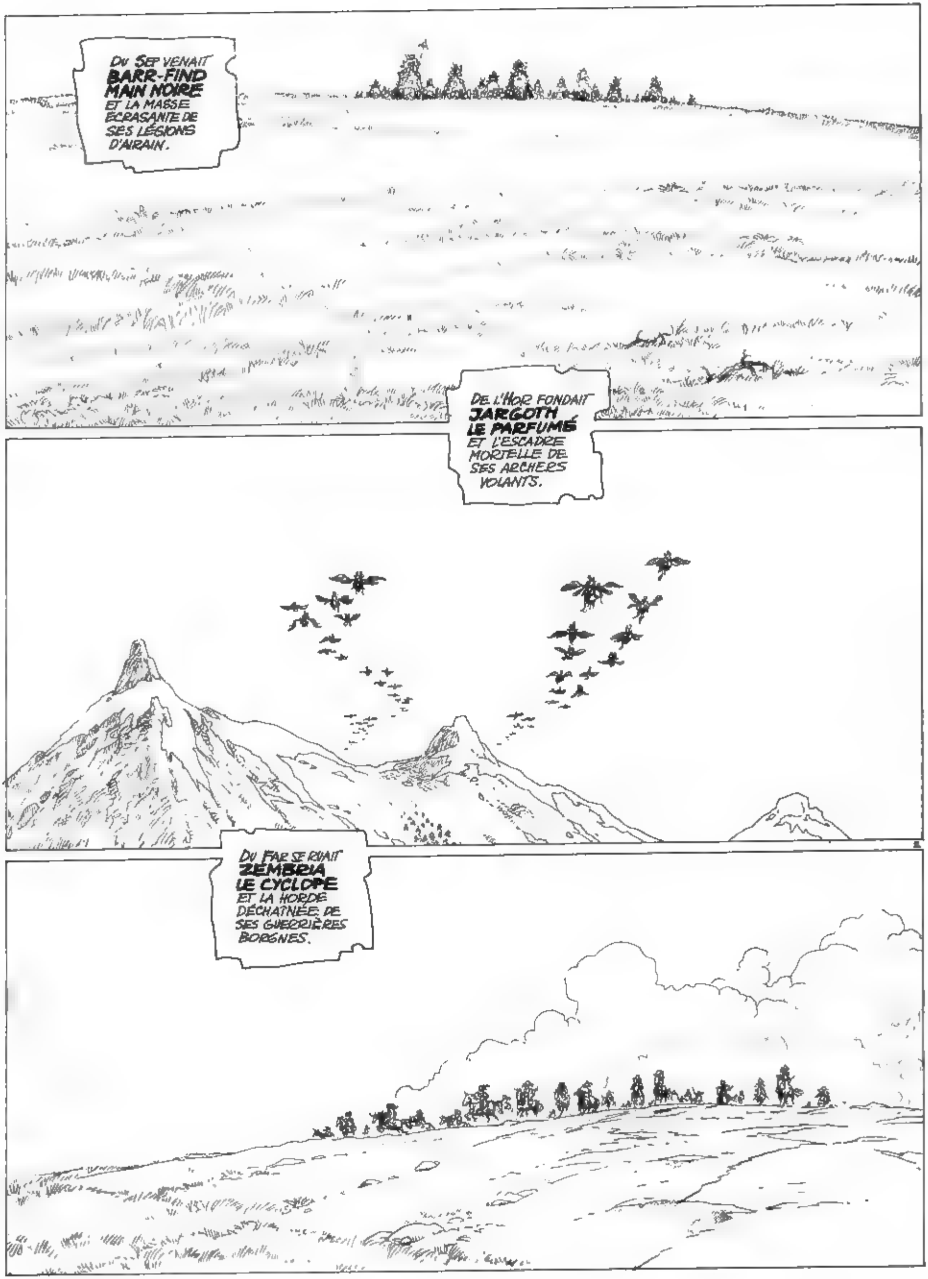
ROSINSKI - VAN HAMME

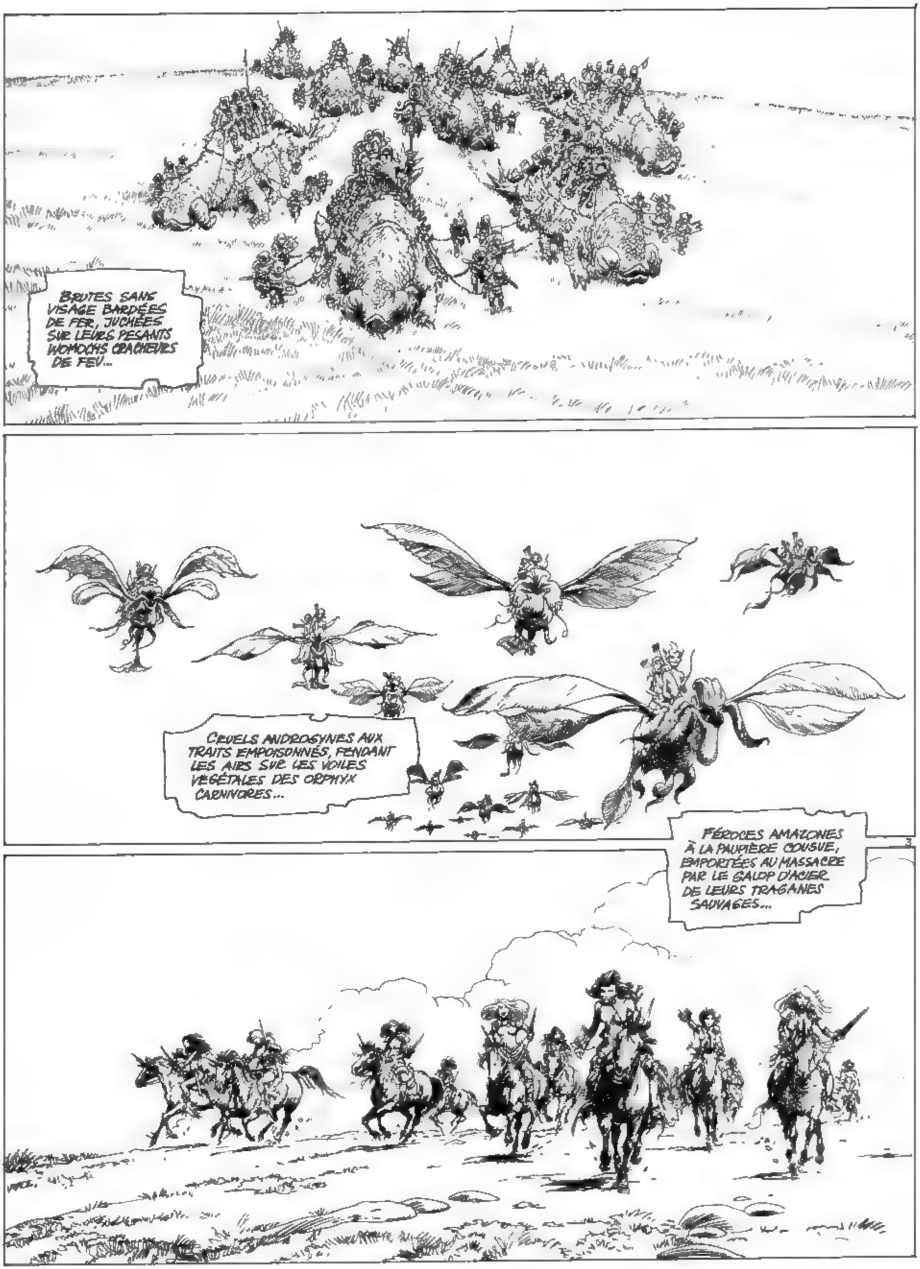
Tous contre tous, chacun contre chacun, telle est la devise des confréries barbares qui peuplent la planète Daar. Sur cette terre désolée où la guerre entre les trois immortels semble ne jamais devoir cesser, va pourtant naître un espoir, en la personne de l'une des plus faibles, des plus démunies de ses créatures : J'on le chninkel.


D'AUSSI LOIN QUE SE SOUVENAIENT LES ANCÊTRES DE NOS ANCÊTRES, DAAR AVAIT TOUJOURS ÉTÉ UN MONDE EN GUERRE.


UNE GUERRE DONT NUL NE SE RAPPELAIT L'ORIGINE, UNE GUERRE SANS TRÊVE NI MERCI, SANS QUARTIER NI VAINQUEURS, QUE NE CESSAIENT DE SE LIVRER ENTRE EUX LES TROIS IMMORTELS.


A CHAQUE CROISÉE DES SOLEILS, LORSQUE LES OMBRES SE REJOIGNENT, LE GRONDEMENT DE LEURS ARMÉES EN MARCHE S'ÉLEVAIT AUX TROIS POINTS CARDINAUX


DU SEP VENAIT BARR-FIND MAIN NOIRE ET LA MASSE ÉCRASANTE DE SES LÉGIONS D'AIRAIN.
DE L'HOR FONDAIT JARGOTH LE PARFUMÉ ET L'ESCADRE MORTELLE DE SES ARCHERS VOLANTS.
DU FAR SE RUAIT ZEMBRIA LE CYCLOPE ET LA HORDE DÉCHAÎNÉE DE SES GUERRIÈRES BORGNES.

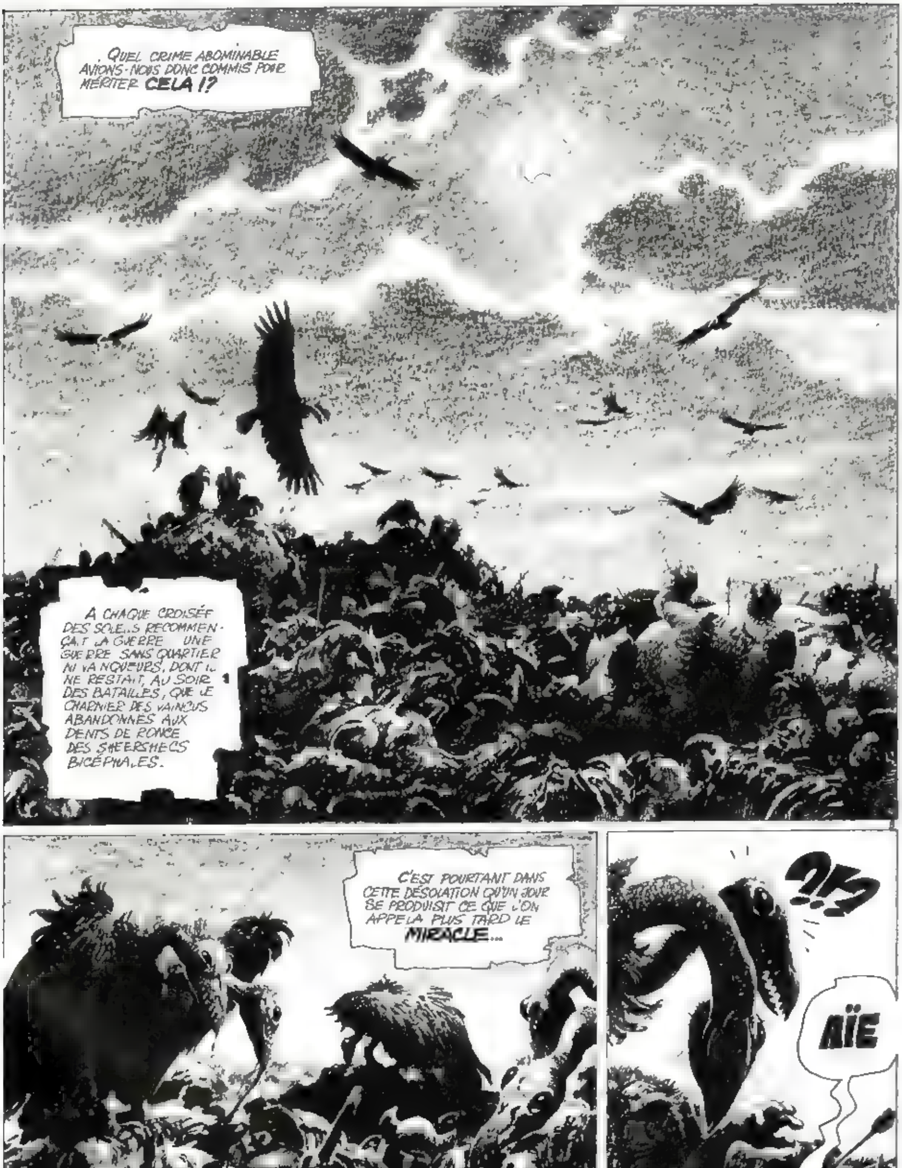

BRUTES SANS VISAGE BARDÉES DE FER, JUCHÉES SUR LEURS PESANTS WOMOCHS CRACHEURS DE FEU...
CRUELS ANDROGYNES AUX TRAITS EMPOISONNÉS, FENDANT LES AIRS SUR LES VOILES VÉGÉTALES DES ORPHYX CARNIVORES...
FÉROCES AMAZONES À LA PAUPIÈRE COUSUE, EMPORTÉES AU MASSACRE PAR LE GALOP D'ACIER DE LEURS TRAGANES SAUVAGES...

CHNINKELS ESCLAVES
AUX MAINS TREMBLANTES,
JETÉS DANS LA BOUCHERIE
PAR DES MAÎTRES
IMPITOYABLES...
TAWALS VELUS SANS
CERVELLE NI JUGEMENT,
DONT LA FORCE COLOSSALE
ÉTAIT DRESSÉE À TUER...
TOUS N'OBÉIS-
SAIENT QU'À UNE
SEULE ET MÊME
AVEUGLE LOI:
EXTERMINATION!

FRACAS DES ARMES
TONNERRE DU FEU,
MASSES
TANT DE PLEIN
TOUS CONTRE
EMPORTÉS
ET DE RÂLES.

FOLIE SANGLANTE DES GORGES TRANCHÉES, DES OS BROYÉS ET DES CHAIRS QU'ON ÉVENTRE.
CORPS PIÉTINÉS,
MEMBRES ARRACHÉS,
FACES HURLANTES ÉCRASÉES
POURQUOI !

QUI ETAIENT ILS DONC, CES MAUDITS QUI AVAIENT CONDAMNÉ NOTRE MONDE À UNE TELLE INFAMIE ?
DE QUEL NÉANT DABJECTION ETAIENT ELLES ISSUES, CES **RACES SUPÉRIEURES** QUI NOUS AVAIENT CONTRAINTS À UNE AUSSI ATROCE SERVITUDE ?
QUI AVAIT PERMIS L'EXISTENCE DE CES **TROIS IMMORTELS** DONT L'APPÉTIT DE MASSACRE ET DE SANG SEMBLAIT NE JAMAIS DEVOIR CONNAITRE DE FIN ?


QUEL CRIME ABOMINABLE AVIONS-NOUS DONC COMMIS POUR MÉRITER CELA !?
À CHAQUE CROISÉE DES SOLEILS RECOMMENÇAIT LA GUERRE. UNE GUERRE SANS QUARTIER NI VAINQUEURS, DONT IL NE RESTAIT, AU SOIR DES BATAILLES, QUE LE CHARNIER DES VAINCUS ABANDONNÉS AUX DENTS DE RONCE DES SHEERSHECS BICÉPHALES.
C'EST POURTANT DANS CETTE DÉSOLATION QU'UN JOUR SE PRODUISIT CE QUE L'ON APPELA PLUS TARD LE MIRACLE...
?!?
AÏE

SSHHHHRRRRRR
FICHE LE CAMP SALE BÊTE! LAISSE-MOI TRANQUILLE, JE NE SUIS PAS ENCORE MORT!
SHHHHRRRR SHHHKKK
!?!!
ESSAIE ENCORE ET JE TE FAIS SAUTER LA SECONDE!
SHHHHRRRR
SHHKKK
SHHHHRRRR
SHHHKKK
SHHHHRRR
SHKKK
SHHHRRRRRR
SHHKKK
SHHHHRRR
SHKK
SHHHRRRRR SHKK SHKK
HRRR SHHHHHRRRRR
SHHHRRR SHHKKK

SHHHRKR
SHHKKK
SHHHRRRR SHHKKK SHHHRRRR
SHKKK SHKKK
SHHRRRR
SHHKK
SHHHRRRR
SHKK
RR SHHRRR
SHKKK
SHKKK SHKKK
SHHRRR
SHHHRRR
SHKKK
SHHRRR
SHKKK
SHHRRK SHKKK
JE.. JE NE M'EN SORTIRAI JAMAIS. IL FAUDRAIT QUE JE PARVIENNE À...
SHHRR
SHKKK SHHRRRR
SHKKK
SHKK SHHRRR
SHHRRRK
SHHKKK
SHHKKK SHHKKK
CE WOMOCH, PEUT ÊTRE S'IL N'EST PAS TOUT À FAIT MORT..

MON GROS, S'IL TE RESTE UNE PETITE ÉTINCELLE D'ÉNERGIE, ÇA M'ARRANGERAIT BOUGREMENT
SHHK'
?
SHHRRR
SHHKKK
SHHRRR
SHHKK
SHHRRR
SHHRR
CRACHE TON FEU WOMOCH! UNE DERNIÈRE FOIS JE T'EN SUPPLIE! CRACHE, WOMOCH! CRACHE!
SHHRRR
SHHHRRR
SHHHKKK
SHHKK
SSHHHHHHHHHHRRRRRRRRRR
WOOOOOOFFF
MERCI, WOMOCH. TU PEUX MOURIR EN PAIX À PRESENT
HHHHHHH

J'AI ÉCHAPPÉ À LA TUERIE ET AUX SHEERSHECS. LE SANG QUI ME RECOUVRE N'EST PAS LE MIEN, JE NE SUIS MÊME PAS BLESSÉ ET ME VOICI LIBRE POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MON EXISTENCE. ET TOUT CELA M'AVANCE À QUOI?...
JE NE SAIS MÊME PAS OÙ ALLER... VERS LE SEP, JE RETROUVE LES CAMPS D'ESCLAVES DE BARR-FIND, ET ÇA, JE N'Y TIENS PAS DU TOUT
VERS L'HOR OU VERS LE FAR J'AI LE CHOIX ENTRE LES ARCHERS DE JARGOTH OU LES FEMELLES DE ZEMBRIA CE, QUI NE VAUT SÛREMENT PAS MIEUX.
ET SI JE RESTE ICI, JE MOURRAI DE FAIM PUISQUE J'IGNORE COMMENT ME NOURRIRET SURVIVRE SUR CES TERRES RAVAGÉES.
À MOINS QU'UN FAUVE ME DÉVORE AVANT OU QU'UNE PATROUILLE DE SUPÉRIEURS NE M'ABATTE À COUPS DE FLÈCHES POUR S'AMUSER.
AH, PAUVRE J'ON! PAUVRE MALHEUREUX ESCLAVE INCAPABLE DE PROFITER DE LA LIBERTÉ QUI S'OFFRE À LUI! PAUVRE PETIT CHNINKEL PRIS AU PIÈGE D'UNE VIE SANS ISSUE!...
POURQUOI CE MONDE EST-IL SI HOSTILE? POURQUOI!?... J'EN AI ASSEZ! ASSEZ! ASSEZ!
TU N'ES PAS LE SEUL, J'ON LE CHNINKEL!

MOI AUSSI, J'EN AI ASSEZ DE CETTE INSIGNIFIANTE POUSSIÈRE D'UNIVERS AGITÉE SANS RÉPIT DE SA FOLIE GUERRIÈRE... IL FAUT QUE CELA CESSE !
SINON, JE SERAI OBLIGÉ DE LA DÉTRUIRE !
QU'EST CE QU'EST CE QUE. QUI QUI QUI PARLE ?
PROSTERNE-TOI, J'ON LE CHNINKEL, CAR JE SUIS CELUI QUI EST ! JE SUIS CELUI QUI A TOUS LES NOMS !
JE SUIS LE MAÎTRE CRÉATEUR DES MONDES !!!

ENTENDS L'AVERTISSEMENT QUE JE TE CHARGE DE DONNER AUX PEUPLES DE DAAR, J'ON LE CHNINKEL : SI VOTRE MONDE N'A PAS RETROUVÉ LA PAIX D'ICI CINQ CROISÉES DE SOLEILS, JE L'ENGLOUTIRAI DANS UNE APOCALYPSE DE FEU !
JE... J'EN... J'ENTENDS, SEIGNEUR... EUH... MAÎTRE... MAIS... MAIS POURQUOI MOI ?
PARCE QUE TU ES LÀ
J'AI LA CHARGE D'UNE INFINITÉ D'AUTRES MONDES ET DES MILLIARDS DE MILLIARDS D'ÊTRES QUE J'Y AI CRÉÉS...
CROIS-TU QUE J'AIE LE TEMPS DE CHERCHER QUELQU'UN D'AUTRE SUR CELUI-CI ? CE SERA DONC TOI, J'ON.
C'EST QUE JE... JE NE SUIS... QU'UN CHNINKEL.
ET ALORS?
SUR DAAR, LES CHNINKELS NE SONT RIEN. MOINS QUE RIEN. NOUS N'EXISTONS QUE POUR ÊTRE ESCLAVES DES RACES SUPÉRIEURES, DE NOTRE NAISSANCE À NOTRE MORT...
14
ALORS COMMENT VOULEZ VOUS QUE JE PARVIENNE À...
TOUTES LES CRÉATURES DE L'UNIVERS SONT ÉGALES À MES YEUX, J'ON LE CHNINKEL.

MAIS JE COMPRENDS LES DIFFICULTÉS DE TA SITUATION. AUSSI, POUR T'AIDER DANS LA TÂCHE QUE JE T'AI CONFIÉE,
JE CONSENS A T'ACCORDER LE GRAND POUVOIR!
ET RAPPELLE-TOI : CINQ CROISÉES DE SOLEILS, PAS UNE DE PLUS!
SEIGN... EUH... MAITRE... ATTENDEZ, NE PARTEZ PAS...
M... MAITRE... OU... OU ÊTES VOUS?...
NE ME LAISSEZ PAS TOUT SEUL, MAITRE. EXPLIQUEZ-MOI AU MOINS COMMENT...
JE TE DONNE LE GRAND POUVOIR!...
C'EST QUOI, ÇA, LE GRAND POUVOIR?

(A SUIVRE)

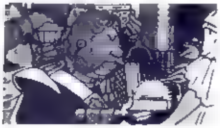
L'ACTUALITE (A SUIVRE)

GINA DE ROSA / JOELLE WINTREBERT / JEAN-LUC COCHET / NICOLAS FINET

DUVAL - LAUDY
LA MISSION DU MAJOR REDSTONE

Ed. Magic Strip
32 P. - 42 F

Etant à présent habitués à fréquenter des gens qui, dès l'enfance, n'envisagent sérieusement qu'une seule carrière celle d'auteur de bandes dessinées, il nous est devenu difficile d'imaginer une époque où ce genre de choses n allait pas de soi, un moment ou, pour parvenir dans l'univers des petites cases, on partait nécessairement d'un autre monde celui des études d'art graphique, par exemple, ou d'une formation d'illustrateur



De ce point de vue, on n'a jamais cessé de louer les beautés toutes classiques qu'un Paul Cuvelier, tirant les leçons de son expérience de peintre, acclimatait sous le soleil de la BD Mais connaît-on bien les subtilités qu'un autre pilier du journal *Tintin*, Jacques Laudy, savait distiller au fil des aventures – délicieusement surannées – d'Hassan et Kaddour?

Cet excellent dessinateur, qu'un regard superficiel classerait volontiers dans la rubrique "ligne claire," n'avait en fait pas son pareil pour restituer toute la fraîcheur des illustrations anglaises du siècle passé. Ouvrez *La mission du major Redstone* et un monde à la Pickwick – version sonnante d'une époque qui ne l'était pas forcément – s'offre à vos regards. Il ne vous reste plus qu'à déguster une histoire savoureuse comme un toffee fondant

J.L.C.

AB'AIGRE
L'ENFER DU DECOR

Ed. l'Essai
48 P. - 54 F

Que découvre-t-on de l'autre côté du miroir? L'enfer Ab'Aigre n'est pas simple Son

esprit torturé le conduit à discerner, sous des situations banales, des visions d'horreur Une simple promenade se transforme en cauchemar. Atmosphère sombre et pessimisme font transparaître un profond malaise. Félicitons Ab'Aigre pour la justesse de ses ambiances noires. L'ombre envahit le dessin, le gris domine l'ensemble.

Au début, le fait est toujours banal et les personnages sans ambiguïté. Puis, les cases s'assombrissent, le récit s'accélère et la chute conclue la nouvelle avec cruauté Personne n'est innocent, les apparences sont trompeuses et le doute règne en maître. A force de tout noircir, on ne sait plus vraiment ce qui se passe. A trop pratiquer l'ellipse, Ab'Aigre frustre le lecteur d'une compréhension totale de ses histoires. Il reste sur sa faim, c'est dommage Quant à savoir si ses décors hallucinés, ses phrases lyriques sont du premier, du second ou du cinquantième degré.. L'album fermé le problème reste entier Serait-ce l'enfer du décor ?

G.D.R.

YANN - AVRIL
LE VOLEUR DE BALLERINES

Ed. Carton
56 P. - 59 F

Jadis, dit-on, Godard tourna *Week-end* pour le seul plaisir d'un jeu de mots calamiteux (Jean Yanne + Mireille Darc = Yanne Darc. Ouaf! ouaf!). Est-ce le même prétexte qui rassemble ici le duo Yann/Avril? On ne sait

Ce que l'on sait par contre, c'est que les auteurs de ce *Voleur de ballerines*, à l'instar de l'homme aux lunettes fumées tiennent à prendre des distances, grosses comme ça, avec le bonheur simple de la fiction. Les dessous (ou les dessus, comme on voudra) de la charmante histoire qu'ils nous proposent sont, dans ce but, très consciencieusement minés, ce qui revient à dire que l'on est prié de ne s'y introduire qu'après s'être assuré contre les glissements de sens. Pour les amateurs de coq-à-l'âne, signalons par conséquent quelques rats (d'égoût) qui ne manquent pas de faire écho aux petits rats (de l'opéra) Un *Lac des cygnes* (à moins que ce ne soit des signes), reflet diurne et obligé des eaux souterraines du Palais Garnier Plus quelques "X" qui, habilement intégrés au dessin, nous rappellent *in extremis* que celui-ci est avant tout affaire de convention (de la BD, bien sûr!)

Soucieux de ne pas trop en faire, laissons aux amateurs le soin d'établir un inventaire complet, et terminons par la célèbre devise du père La Charade "Surcodons, surcodons, il en restera toujours quelque chose"

J.L.C.

LA MEGA GAFFE

Comme si elles n'étaient pas assez explosives ! Voici, en cinérama et même en technicolor, les gaffes du compère Lagaffe. Le grand album en noir et blanc, c'est une formule que l'on connaît déjà (*Futuropolis*, avec ses 30/40, est à l'origine de la tendance) et qui peut sembler superfétatoire, mais elle conserve ses partisans, amis du "beau trait" et ennemis du "bariolage quadrichromique". Du papa de Gaston, on savait qu'il connaissait le maniement du pinceau et de la plume. On n'est donc pas surpris de voir, ici, se confirmer en plus grand des choses qui étaient déjà du domaine de l'évidence. En guise de plaisir supplémentaire (lorsque l'on est vraiment "accro"), on peut se faire quelques lignes de "beau trait" en usant d'une loupe compte-fils.

P.S. : Pour les doux attardés, à qui ce genre de pratique finirait par donner des idées noires, rappelons tout de même que les albums de Gaston ne sont pas disponibles qu'en smoking, on les retrouve aussi dans leurs habits de tous les jours. Dans ces albums tout bêtes, ils peuvent jouir impunément du plaisir du gag, des teintes familières de la-rue-en-bas-de-chez-Dupuis, et de la belle couleur apoplectique de monsieur Maesmaeker.

J.L.C.

Franquin : Gaston - Gaffes en grand - Ed. Khani - 68 P. - 550 F

CADELO
DECOLLAGES

Ed. Aedena
112 P - 120 F

Les inconditionnels de l'exégèse façon "Une vie, une œuvre" vont être comblés sollicité pour disserter, images à l'appui, sur sa "consistance" et sa "substance", c'est, cette fois, Silvio Cadelo qui s'y colle Une manière de visite guidée, avec commentaires personnalisés de l'auteur sous la forme d'une correspondance imaginaire avec l'univers des images

On ne s'étonne donc pas qu'il ne nous soit (presque) rien épargné de la vie édifiante du petit Silvio, depuis ses débuts d'acteur jusqu'à la révélation –bon sang, mais c'est bien sûr!– du dessin, en passant par sa première femme, son "rapport au social problématique" et la légende médiévale qui nimbe les origines de la famille Cadelo

Avouons que la copie de Cadelo, plutôt sympathique dans ses intentions, n'est qu'à demi-convaincante Les justifications "théoriques" de sa démarche créative et graphique, en particulier, ont nettement tendance à verser dans l'approximatif fumeux (on dit aussi "flou artistique" ..) Bref, le gaillard est franchement plus accrocheur lorsqu'il se contente de dessiner

Si l'on veut bien faire l'économie du texte, les images compilées dans cet album, d'ailleurs, suffisent amplement à le démontrer On retiendra entre autres un magnifique bestiaire fantastique, et surtout ceci parmi les dessinateurs qui renvoient à l'imaginaire de la science-fiction, Cadelo est probablement le seul à avoir su donner des êtres et des choses de l'ailleurs une représentation vraiment et radicalement *étrangère* Il y a chez Cadelo une beauté du grotesque, des monstres qui, au-delà de leur apparence, cessent d'être monstrueux pour n'être qu'eux-mêmes, peut-être parce que, comme l'explique Cadelo, ils ne sont monstrueux qu'en ce qu'"ils montrent l'âme du différent, de l'autre"

N.F.

LESUEUR - C.J. PHILIPPE
UNE NUIT CHEZ LES MARX

Ed. Dargaud
64 P - 59,50 F

Que ceux qui croient que le cinéma se transpose dans la bande dessinée et vice versa lèvent le doigt ! Claude-Jean Philippe et Lesueur, sans doute convaincus, s'y emploient depuis maintenant deux albums (Chaplin Bogart) Cette troisième collaboration met en scène la vie des frères Marx, personnages incarnant le rire et le burlesque, marqués par la mythologie des petits juifs new yorkais partis de rien... Et ceci devient une BD où des personnages figés, des anecdotes sans liens, une histoire banale racontent la vie de gens partis de rien. Vous connaissez la suite

Si ce n'était la légende des Marx Brothers, on trouverait le scénario bien pauvre. La caricature léchée et glacée, les efforts déployés pour transporter des vedettes du 7° art dans les cases du 9° procurent souvent une certaine gêne. Lesueur utilise sans pudeur des gros plans célèbres vus et revus dans les nombreuses compilations consacrées aux Marx. Mais au fait, à quoi bon ? La reproduction est fidèle, certes Pourtant, l'ensemble des figurants et les décors manquent vraiment de maîtrise Si les expressions de Harpo et Groucho se révèlent telles qu'au cinéma (la rapidité du mouvement en moins, hélas!) ailleurs, les maladresses embarrassent le lecteur Des phylactères trop sages, la lecture de gauche à droite et de haut en bas ne rendront jamais le dynamisme et la vitesse des folles répliques chères aux Marx

Bref, quand on aime le cinéma et la bande dessinée, ce récit un peu expéditif, à la volonté par trop didactique, déçoit Même si c'est un érudit comme C.J Philippe qui prend la plume

G.D.R.

EN MÉMOIRE DU FUTUR

Qu'est-ce que la mémoire ? Que devient la mémoire d'un peuple victime d'un holocauste nucléaire et décrété pestiféré quand ce peuple devient prisonnier de son propre pays mué en gigantesque lazaret ? Et qu'est-ce que l'Histoire ? Est-elle la vraie mémoire des événements ? Doit-on croire les versions officielles ou se fier plutôt aux samizdats ?

Et la mémoire de l'Homme, que devient-elle à l'aube d'un millénaire ? Quand seule l'autobiographie que vous en avez fait à l'époque peut vous remémorer votre enfance... Mais l'autobiographie est-elle mémoire ou littérature ? Est-elle photographie du réel ou patrie de l'imaginaire, du déguisement et des mensonges ? Dans les deux romans de Kim Stanley Robinson, les personnages centraux disent "je" et tous écrivent le récit de leur aventure. Un récit pour mémoire, comme mémoire, mais aussi focalisation, catharsis.

Avec le jeune narrateur du *Rivage oublié*, nous découvrons des USA rigoureusement maintenus à l'écart du reste du monde et qui, après avoir régressé de quelques deux siècles, se sont organisés tant bien que mal selon deux axes : celui des récupérateurs ou "rats des ruines" qui pillent les décombres des villes atomisées, et celui des communautés pastorales redécouvrant les difficiles vertus d'une autarcie complétée par un système de troc. "Du passé, faisons table rase" dit la chanson... Rien de moins simple. Comment une superpuissance peut-elle apprendre à vivre avec le spectre de ce qu'elle fut ? Et comment, à seize ans, ne pas être tenté par un nationalisme d'autant plus fanatique qu'exaspéré ?

Les trois autobiographies des *Menhirs de glace* nous entraînent bien plus loin dans le futur. En 2248, 2547 et 2610, sur Mars "terraformée" et sur ses colonies, en compagnie d'humains dont l'espérance de vie est si longue qu'elle permet au fil des siècles de devenir l'archéologue de son propre passé ou d'en manipuler l'Histoire à son gré... pour que du mensonge naisse la vérité.

Si *Le rivage oublié* fait penser à Huckleberry Finn, ce qui n'est pas une mince comparaison, *Les menhirs de glace* s'inscrit quant à lui dans un registre exceptionnel et inclassable. Le foisonnement des idées, la complexité des personnages, la profondeur de la réflexion, la maîtrise du style, autant de dimensions qui devraient vous convaincre de découvrir au plus vite les deux premiers romans de Kim Stanley Robinson.

J.W.

Kim Stanley Robinson :
Le rivage oublié - Ed. J'ai Lu - 446 P. - 30 F
Les menhirs de glace -
Ed. Denoël - 315 P. - 37,50 F

REISER
SAISON DES AMOURS

Ed. Albin Michel
72 P. - 55 F

Toutes désopilantes, horribles cruelles, tellement délirantes ! Reiser fait partie de ceux dont on ne peut raconter les histoires (facile !). Le fantastique est de retrouver les planches de Reiser avec toujours autant de bonheur. A la deuxième vignette, on se remémore vaguement le sujet, à la cinquième, on sourit la larme à l'œil, pourquoi nous as-tu quitté ? A la dernière, on éclate, c'est GÉ-NIAL ! Mais où allait-il chercher tout ça ? Oserais-je répondre ? Chez ses contemporains eux-mêmes. Sûr, c'est banal, mais Reiser mettait un soin particulier à les choisir. De plus, il maniait l'art de la chute comme personne. Lisez l'histoire du pétomane charmeur de serpent.

Cet album intitulé *Saison des amours* (pourquoi?), aurait pu s'annoncer comme une *Saison exotique*. Les récits se déroulent ou en Afrique, ou en tout cas dans un pays chaud. Les petits bonshommes et les grosses bonnes femmes sont très dévêtus, hachurés pour mieux marquer leur bronzage. Scènes charmantes de la vie quotidienne chez ces bons cannibales qui rivalisent en ruse et méchanceté avec quelques girafes, hippopotames et pélicans qui jalonnent ces contes merveilleux. Ceux qui en d'autres temps dévoraient *Hara Kiri* ou *Charlie* retrouveront ici le Reiser de leur enfance : le trait incisif, cruel mais juste. Pouvoir rire de l'horreur soulagera encore longtemps l'humanité de bien des maux. La réédition des planches de Reiser a un bel avenir.

G.D.R.

AGE DE FERS

Ed. Bouddha
64 P. - 40 F

Crise ou pas, l'un des signes qui attestent de la vitalité dont fait (encore) preuve la bande dessinée, est la floraison – contre vent et marée – de publications dont l'originalité déclarée est censée faire pièce au couple infernal presse/édition. Régulièrement on ressort le mode de parution trimestriel du placard (peu mais bon !), on coupe les albums standards en quatre (il fallait y penser) et, en tout état de cause, on se torture les méninges dans le but sympathique de montrer ce que l'on sait faire. Un louable esprit d'entreprise a ainsi présidé à la naissance de Bouddha éditions, une jeune maison lyonnaise qui propose, avec sa collection 5, un album de soixante-huit pages – trimestriel justement –, garni de cinq récits élaborés à partir d'un même thème. L'album numéro un ayant pour titre générique *Age de fers*, le vaillant lecteur, la couverture passée, part à la rencontre de cinq histoires "sciencefictionnesques" dans lesquelles le hardware se voit octroyer le rôle de premier plan.

Pour un coup d'essai, ça se laisse plutôt gober avec plaisir même si l'on ressent, çà et là, un goût de déjà vu. Une initiative à suivre donc, du moins c'est tout le mal qu'on lui souhaite.

J.C.L.

UN POUSSIN PEUT EN CACHER UN AUTRE

Que les fainéants qui ne s'étaient pas précipités à Bâle, l'an passé, se réjouissent : l'expo Poussin est à Paris au Centre culturel suisse. Bien qu'ils ne le méritent pas, ils vont pouvoir découvrir les meubles, tableaux, vases, dessins animés, porte-pipes et autres bons objets, conçus par le bouillonnant Helvète. Vu l'événement (et vu la récente sortie du *Clan Cervelas* en album), le dit Helvète méritait bien que nous le dérangions. Aussi, un dimanche, à l'heure sacrée du musli : dring !...

Allo, Gérald Poussin ?

Oui ?

(AS) *de but en blanc : Nous avions un Poussin dessinateur, un Poussin animateur, un Poussin designer, potier, ébéniste. Combien de Poussin avez-vous encore en réserve ?*

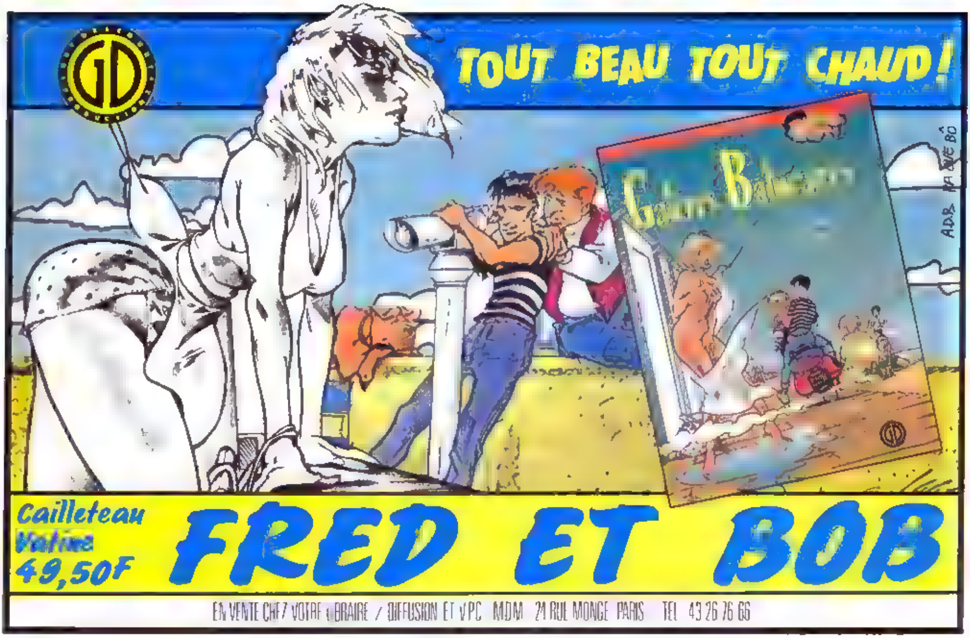
Dans l'immédiat, je suis complètement accaparé par le Poussin théâtral, mais j'ai envie de me lancer dans la réalisation d'un film de long métrage pour lequel je construirai des "endroits" entiers : une ville, des arbres, une montagne, tout ça à ma manière. C'est un peu un rêve de gosse, mais j'aimerais bien.

(AS) *suivant son idée : Et parmi tous ces Poussin, lequel est votre préféré ?*

En y réfléchissant, je crois que j'ai une petite faiblesse pour les bandes dessinées, certaines histoires de Buddy et Flappo. Disons que, ces derniers temps, j'ai pris une sorte de congé sabbatique. Le théâtre m'a conduit à m'intéresser aux objets, à travers les problèmes du décor. J'ai eu envie d'explorer des domaines nouveaux. Mais maintenant, je pense revenir à la BD.

(AS) *obstiné : Prenons le Poussin créateur de meubles.*

(Suite p. 97)



BON DE COMMANDE

NOM ______

No ______ RUE ______

CODE POSTAL ______ VILLE ______ PAYS ______

Je désire recevoir l'album **L'ETAT DES STOCKS**

Prix **228 Frs.** Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris. Tél 48.42 38.71 CCP : PARIS 23 312 83 Y

WILLIAM GIBSON
COMTE ZERO
Ed. La Découverte
306 P. - 95 F

A tous les "cyberpunks", avis l'auteur fou de *Neuromancien* a encore frappé. Il revient à la charge dans l'univers surréel et grouillant de son précédent roman. Le cadre en a vieilli de quelque dix à vingt ans. Le "cyberspace", cet espace métaphorique dans lequel on se déplace une fois branché sur une console, est désormais hanté par d'étranges fantômes qui se réclament du panthéon vaudou et concluent des pactes avec les simples mortels. Sans ce thème de pacte faustien en corrélation avec un culte animiste, *Comte Zéro* ressemblerait comme un petit frère à *Neuromancien*. Du baroudeur au corps entièrement reconstruit jusqu'au pirate drogué de logiciel affrontant les programmes rétroactifs létaux des hypersystèmes, on y retrouve les mêmes figures centrales. Les personnages qui intéressent Gibson sont tous des décalés, marginaux ou momentanément marginalisés, confrontés à des situations limites. Et quelles situations! Dépaysement assuré... au point que le lecteur en arrive à se perdre dans un brouet d'images folles qu'un jargon argotique oscillant entre informel et informatique ne rend pas spécialement aisé à décrypter. Au regard de certains passages devenus insensés, au sens propre, on en arrive à soupçonner le traducteur d'avoir pris quelques libertés lexicales avec le texte originel. N'importe, la mayonnaise finit par prendre, elle est même tout à fait digeste.

J.W

F. DUCOS
JEAN RAY EN SEINE

Ed. Corps 9
144 P. - 200 F

Aboutissement logique d'une exposition qui commémorait, fin 1984, le vingtième anniversaire de la mort de Jean Ray, l'album *Jean Ray en Seine* prolonge l'événement avec une belle évidence tout en l'augmentant de quatre auteurs de BD (A. Juillard, P. Pauzin, D. Savard et J. Solé) et de deux "grands Anciens", les peintres Jules Lempereur et Roger de Ruyck. Outre les vignettes qui ponctuent le recueil avec une noirceur superbe, Ruyck nous livre dix-neuf planches inédites réalisées en 43 pour l'édition originale de *Malpertuis*, planches qui nous font retrouver le climat délicieusement suranné des illustrations de l'époque. On sent nettement que les cinq derniers dessins de Ruyck qui clôturent l'album sont d'une facture récente. Le clivage est d'ailleurs net entre illustrations nouvelles et anciennes. La BD est passée par là... engendrant une "écriture" différente.

S'il fallait décerner des palmes, on en couronnerait volontiers les peintres Csernus et Jamoul (dont les représentations sont hélas trop brèves) et, côté BD, Tardi bien sûr, Pichon pour le vacillement entre terreur et dérision, Nicollet dont l'hyper-"réalisme" satanique colle si bien à l'univers de Jean Ray, et l'inconnu d'Aredit pour les images envahies par le *fog* de *Brouillard et compagnie*... Mais une sélection ne saurait rendre justice à cette anthologie, en tous points admirable... jusque dans son tirage limité à mille exemplaires numérotés, et qui fera de vous, si vous vous dépêchez, l'heureux propriétaire d'un "collector".

J.W.

ARNO - JODOROWSKY
LE ROI BORGNE

Ed. Les Humanoïdes Associés
56 P. - 42 F

Arno est un dessinateur raisonnablement doué ; Jodorowsky vit sur une réputation de fou furieux génial. En bonne logique, la conjugaison de leurs talents devrait donner un cocktail explosif. D'où vient donc cette gêne que l'on éprouve à suivre la saga d'Alef-Thau ?

L'ensemble est loin d'être dépourvu d'intérêt : le principe d'un héros en kit - un bras ou un œil en moins par-ci, une jambe en plus par-là - est plutôt rigolo, la gamme des seconds rôles est convaincante, et l'univers graphique d'Arno plus que prometteur. Mais en dépit de cette donne potentiellement gagnante, le tandem Arno/Jodo ne parvient pas à devenir inoubliable.

Après *L'enfant tronc* et *Le prince manchot*, *Le roi borgne* - angoisse : ce pauvre garçon en finira-t-il un jour avec ses problèmes d'intégrité corporelle ? - se retrouve donc à la même enseigne que ses prédécesseurs. Traduisez : Jodorowsky en fait encore des tonnes dans la veine mystico-mystérieuse-à-rebondissements-imprévisibles (mon œil !), le tout agrémenté de quelques bons gros symboles-types qui-ne-ratent-jamais ("l'épée magique qui renverse l'opresseur" ou "le héros aigri transfiguré par l'amour"...) Bref, la cuisine est peut-être efficace, mais la recette un peu trop voyante.

Quant au dessin d'Arno, il ronronne, efficace, à sa vitesse de croisière ; ni mauvaise surprises, ni transports d'admiration. Au fond, c'est bien par là que pèchent les aventures d'Alef-Thau : la capacité à surprendre. La prochaine fois, peut-être ?

N.F.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM ____ PRÉNOM ____

ADRESSE ____

CODE POSTAL ____ LOCALITÉ ____

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

L'aspect pratique n'est pas votre souci principal.

Mes meubles, je les invente en me disant qu'il faut égayer les appartements. Autrefois, l'essentiel de la vie se passait dans les bistrots. On y croisait le facteur, les voisins, on y buvait des coups entre amis. A présent, j'ai l'impression que l'on invite plutôt les copains à la maison. Alors moi, je fais des gags à domicile.

(AS) ***sournois : C'est meublé en Poussin, chez vous ?***

Pas du tout. J'ai ça devant les yeux à longueur de journée, alors, inutile de vous dire que j'ai envie de me changer les idées lorsque je rentre chez moi. Non, à la maison, j'ai surtout du Swarte. C'est un ami et j'aime ce qu'il fait.

(AS) ***soudain agressif : Votre téléphone, là, par exemple, il est comment ?***

Banalisé suisse à fond la caisse. Gris. Normal. Rien à signaler.

(AS) ***découvrant ses batteries : Comptez-vous sérieusement envahir le monde avec votre univers ?***

Non. Je n'ai pas de rêve à la Walt Disney ou à la Peyo. Peut-être vais-je multiplier certains petits objets. J'ai, par exemple, un projet de chenille-armoire et une idée d'escabeau en trois dimensions. Mais je n'ai pas l'intention d'imposer une griffe "Poussin".

(AS) ***accrochant les wagons : Quel Poussin aimeriez-vous être, à présent ?***

Un Poussin en vacances !

Propos recueillis par J.L.C.

Poussin : Le clan Cervelas
Ed. L'Essai - 70 P. - 54 F

Gérald Poussin - Co-Mix-T :
Centre culturel suisse, salle des Arbalétriers, 38, rue des Francs-Bourgeois, 75003 jusqu'au 19 octobre. Le catalogue est édité par le musée de Bâle (96 P. - 80 F)

TORRES
OLYMPE ET AUTRES RECITS
Ed. Aedena
104 P. - 96 F

Maître du monde et justiciers s'affrontent dans un tourbillon bien connu des lecteurs de Lee Falk. Un certain "Sir Opium" veut dominer la planète. Son but: abrutir les masses pour mieux les diriger. Cette sorte de Mandrake en négatif, aidé d'une brute et d'une belle, pollue l'eau de la ville, martèle une musique hypnotique et conditionne des lecteurs de B D. La population devient folle. Mais Ruben Plata, beau et vaniteux présentateur TV, résistera et luttera vaillamment au côté de sa "douce fiancée", Bianca. Des courses poursuites s'engagent dans une ville étagée, futuriste, ultra sophistiquée. Des bolides aérodynamiques sans roues voltigent au fil des pages. Les gentils évinceront "la race du mal". Voilà pour

le récit *Opium*, paru en 1982 et repris dans ce recueil des éditions Aedena. Torrès y maîtrise déjà le mouvement, la clarté et cet humour distingué qui éclateront dans *Triton*, et *L'homme qui murmurait* (parus chez Casterman).

Cet album rassemblant des travaux réalisés depuis 1981, est particulièrement foisonnant. L'édition en noir et blanc nous prive des explosions de couleur habituelles, mais elle met en valeur la richesse graphique de Torrès: travail minutieux d'architecte, personnalisation du trait "ligne claire", souple et dynamique, évident dans *Olympe*. Les objets "Modern art" se détachent, et l'on pense bien sûr à Swarte et Ever Meulen. Mais Torrès n'a pas besoin de références. Il se moque même de ses inspirations comme dans *Manifeste*. Pour Torrès, la BD est une "science exacte" et le résultat ne s'obtient que par un traitement précis de "facteurs complexes", son but étant de bien raconter les histoires.

G.D.R.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE)?

☐ (A SUIVRE) 2 ... 10 F	☐ (A SUIVRE) 36 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 63 .. 16 F	☐ (A SUIVRE) 90 .. 18 F
☐ (A SUIVRE) 3 ... 10 F	☐ (A SUIVRE) 37 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 64 .. 16 F	☐ (A SUIVRE) 91 .. 18 F
☐ (A SUIVRE) 4 ... 10 F	☐ (A SUIVRE) 38 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 65 .. 16 F	☐ (A SUIVRE) 92 .. 18 F
☐ (A SUIVRE) 5 ... 10 F	☐ (A SUIVRE) 39 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 66 .. 17 F	☐ (A SUIVRE) 93 .. 19 F
☐ (A SUIVRE) 9 ... 10 F	☐ (A SUIVRE) 40 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 67 .. 17 F	☐ (A SUIVRE) 94 .. 19 F
☐ (A SUIVRE) 10 .. 10 F	☐ (A SUIVRE) 41 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 68 .. 17 F	☐ (A SUIVRE) 95 .. 10 F
☐ (A SUIVRE) 11 .. 10 F	☐ (A SUIVRE) 42 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 69 .. 17 F	☐ (A SUIVRE) 96 .. 10 F
☐ (A SUIVRE) 13 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 70 ... 17 F	☐ (A SUIVRE) 97 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 14 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 71 ... 17 F	☐ (A SUIVRE) 98 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 16 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 72 ... 17 F	☐ (A SUIVRE) 99 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 17 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 73 ... 17 F	☐ (A SUIVRE) 100 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 18 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 47 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 74 ... 17 F	☐ (A SUIVRE) 101 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F	☐ (A SUIVRE) 48 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 75 ... 17 F	☐ (A SUIVRE) 102 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 21 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 49 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 76 ... 17 F	☐ (A SUIVRE) 103 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 22 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 50 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 77 ... 17 F	☐ (A SUIVRE) 104 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 23 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 51 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 78 ... 17 F	
☐ (A SUIVRE) 24 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 52 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 79 ... 18 F	
☐ (A SUIVRE) 25 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 53 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 80 ... 18 F	☐ H.S.I.
☐ (A SUIVRE) 26 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 54 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 81 ... 18 F	Spécial Lennon ..... 24 F
☐ (A SUIVRE) 27 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 55 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 82 ... 18 F	☐ H.S.II.
☐ (A SUIVRE) 28 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 56 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 83 ... 18 F	Spécial Polar ...... 20 F
☐ (A SUIVRE) 29 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 57 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 84 ... 18 F	☐ H.S.III.
☐ (A SUIVRE) 30 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 58 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 85 .. 18 F	Spécial Hergé ...... 25 F
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F	☐ (A SUIVRE) 59 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 86 .. 18 F	☐ H.S.IV.
☐ (A SUIVRE) 33 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 60 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 87 .. 18 F	Spécial Archi ...... 28 F
☐ (A SUIVRE) 34 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 61 ... 15 F	☐ (A SUIVRE) 88 .. 18 F	☐ H.S.V.
☐ (A SUIVRE) 35 .. 12 F	☐ (A SUIVRE) 62 ... 16 F	☐ (A SUIVRE) 89 .. 18 F	Rythm 'n bulles .... 30 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : ____________ PRÉNOM : ____________

ADRESSE : ______________________________

______________ CODE POSTAL : ________ LOCALITÉ : ____________

JE JOINS LE MONTANT, SOIT ________ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

casterman
CORTO MALTESE
HUGO PRATT
LA MAISON DORÉE
DE SAMARKAND
B O U C Q
POINT DE FUITE
POUR LES BRAVES
RÉGIS FRANC
TONTON MARCEL
LE GÉNIE DU SIÈCLE
F. BOURGEON
LES YEUX D'ÉTAIN
DE LA VILLE GLAUQUE
SERVAIS/DEWAMME
L'ALSACIEN
TENDRE VIOLETTE
D. CEPPI
A L'EST DE
KARAKULAK
F. BOURGEON
LE SORTILÈGE
DU BOIS DES BRUMES
D. CEPPI
CAPTIFS
DU CHAOS
FOUS DE B.D.
VOUS ALLEZ AGGRAVER
VOTRE CAS
alliance
DÉFONCEZ-VOUS CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Rothmans
Rothmans
BRIQUET
MICHELIN
Rothmans
EN VENTE CHEZ LES DÉBITANTS DE TABAC
Le goût de l'exploit
Rothmans
BRIQUET